

Université de Montréal

La perception maternelle des facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel dans
l'interaction mère-enfant

par
Marie-Noëlle Simard

École de réadaptation
Faculté de médecine

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de maîtrise ès sciences
en Sciences biomédicales
option réadaptation

décembre 2003

©, Marie-Noëlle Simard, 2003



W

4

U58

2004

V. 075

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

La perception maternelle des facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel dans
l'interaction mère-enfant

Présenté par :

Marie-Noëlle Simard

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Dr Julie Gosselin
présidente-rapporteuse

Francine Ferland
directrice de recherche

Micheline Saint-Jean
Codirectrice

Dr Michel Lemay
membre du jury

RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

Faire du plaisir le moteur d'interaction entre une mère et son enfant lors de la réalisation d'activités quotidiennes pourrait éventuellement mener au resserrement de leurs liens affectifs et à l'amélioration de leur qualité de vie. L'objectif de cette étude consistait en l'exploration des facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel dans l'interaction avec son enfant, âgé entre six et 36 mois, lors d'activités quotidiennes. Une approche qualitative de type *théorisation ancrée* a été retenue afin de diriger l'ensemble des étapes de recherche. La collecte de données a été effectuée par entrevues semi-structurées auprès des neuf mères recrutées. Les principes de l'échantillonnage avec but ont été appliqués afin de sélectionner ces dernières et une hétérogénéité a été recherchée en vue de diversifier leur contexte de vie. L'analyse des résultats a mené à l'identification de facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel provenant de l'enfant, de la mère et du réseau social. Parmi ceux-ci, se retrouvent l'expression de plaisir, la curiosité et les nouvelles habiletés manifestées par l'enfant, ainsi que la satisfaction des attentes maternelles. Les facteurs relevés pourront avoir un impact au sein de la pratique clinique des professionnels oeuvrant auprès de la mère, de l'enfant et de leur interaction au quotidien.

MOTS CLÉS EN FRANÇAIS

théorisation ancrée, dyade mère-enfant, relation mère-enfant, recherche qualitative

ENGLISH ABSTRACT

Making pleasure the driving force behind the mother-child interaction during daily activities could eventually lead to the strengthening of their emotional ties and the improvement of their quality of life. The objective of this study consisted in the exploration of factors influencing the emergence of maternal pleasure in the interaction with her child, between 6 and 36 months old, during daily activities. A qualitative approach of type grounded theory was chosen in order to manage the various research stages. The data gathering was made by semi-structured interviews carried out with the nine recruited mothers. Principles of purposeful sampling were applied in order to select those mothers; heterogeneousness was required to diversify their life context. The results' analysis led to the identification of factors influencing the emergence of maternal pleasure coming from the child, the mother and the social network. Among these factors are the expression of pleasure, curiosity and new skills expressed by the child as well as satisfaction of maternal expectations. The identified factors will be able to have an impact within clinic professionals working with the mother, the child and their day-to-day interaction.

ENGLISH KEY WORDS

Grounded theory, infant-mother dyad, infant-mother relationship, qualitative approach

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux.....	vii
Liste des figures.....	viii
Dédicace.....	ix
Remerciements.....	x
INTRODUCTION.....	1
RECENSION DES ÉCRITS.....	4
Interaction mère-enfant.....	4
Généralités concernant l'interaction mère-enfant.....	4
L'interaction mère-enfant et le développement du lien d'attachement.....	6
Influence de l'interaction mère-enfant sur le développement de l'enfant.....	9
Facteurs influençant l'interaction mère-enfant.....	14
Facteurs relatifs à l'environnement social.....	14
Facteurs relatifs à l'enfant.....	18
Facteurs relatifs à la mère.....	22
Facteurs influençant le plaisir maternel dans l'interaction mère-enfant.....	36
MÉTHODOLOGIE.....	38
Stratégie de recherche : La méthode de théorisation ancrée.....	38
Recrutement des sujets.....	38
Collecte de données.....	43
Analyse des données.....	46
Évaluation du projet de recherche : Les critères de qualité.....	51

ARTICLE	53
Introduction	54
Litterature review	55
Methodology	60
Results	63
Discussion	77
Conclusion	83
References	85
Tables	89
DISCUSSION	91
CONCLUSION	106
RÉFÉRENCES	107
ANNEXES	xi
A. Avis de recherche	xii
B. Grille socio-démographique	xiv
C. Schéma d'entretien	xvii
D. Certificat d'éthique	xx
E. Formulaire de consentement	xxii
F.Exemple d'attribution de concepts aux transcriptions	xxvii
G. Exemple d'un schéma d'analyse	xxix

LISTE DES TABLEAUX**TABLEAUX DU MÉMOIRE**

Tableau 1 : Caractéristiques descriptives de l'échantillon.....	41
---	----

TABLEAUX DE L'ARTICLE

Table 1 : Descriptive characteristics of sample.....	89
--	----

Table 2 : Synthesis of factors influencing maternal pleasure.....	91
---	----

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Exemple d'utilisation du modèle paradigmatique causal de Strauss et Corbin (1998).....49

*À Maxime et à sa maman, qui m'ont fait
partager, à grands coups d'amour,
leur plaisir quotidien...*

REMERCIEMENTS

La réalisation de cette étude, et principalement de ma maîtrise, n'aurait pas été possible sans le soutien, les conseils et le réconfort d'un bon nombre de personnes. Sans ces amis, proches et collègues, ces deux années et demi m'auraient paru beaucoup plus difficiles. Je tiens tout spécialement à remercier mes parents, présents hier, aujourd'hui et demain, pour leurs encouragements et leur confiance inébranlable; mon amoureux et ma Djifa, qui ont su partager avec amour, amitié et patience, mon quotidien au gré des mes humeurs et de mes émotions. Merci au local 8222 ☺ et à ses occupantes pour leur soutien et leurs oreilles toujours disponibles, mais surtout, attentives...

Merci également à mes directrices de recherche, Mesdames Francine Ferland et Micheline Saint-Jean, ainsi qu'à la Faculté des Études supérieures de l'Université de Montréal pour la bourse offerte.

Et bien entendu, un immense merci aux mères qui ont accepté de me rencontrer et de partager avec moi leur quotidien, parfois inondé de plaisir, parfois difficile, avec leur enfant...

INTRODUCTION

Au cours des dernières décennies, la recherche scientifique relative aux enfants a été caractérisée par un intérêt marqué des chercheurs pour l'interaction entre l'enfant et sa mère. Considérée comme l'un des fondements sur lesquels s'édifie la vie de l'enfant, l'interaction mère-enfant et la relation d'attachement qui lui est liée ont fait l'objet d'un nombre important d'études et d'écrits depuis celles menées par Bowlby (1969) et Ainsworth (1979). Au fil des années, le lien existant entre la qualité de cette interaction et le développement de l'enfant a été abondamment démontré. Ainsi, tant les sphères cognitive, comportementale, sociale, physique, que la sphère de la communication subiraient l'impact de l'interaction mère-enfant : une interaction de qualité influencerait positivement la trajectoire de l'enfant dans ces différents domaines de développement.

La qualité de l'interaction mère-enfant dépendrait de plusieurs facteurs, dont les caractéristiques et comportements de l'environnement socioculturel, ceux de l'enfant, ainsi que ceux de la mère. Toutefois, même si l'apport précis de ces trois composantes a pu être documenté, la hiérarchie existant entre ces trois variables n'a point encore été déterminée. Les nombreux facteurs qui leur sont associés, ainsi que les influences réciproques et médiatrices qui les unissent rendent difficile une telle analyse. Parmi les caractéristiques de l'environnement socioculturel, la culture des parents influence la nature des interactions entre une mère et son enfant. En effet, de nombreuses variables, telles que les valeurs parentales, la perception de l'enfant et les pratiques éducatives, varient d'une culture à l'autre et influencent différemment les comportements parentaux (Pomerleau, Malcuit & Sabatier, 1991).

Bien que l'environnement socioculturel et l'enfant influencent la qualité de l'interaction mère-enfant, les caractéristiques intrinsèques et comportements de la mère ont également d'importantes conséquences sur cette interaction. Parmi les caractéristiques maternelles qui influencent l'interaction mère-enfant, le stress vécu par celle-ci dans son quotidien apparaît important. Outre le stress provenant de la pression liée au travail, les préoccupations quotidiennes (par exemple, les tâches domestiques, embouteillages), les pertes importantes (par exemple, les deuils et maladies), les soucis financiers et les pressions sociales concernant la mission éducative des parents entraînent également des tensions chez la mère

pouvant potentiellement altérer la qualité de l'interaction avec son enfant. En effet, plus le stress vécu par la mère, peu importe sa nature, serait important, moins la qualité de l'interaction mère-enfant serait bonne. En contrepartie, lorsque la mère manifeste un affect positif ou, plus précisément, du plaisir au cours des périodes d'interaction avec son enfant, la qualité de l'interaction augmente. Le plaisir maternel affecterait la qualité de l'interaction mère-enfant en influençant les comportements de la mère ainsi que ceux de l'enfant. À l'extrême, lorsque la mère présente des symptômes dépressifs, la qualité de l'interaction mère-enfant semble s'en ressentir, les comportements d'interaction maternels étant négativement liés à la présence de tels symptômes chez la mère. Il apparaît donc, à la lumière des connaissances actuelles, que le plaisir maternel influence positivement l'interaction mère-enfant, et par conséquent, le développement de l'enfant.

Comme les activités quotidiennes constituent le contexte principal dans lequel se déroule l'interaction mère-enfant, faire du plaisir maternel le moteur de ces activités pourrait éventuellement mener à l'amélioration de la qualité de vie des deux individus et au resserrement de leurs liens. Le plaisir maternel mériterait d'être encouragé et favorisé dans la réalisation conjointe des activités quotidiennes entre la mère et son enfant. À ce jour, il n'a pas été possible de retrouver plus de trois études qui se sont intéressées, en partie, à l'exploration de facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel. Or, l'exploration et la recherche de facteurs contributifs à l'émergence du plaisir pourraient s'avérer pertinentes pour le travail des professionnels s'intéressant à la mère, à l'enfant et à leur interaction quotidienne. Les facteurs retrouvés pourraient, par exemple, servir de pistes d'évaluation et d'intervention, et même, être utilisés dans l'élaboration de programmes de soutien parental. Il a été démontré au cours des dernières années qu'une intervention visant l'amélioration des comportements maternels pouvait s'avérer bénéfique pour la qualité de l'interaction mère-enfant. Ajouter éventuellement à cette intervention des notions concernant l'émergence du plaisir de la mère dans les activités quotidiennes avec son enfant bonifierait son contenu, tout en répondant à l'objectif d'amélioration des interactions mère-enfant.

Le présent projet de recherche vise donc à dégager les facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel lors des activités quotidiennes réalisées conjointement avec son enfant. La question de recherche est la suivante : *Selon la perception maternelle, quels*

sont les facteurs influençant l'émergence du plaisir dans l'interaction mère-enfant lors de la réalisation d'activités quotidiennes ?

Étant donné les influences de facteurs culturels sur l'interaction mère-enfant, seules des mères de même origine ont fait partie des sujets rencontrés. Au cours de ce mémoire, l'ensemble de la démarche qualitative utilisée pour ce projet de recherche sera présentée. Pour commencer, la recension des écrits présentera les principaux travaux réalisés sur l'interaction mère-enfant et sur les facteurs influençant sa qualité. La méthodologie retraçant les principales étapes du processus de recherche qualitative employées sera par la suite exposée, suivie par un article qui présentera les résultats obtenus. Finalement, une discussion des résultats terminera ce mémoire.

RECENSION DES ÉCRITS

1. L'INTERACTION MÈRE-ENFANT

Depuis plusieurs décennies, l'interaction mère-enfant constitue un domaine de recherche fortement exploité. L'intérêt considérable porté à l'interaction mère-enfant s'explique entre autres par l'influence de sa qualité sur le développement de l'enfant. De l'identification des différents rôles tenus par les deux acteurs de cette interaction, aux nombreux impacts de celle-ci sur le développement de l'enfant, en passant par la recherche des facteurs influençant son déroulement, les finalités poursuivies par les études s'intéressant à l'interaction mère-enfant sont multiples et variées. La quantité importante des recherches sur ce sujet et les objectifs différents et de plus en plus poussés de ces dernières, témoignent de la complexité de l'interaction mère-enfant. Les ramifications existant entre les divers facteurs et composantes de ce phénomène et son caractère systémique compliquent également sa compréhension.

La prochaine section tentera néanmoins d'expliquer le phénomène de l'interaction mère-enfant. En premier lieu, sa définition et ses caractéristiques, ainsi que son influence sur le développement de l'attachement seront abordées. L'importance de l'interaction mère-enfant et de la qualité de l'attachement unissant ces derniers pour le développement de l'enfant sera par la suite exposée. Enfin, les différents facteurs relevés dans les écrits scientifiques ayant une influence sur l'établissement de cette interaction viendront clore cette première partie de la recension des écrits.

1. 1 GÉNÉRALITÉS CONCERNANT L'INTERACTION MÈRE-ENFANT

L'ensemble des moments partagés entre une mère et son enfant, que ce soit lors d'activités de soins ou de périodes de jeux, constituent les fondations sur lesquelles s'érige l'interaction mère-enfant. Dès sa naissance, le nouveau-né posséderait les comportements nécessaires permettant l'établissement d'une interaction avec sa mère (Ainsworth, Bell & Stayton, 1974; Lester, Hoffman & Brazelton, 1985; Stern, 1977). Quant à cette dernière, elle serait biologiquement attirée par les bébés, portée à répondre à leurs signaux et poussée à les protéger, facilitant ainsi à son tour l'interaction avec son enfant (Ainsworth et al., 1974; Stern, 1977). Au fil de la croissance de l'enfant, le mode d'interaction que celui-ci a avec sa

mère varie en fonction non seulement des étapes de son développement et de son tempérament, mais également en fonction des caractéristiques de sa mère et de l'environnement socioculturel dans lequel cette interaction se déroule (Belsky, Gilstrap & Rovine, 1984; Crockenberg & McCluskey, 1986; De Weerth et van Geert, 2002; Hubbard & van IJzendoorn, 1991; Isabella, 1993). L'interaction mère-enfant s'apparente donc à un système dynamique intégrant à la fois la mère, l'enfant et l'environnement socioculturel, ainsi que les influences de ces trois variables les unes sur les autres (Abidin, 1990; Barnard & Martelle, 1995; Censullo, Lester & Hoffman, 1985). Plusieurs auteurs comparent ce système dynamique à une boucle d'actions et de rétroactions naissant tour à tour de la mère et de l'enfant, la mère modifiant et adaptant ses comportements selon ceux de son enfant, et ce dernier, selon ceux de sa mère (Barnard, 1978; Brazelton & Cramer, 1991; Brazelton, Koslowski & Main, 1974; De Weerth & van Geert, 2002; Stern, 1977; Tronick, 1989). D'autres chercheurs, tels que Censullo et al. (1985) ainsi qu'Isabella et Belsky (1991), perçoivent l'interaction mère-enfant en tant que synchronie des comportements de ses deux protagonistes. Par synchronie des comportements, ces auteurs entendent la complémentarité existant entre les conduites de la mère et celles de l'enfant lors de périodes d'interaction. En effet, au cours de celles-ci, la mère et l'enfant semblent agencer leurs comportements afin d'agir de façon de plus en plus unifiée et d'augmenter le nombre de moments passés en interaction (Censullo et al., 1985). Brazelton et al. (1974), quant à eux, parlent davantage de réciprocité que de synchronie à l'intérieur de l'interaction. Toutefois, bien que des termes différents soient employés, ces deux caractéristiques, soit la synchronie et la réciprocité, apparaissent semblables dans leur définition et dans leur conception : la réciprocité tout comme la synchronie à l'intérieur de l'interaction mère-enfant renvoie aux comportements maternels réagissant à ceux de l'enfant, et inversement.

Outre la synchronie et la réciprocité, des cycles réguliers semblent également caractériser l'interaction mère-enfant (Tronick, Als & Brazelton, 1977). Ces cycles, se divisant en période d'attention et d'inattention de la mère et de l'enfant, indiquent la présence ou l'absence d'un engagement social entre les deux. Les moments d'inattention permettent à l'enfant d'assimiler et d'intégrer les stimuli reçus durant la phase d'attention (Lester et al., 1985; Tronick et al., 1977). L'existence et la création des cycles composant l'interaction mère-enfant auraient comme objectif d'éviter une sur-stimulation de l'enfant. La rythmicité avec

laquelle se déroulent ces périodes d'attention et d'inattention facilite la prédiction par la mère des comportements de l'enfant, et vice-versa, et contribue ainsi à leur adaptation mutuelle (Censullo et al., 1985; Censullo, Bowler, Lester & Brazelton, 1987; De Weerth & van Geert, 2002; Tronic et al., 1977).

En résumé, que ce soit lors d'activités de la vie quotidienne, telles le bain et les repas, ou au cours de périodes de jeu libre, l'interaction mère-enfant se caractérise par un synchronisme des comportements de la mère et de l'enfant résultant, entre autres, de la rythmicité avec laquelle se succèdent les périodes d'attention et d'inattention de la mère et de l'enfant au cours de cette interaction.

1.2 L'INTERACTION MÈRE-ENFANT ET LE DÉVELOPPEMENT DU LIEN D'ATTACHEMENT

Un important lien semble exister entre l'interaction mère-enfant et le développement de l'attachement unissant l'enfant à sa mère. En effet, pour qu'un sentiment d'attachement naisse entre un enfant et sa mère, ceux-ci doivent nécessairement interagir l'un avec l'autre et la qualité de leurs interactions influencera la nature de l'attachement développé (Ainsworth, 1979; Ainsworth, Blehar, Waters & Wall, 1978; Bowlby, 1969; Laible & Thompson, 1998). De plus, l'influence est mutuelle puisque le lien d'attachement semble avoir un impact sur les interactions mère-enfant en favorisant leur accroissement et leur qualité (Ainsworth, 1983; Wendland-Carro, Piccinini & Stuart-Millar, 1999). La synchronie existant entre les comportements maternels et ceux de l'enfant au cours de leur interaction influence également la qualité de l'attachement développé. Selon Isabella, Belsky et von Eye (1989) ainsi qu'Isabella et Belsky (1991), les enfants démontrant un attachement confiant à l'âge de un an semblent avoir expérimenté plus de réciprocité avec leur mère à l'âge de trois et neuf mois que les enfants présentant un attachement anxieux à un an. Par ailleurs, certains auteurs, sans nier l'influence positive de la synchronie à l'intérieur de l'interaction mère-enfant sur le lien d'attachement, soulignent qu'une quantité moyenne de réciprocité est préférable à un niveau trop élevé ou trop faible (Belsky, Rovine & Taylor, 1984; Jaffe, Beebe, Feldstein, Crown & Jasnow, 2001). Ainsi, tant les enfants ayant expérimenté le plus de réciprocité avec leur mère, que ceux en ayant expérimenté le moins, auraient davantage tendance à développer un attachement de moindre qualité que les enfants dont la quantité de réciprocité

se situait entre les deux. L'explication donnée par les auteurs de ces études demeure toutefois des plus ambiguës. Bien qu'intéressants, ces résultats n'ont pu être vérifiés dans d'autres études et laissent planer un questionnement concernant la quantité de réciprocité optimale pour la qualité de l'interaction entre une mère et son enfant. Que ce soit ou non en lien avec la réciprocité, il n'en demeure pas moins qu'un lien profond semble associer la qualité des interactions entre une mère et son enfant et celle de l'attachement développé. De cette façon, le sentiment d'attachement unissant un enfant et sa mère pourrait être considéré comme une mesure de l'harmonie de leurs interactions. De nombreux auteurs, dont Atkinson et al. (2000), ainsi que DeMulder, Denham, Schmidt et Mitchell (2000), ont d'ailleurs choisi d'évaluer la qualité de l'interaction mère-enfant à l'aide d'une appréciation de la nature de l'attachement existant entre un enfant et sa mère. Étant donné cet important lien entre l'interaction mère-enfant et l'attachement, une brève explication de la théorie de l'attachement sera apportée.

A) EXPLICATION ET DÉVELOPPEMENT DU LIEN D'ATTACHEMENT

Élaborée dans sa première forme par John Bowlby (voir Guedeney & Guedeney, 2002), la théorie de l'attachement se rapporte au lien affectif unissant un jeune enfant à sa figure d'attachement, lien qui les pousse mutuellement à maintenir une certaine proximité entre eux (Ainsworth et al., 1974). Une fois développé, le sentiment de sécurité découlant de cette proximité encouragera l'enfant à explorer librement son environnement et à user de sa curiosité (Ainsworth, 1983). Trois principaux patrons d'attachement, définis dans les écrits scientifiques, peuvent être observés chez les enfants envers leur figure d'attachement : un attachement anxieux-évitant (groupe A), un attachement confiant (groupe B) et un attachement anxieux-résistant ou anxieux-ambivalent (groupe C) (Guedeney & Guedeney, 2002). Bien que la très grande majorité des études portent sur l'attachement entre une mère et son enfant, toute personne qui s'engage dans une interaction sociale, animée et durable avec l'enfant et qui répondra à ses signaux et approches, peut être désignée sous le terme « figure d'attachement » (Guedeney & Guedeney, 2002). Par ailleurs, une hiérarchisation semble exister entre les différentes relations d'attachement vécues par un enfant, celui-ci ayant tendance à s'attacher à une figure privilégiée (Ainsworth, 1983; Bowlby, 1969; Guedeney & Guedeney, 2002; Howes, 1999). Les soins donnés, la qualité et la fréquence des interactions représentent des facteurs influençant cette hiérarchisation (Howes, 1999). Étant

donné que la mère est le plus souvent la personne qui procure les soins à l'enfant et que la plupart des études ont été menées auprès de dyades mère-enfant, la mère sera considérée comme figure d'attachement principal lors des prochaines explications.

Tel que mentionné plus tôt, le lien d'attachement entre une mère et son enfant pousse ceux-ci à se rapprocher. Par le maintien de cette proximité, la protection et la survie de l'enfant, vulnérable et dépendant durant les premières années de sa vie, semblent assurées (Ainsworth et al., 1974; Guedeney & Guedeney, 2002). C'est par la manifestation chez l'enfant de comportements d'attachement envers sa mère, et par les réponses de celle-ci aux signaux de son enfant, que se développera le lien d'attachement (Ainsworth et al., 1974; Guedeney & Guedeney, 2002; Solomon & George, 1996). Par ailleurs, l'activation des comportements entraînant ou maintenant la proximité avec la figure d'attachement demeure un phénomène contextuel, c'est-à-dire que ces conduites varient en fonction non seulement du développement de l'enfant, mais également des éléments de l'environnement (Ainsworth et al., 1974). Dans un contexte précis, certains stimuli pourront être perçus par l'enfant comme effrayants et susceptibles de menacer son intégrité (élément d'activation externe). À ce moment, l'enfant manifestera des comportements d'attachement favorisant la proximité avec sa figure d'attachement. Dans une autre situation, l'élément d'activation pourra être interne, tels que la douleur et la fatigue, mais l'effet sera le même : soit une émission de conduites entraînant un rapprochement avec sa figure d'attachement.

B) STADES DE DÉVELOPPEMENT DE L'ATTACHEMENT

Construit progressivement au cours des premières années de vie de l'enfant, le lien d'attachement est caractérisé par trois phases distinctes, soit (Ainsworth et al., 1974; Guedeney & Guedeney, 2002):

- ★ **de zéro à six mois** : période d'élaboration du processus du caractère distinct de la mère;
- ★ **de six mois à trois ans** : création des modèles internes opérants qui consistent en des représentations dynamiques qu'a l'enfant de lui-même, de ses figures d'attachement et des relations en général. L'enfant utilise ces modèles dans la prédiction et dans l'interprétation des comportements et actions des autres (Bretherton, 1990). Grâce à ces modèles, l'enfant pourra prédire et interpréter les

comportements de sa mère et adapter ses propres conduites d'attachement. Il possède alors un objectif quant à la distance optimale pouvant exister entre sa mère et lui et ses comportements seront constamment ajustés afin de maintenir cette distance. Le système d'attachement devient pleinement opérationnel entre sept et neuf mois, et, entre l'âge de douze et seize mois, l'anxiété de séparation d'avec la mère s'intensifie chez l'enfant pour ensuite, progressivement s'estomper;

- ★ **après l'âge de trois ans** : les capacités cognitives de l'enfant lui permettent alors de supporter la séparation et l'éloignement d'avec sa mère.

Étant donné l'influence mutuelle existant entre l'interaction mère-enfant et le sentiment d'attachement de l'enfant envers sa mère, cette section s'est voulue un bref exposé de la théorie de l'attachement. Il a été démontré que l'établissement du lien d'attachement était influencé, entre autres, par la nature des interactions existant entre une mère et son enfant, et que la nature des interactions était à son tour influencée par le type d'attachement manifesté par l'enfant. L'influence sur le développement de l'enfant de ces deux phénomènes, intimement liés, sera maintenant exposée.

1.3 INFLUENCE DE L'INTERACTION MÈRE-ENFANT ET DE L'ATTACHEMENT SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Au cours des dernières décennies, de nombreuses études ont démontré l'influence considérable de l'interaction mère-enfant sur le développement de ce dernier. Dans ces études, le concept d'interaction mère-enfant est défini de façons variées, ce qui complexifie l'identification de l'influence spécifique de l'interaction mère-enfant sur le développement de l'enfant. De plus, un très grand nombre des études répertoriées ont mesuré la qualité des interactions entre une mère et son enfant à partir d'une évaluation du patron d'attachement existant. C'est pourquoi, au cours de cette section, l'influence globale, soit de l'interaction mère-enfant et du lien d'attachement sur le développement de l'enfant, sera abordée. Lorsque possible, l'impact spécifique de l'interaction mère-enfant sera précisé.

De façon générale, l'influence de l'interaction mère-enfant et du lien d'attachement se fait ressentir sur l'ensemble des sphères du développement de l'enfant : des interactions de qualité et un attachement confiant de l'enfant envers sa mère sont le plus souvent prédictifs d'un développement adéquat chez ce dernier (Harrist & Waugh, 2002).

A) SPHÈRE COGNITIVE

Parmi les multiples études qui se sont intéressées à l'impact de l'interaction mère-enfant sur le développement de celui-ci, plusieurs se sont arrêtées à l'influence de l'interaction sur le développement cognitif de l'enfant. Ainsi, des interactions mère-enfant caractérisées par une attitude maternelle empreinte de sensibilité et de réponses adéquates aux comportements de l'enfant seraient positivement associées à certaines compétences cognitives de l'enfant, telles que la mémoire à court terme et la performance perceptive (Lewis, 1993). Frankel et Bates (1990) et Landry, Miller-Loncar, Smith et Swank (2002) ont démontré que les dyades mère-enfant dont l'enfant manifeste un attachement confiant révèlent de plus grandes dispositions lors de résolution conjointe de problèmes. Les capacités d'adaptation à de nouvelles situations des enfants dont les interactions avec leur mère sont caractérisées par une réciprocité importante seraient davantage efficaces que celles retrouvées chez ceux dont les interactions offriraient moins de réciprocité (Dumas & Lafrenière, 1993). L'apparition et la construction du jeu symbolique semblent également être influencées par les comportements d'interaction positifs maternels : l'adaptation adéquate et l'harmonisation de ses conduites à celles de son enfant seraient positivement reliées aux capacités de symbolisation de l'enfant (Feldman & Greenbaum, 1997; Fiese, 1990).

B) SPHÈRE COMPORTEMENTALE ET SOCIALE

L'interaction mère-enfant et la qualité de l'attachement d'un enfant envers sa mère semblent également avoir un effet considérable sur son comportement. De façon modeste mais significative, le contrôle par l'enfant de son impulsivité serait associé avec certains comportements d'interaction maternels (Olson, Bates & Bayles, 1990). Ainsi, des interactions empreintes de réponses maternelles adéquates aux comportements de l'enfant au treizième mois de ce dernier, prédiraient l'habileté de l'enfant à six ans à supporter les délais de gratification ainsi qu'à contrôler son impulsivité ($r = 0.61, p < .01$). Lors de la même étude, la

qualité de l'attachement s'est également révélée prédictive de ces deux caractéristiques comportementales de l'enfant à l'âge de six ans ($r = 0.60$, $p < .05$) Par ailleurs, la conformité aux demandes maternelles et la collaboration de l'enfant durant la réalisation conjointe de tâches seraient positivement associées à la capacité de la mère de répondre adéquatement aux comportements de l'enfant (*responsiveness*) (Kochanska, Forman & Coy, 1999; Westerman, 1990). Les comportements sociaux de l'enfant seraient aussi influencés par la qualité des interactions vécues en compagnie de sa mère. Quand l'interaction mère-enfant est de qualité, ce dernier est réconforté, protégé et encouragé dans son exploration par sa mère, et développe ainsi une perception de soi aimable et estimable. Grâce à cette perception positive de lui-même, l'enfant serait davantage porté à interagir affectueusement et chaleureusement avec l'ensemble de son environnement social (Bretherton, 1990; Laible & Thompson, 1998). De la même façon, Teti et Ablard (1989) ont démontré que l'enfant ayant vécu un attachement confiant avec sa mère semble avoir des relations sociales plus harmonieuses. Selon Belsky, Fish et Isabella (1991), cet enfant s'adaptera plus facilement à de nouveaux environnements sociaux. Enfin, la qualité de l'attachement apparaît comme un facteur d'influence sur le développement de la sensibilité de l'enfant aux émotions et sentiments des autres : un enfant manifestant un attachement confiant avec sa mère serait, en effet, plus apte à décoder les comportements et émotions de son entourage (Laible & Thompson, 1998; Thompson, 1987).

Par ailleurs, les interactions entre la mère et l'enfant semblent avoir un effet sur le niveau de stress et d'angoisse ressenti par l'enfant durant ses années préscolaires : plus les interactions sont empreintes de réconfort et d'émotions positives, plus ce niveau est bas (Dumas & Lafreniere, 1993). Weinberg et Tronick (1996) associent quant à eux la manifestation de comportements de stress chez l'enfant à certaines conduites négatives de la mère. En effet, lorsque la mère semble incapable de procurer à l'enfant suffisamment d'empathie et de réconfort pour ses besoins, l'enfant est susceptible d'exprimer davantage de signes de détresse. Il est possible de concevoir que le maintien d'un écart entre les besoins de l'enfant et le réconfort reçu de la mère pourrait affecter le développement de l'enfant. Autres auteurs à s'être intéressés au stress ressenti par l'enfant, Gunnar (1998) et Nachmias, Gunnar, Mangelsdorf et Parritz (1996) ont démontré qu'une qualité moindre des interactions mère-enfant pouvait être en partie responsable d'une plus grande vulnérabilité de l'enfant à

des conditions et expériences stressantes, alors qu'une interaction satisfaisante diminuerait l'effet physiologique du stress chez l'enfant.

D) SPHÈRE DE LA COMMUNICATION

L'interaction mère-enfant aurait également un rôle à jouer dans le développement des capacités langagières de l'enfant. Lors d'une étude portant sur l'impact de différentes variables sur le développement de l'enfant, Magill-Evans et Harrison (2001) ont démontré que les interactions entre une mère et son enfant, telles que mesurées au douzième mois de ce dernier, seraient associées à une meilleure capacité de l'enfant dans son langage réceptif. De plus, les caractéristiques de l'interaction mère-enfant auraient également un certain impact sur le développement des capacités de communication de l'enfant. Tel qu'expliqué précédemment, une interaction mère-enfant de qualité se divise en cycles rythmés d'attention et d'inattention. La présence de rythmicité au cours de cette interaction s'avère avoir une influence positive: plus les interactions sont rythmées, plus l'enfant serait habile dans sa communication (Lester et al., 1985). Il est ainsi possible de concevoir que la qualité de la rythmicité de l'interaction mère-enfant serait à la base, entre autres, de la compréhension de l'enfant du rythme associé à une conversation et de son apprentissage du concept du « chacun son tour » dans la communication. L'habileté et l'ouverture de l'enfant à aborder des sujets intimes semblent également être un élément de communication influencé par la qualité des interactions mère-enfant. En effet, l'enfant d'âge scolaire, dont l'attachement à un an était confiant, semble plus ouvert aux discussions portant sur des sujets personnels, que celui ayant développé un attachement insécure à un an : ce dernier s'avère moins porté à interagir et évite de discuter de sujets intimes (Bretherton, 1990; Main, Kaplan & Cassidy, 1985).

D) SPHÈRE PHYSIQUE

Une importante documentation existe quant à l'influence de l'interaction mère-enfant négative sur le développement et la santé de l'enfant (Lemay, 1993). De fait, les enfants vivant des situations extrêmes où la maltraitance, la négligence et l'abandon sont présents, et l'interaction mère-enfant, déficiente, peuvent souffrir de divers maux physiques, tels qu'un retard staturopondéral et un ralentissement du développement moteur et sensoriel. Toutefois, très peu d'études ont été répertoriées concernant l'influence positive de l'interaction mère-

enfant sur la sphère physique de l'enfant. À ce jour, une seule des études recensées s'est intéressée à l'influence de l'interaction entre une mère et son jeune enfant sur la santé physique de ce dernier (Mäntymaa et al., 2003). Lors de cette étude menée par Mäntymaa et al., il a été démontré que l'état de santé de l'enfant peut être tributaire de la qualité de son interaction avec sa mère. Ainsi, des interactions de qualité moindre mesurée à l'aide d'une évaluation standardisée seraient corrélées à des problèmes récurrents ou chroniques de santé chez l'enfant. Fait intéressant de cette étude : les auteurs ont contrôlé l'effet de variables confondantes, telles que le statut socio-économique, le recours à un milieu de garde et la santé physique des parents eux-mêmes. Par contre, l'état de santé de l'enfant a été mesuré à l'aide de la perception de celui-ci par la mère et non par une évaluation objective faite par une personne extérieure à la dyade, ce qui pourrait avoir contribué à biaiser l'étude. En dépit de cette faiblesse méthodologique, cette étude ouvre la voie à de nouvelles recherches afin de valider et d'expliquer davantage le lien entre l'état de santé de l'enfant et la qualité des interactions mère-enfant. Il est possible de penser que l'influence entre la qualité de l'interaction mère-enfant et l'état de santé de l'enfant soit réciproque, c'est-à-dire que la santé de l'enfant ait également un rôle à jouer dans la qualité l'interaction.

Récemment, Schore (2001) a démontré l'importance des interactions mère-enfant et de l'attachement de celui-ci envers sa mère sur le développement et l'organisation du cerveau. La nature de l'attachement unissant un enfant à sa mère serait associée au développement du système limbique de l'enfant. Étant donné l'apport de ce système dans la régulation des émotions, cette influence des interactions mère-enfant rejoint l'idée soulevée précédemment concernant l'impact de la qualité des interactions mère-enfant sur le niveau de stress ressenti par l'enfant. Il se pourrait donc que l'influence des interactions mère-enfant sur le niveau de stress de l'enfant soit, en grande partie, une conséquence de leur impact sur le développement du cerveau. Il est possible de se demander si les autres influences de l'interaction mère-enfant sur les différentes sphères de développement de ce dernier peuvent également s'expliquer, entre autres, par une influence de l'interaction sur le développement du système nerveux.

À la lumière des résultats présentés dans cette section, il apparaît essentiel de considérer l'interaction mère-enfant et l'attachement de l'enfant en tant que facteurs d'influence appréciables sur l'ensemble des sphères du développement de l'enfant. Contribuer à l'amélioration des interactions mère-enfant à l'aide d'interventions spécialisées et précoces auprès d'une population à risque pourrait éventuellement favoriser un développement harmonieux de l'enfant. Toutefois, les facteurs sur lesquels il faudrait agir pour améliorer les interactions mère-enfant demeure une question importante.

1.4 FACTEURS INFLUENÇANT L'INTERACTION MÈRE-ENFANT

Tel que démontré dans la section précédente, la qualité de l'interaction entre une mère et son enfant influence le développement de ce dernier. Par ailleurs, un ensemble de facteurs semble influencer la qualité de cette interaction. Ces facteurs peuvent être regroupés en trois groupes : l'environnement social de la dyade mère-enfant, et les deux membres de celle-ci, soit l'enfant et la mère.

A) FACTEURS RELATIFS À L'ENVIRONNEMENT SOCIAL

SOUTIEN DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL

L'interaction mère-enfant s'insérant dans un contexte social particulier (Bronfenbrenner, 1979), la question de l'impact de ce dernier sur la première s'impose d'elle-même. De fait, l'influence du soutien provenant de l'environnement social de la mère sur son interaction avec son enfant et sur le développement du système d'attachement a fait l'objet d'un nombre considérable d'études au cours des dernières décennies. Selon Belsky (1984), ce soutien peut être de trois natures différentes; soit émotionnel, instrumental ou lié aux attentes sociales. Le soutien émotionnel consiste en l'acceptation et l'amour reçus par la mère de la part de son entourage à travers la manifestation directe de ces sentiments ou bien encore, à travers la considération et les actions de *caring*¹ portés à la mère. Quant au soutien instrumental, il peut se manifester de plusieurs façons. Par exemples, sont considérés à l'intérieur de cette catégorie tous les conseils, les informations et l'aide apportés concernant la routine quotidienne et les soins donnés à l'enfant. Le terme attentes sociales réfère aux

¹ Nous avons préféré conserver l'appellation anglaise pour *caring* étant donné la difficulté à le traduire autrement que par une périphrase qui alourdirait le texte.

croyances du réseau social quant à ce qui est ou non approprié comme comportements parentaux. L'influence du soutien social sur la qualité de l'interaction mère-enfant se manifeste indirectement par son impact sur les comportements maternels et l'influence de ceux-ci sur l'interaction mère-enfant (Belsky, 1984).

Deux sources de soutien social ayant potentiellement une influence sur les comportements maternels, et par le fait même sur l'interaction mère-enfant, seront présentées au cours de la prochaine section, soit la qualité de la relation conjugale et l'action du réseau social élargi.

Qualité de la relation conjugale

Selon Belsky (1984), la qualité de la relation conjugale constitue une des sources potentielles de soutien pour la mère. De façon générale, l'ensemble des résultats des études répertoriées supporte l'idée d'une association positive entre la qualité de la relation conjugale et celle de l'interaction mère-enfant (Atkinson et al., 2000; Erel & Burman, 1995). En effet, lors d'une méta-analyse regroupant plus d'une soixantaine d'études sur le sujet, Erel et Burman (1995) ont démontré l'influence positive de la qualité de la relation conjugale sur les comportements maternels. Malgré la recherche de variables modératrices pouvant éliminer ou atténuer ce lien, aucune des treize variables investiguées (ex. âge, sexe, rang de naissance) n'a semblé jouer un rôle. Cependant, peu de détails entourant cette association sont donnés par les auteurs. Il aurait été intéressant, par exemple, de savoir quels comportements maternels sont particulièrement affectés par la qualité de la relation conjugale. Une deuxième méta-analyse, regroupant seize études de méthodologies diverses, a également démontré l'association positive entre la qualité de la relation conjugale et celle du lien d'attachement de l'enfant à sa mère (Atkinson et al., 2000). Après comparaison des méthodologies utilisées, les auteurs de cette méta-analyse ont constaté que cette association était plus forte et même peut-être amplifiée lorsque la collecte de données était effectuée à l'aide de questionnaires auto-administrés plutôt que par entrevues semi-structurées. Dans ce sens, les nombreuses critiques associées, entre autres, à la validité de construit des questionnaires auto-administrés (Stuart, 1992) incitent au recours à des techniques d'entrevue pour une appréciation valide de l'influence de la relation conjugale. En dépit de ces différences méthodologiques qui ont pu amenuiser les associations relevées dans cette méta-analyse d'Atkinson et al., il n'en

demeure pas moins que les résultats laissent croire en l'association positive unissant la qualité de l'interaction mère-enfant et celle de la relation conjugale.

Ainsi, les mères décrivant leur relation avec leur conjoint comme ouverte et intime (Cox, Owen, Lewis & Henderson, 1989) et dont la satisfaction conjugale est manifeste (Easterbrooks & Emde, 1988; Meyers, 1999) sembleraient démontrer plus de sensibilité et d'affection à l'égard de leur enfant, ainsi que davantage d'encouragements face à son comportement d'exploration (Goldberg & Easterbrooks, 1984). De plus, Atkinson (1997) a constaté l'effet bénéfique de la présence du conjoint sur la perception du stress en composant son échantillon à l'étude à l'aide de mères divorcées et de mères toujours en couple. En effet, cet auteur conclut que la présence d'un soutien social assumant les soins à l'enfant et des tâches domestiques, est associée à une quantité moindre de stress, ainsi qu'à un plus grand bien-être de la mère, et, par conséquent, à une interaction mère-enfant de qualité. Cependant, dans cette étude, le soutien social n'a été mesuré que par la présence ou non du conjoint au sein de la cellule familiale. Or, évaluer l'impact du soutien social sur l'association entre le stress vécu et la qualité de l'interaction mère-enfant aurait pu se faire autrement que par cette simple mesure. De fait, l'impact du conjoint aurait pu, par exemple, être apprécié à l'aide de la perception maternelle de la qualité de sa relation conjugale. Ainsi, des informations concernant le rôle à jouer de la relation conjugale et du conjoint sur l'interaction mère-enfant auraient pu être obtenues. Ces informations permettraient, entre autres, de déterminer quels éléments de la relation conjugale importent pour la qualité de l'interaction mère-enfant.

Par ailleurs, certains auteurs ont constaté une différence selon le sexe de l'enfant dans les comportements négatifs de la mère lorsque celle-ci rapporte certains conflits dans sa relation conjugale (Jouriles, Murphy & O'Leary, 1989; Jouriles, Piffner & O'Leary, 1988). En effet, le niveau de désaccord conjugal serait positivement lié à l'expression de commentaires négatifs de la mère envers son fils et à son inattention face aux comportements négatifs ou dérangeants de sa fille. Par ailleurs, les mères rapportant une insatisfaction face à leur relation conjugale sembleraient s'impliquer de façon moindre auprès de leur enfant (Fishman & Meyers, 2000). Par contre, d'autres auteurs ont obtenu des résultats inverses : les mères rapportant une insatisfaction dans leur relation conjugale auraient tendance à s'impliquer davantage auprès de leur enfant (Brody, Pillegrini & Sigel, 1986; Goldberg & Easterbrooks, 1984). Ces auteurs ont, suite à leurs résultats, émis l'hypothèse que l'interaction mère-enfant

aurait un effet compensatoire par rapport à l'insatisfaction maternelle face à son couple. Selon nous, il ne faudrait toutefois pas conclure qu'une plus grande implication de la mère envers son enfant, suite à une insatisfaction conjugale, mène forcément à une interaction mère-enfant de qualité. En effet, un surinvestissement de l'enfant pourrait avoir des conséquences négatives sur l'enfant. Quoiqu'il en soit, la majorité des études et les deux méta-analyses d'importance laissent davantage croire à l'impact positif de la qualité de la relation conjugale sur l'interaction mère-enfant, que le contraire.

La satisfaction maternelle à l'égard de sa relation conjugale influencerait également la satisfaction générale de la mère dans les différents rôles qu'elle a à tenir au quotidien (Hirsch & Rapkin, 1986; Isabella, 1994; Majewski, 1986). L'influence de la satisfaction maternelle par rapport à ses différents rôles au quotidien sur la qualité de l'interaction mère-enfant sera abordée plus loin.

Soutien provenant du réseau social élargi

Les études qui se sont intéressées à l'influence du réseau social sur l'interaction mère-enfant et le développement du lien d'attachement ont constaté un effet positif, mais indirect (Anderson & Telleen, 1992; Isabella, 1994; Meyers 1999; Simon, Lorenz, Wu & Conger, 1993). Ainsi, la perception maternelle positive du soutien, à la fois instrumental et émotionnel, reçu des membres de son réseau social serait positivement associée à la sensibilité de la mère au cours de l'interaction avec son enfant (Anderson & Telleen, 1992; Meyers, 1999). Une autre étude a spécifié que cette influence du soutien social sur la sensibilité maternelle se manifesterait également à travers l'impact positif du soutien social sur le degré de satisfaction de la mère dans ses différents rôles qui, à son tour, agirait sur sa sensibilité (Isabella, 1994). De plus, une mère dont le réseau social exerce une fonction de soutien serait davantage positive lors des interactions mère-enfant que son opposée (Crnic, Greenberg, Ragozin, Robinson & Basham, 1983).

Une autre influence du soutien social sur les comportements maternels relevée dans les écrits concerne l'assistance offerte par les membres du réseau social qui semble tempérer les facteurs de stress affectant la mère dans sa vie quotidienne et améliorer ses comportements d'interaction avec son enfant (Crnic et al., 1983; Meyers, 1999).

La qualité de ces études, ainsi que la congruence et la cohérence de leurs résultats, font en sorte qu'il est possible de croire en une influence positive du soutien offert par le réseau social élargi de la mère sur la qualité de l'interaction mère-enfant. Tout comme la qualité de la relation conjugale, la présence d'un soutien social semble ainsi faire partie des facteurs agissant sur l'interaction mère-enfant.

À la lumière des données présentées au cours de cette section, l'environnement social dans lequel évolue l'interaction mère-enfant semble avoir une certaine influence sur la qualité de cette dernière. Ne pas considérer cette influence diminuerait la valeur de toute étude s'intéressant à la dyade mère-enfant. Par contre, il est également important de tenir compte de la dyade mère-enfant et plus spécifiquement, de l'apport de chacun des membres de celle-ci.

B) FACTEURS RELATIFS À L'ENFANT

Longtemps considéré comme un récepteur inerte des actions des autres, l'enfant est maintenant perçu comme un partenaire actif de l'interaction avec sa mère, pouvant influencer celle-ci dès les premiers instants de sa vie à l'aide de comportements d'interaction spécifiques et conscients (Stern, 1977). En effet, l'enfant dispose dès sa naissance d'outils lui permettant d'être sélectivement attentif aux stimuli humains, d'attirer l'attention des individus de son entourage et d'initier une interaction avec ces derniers par l'émission de comportements sociaux (Goldberg, 1977; Decerf, 1987; Solomon & George, 1996). L'apport de l'enfant dans son interaction avec sa mère et dans le développement du lien d'attachement avec celle-ci se révèle donc important à considérer. L'influence du tempérament et du sexe de l'enfant sera tour à tour questionnée.

TEMPÉRAMENT DE L'ENFANT

On entend par tempérament de l'enfant l'ensemble des différences individuelles au niveau des émotions, de l'activité motrice, de la réactivité et de l'autorégulation, qui démontrent une certaine constance à travers le temps et les situations (Thomas & Chess,

1977). Selon Thomas et Chess (1977), le tempérament de l'enfant se détermine à l'aide de neuf variables, soit le niveau d'activité, la rythmicité biologique, les réactions d'approche ou de retrait à des nouveaux stimuli, la distractibilité, le seuil de réponse, la qualité de l'humeur, l'intensité des réactions, les périodes d'attention et de persistance, et l'adaptabilité. Pour Kohnstamm, Bates et Rothbart (1989), six dimensions définissent le tempérament de l'enfant, c'est-à-dire la détresse d'anxiété (*fearful distress*), l'irritabilité, les périodes d'attention et de persistance, le niveau d'activité, l'affect positif et la rythmicité biologique.

Aucune des études répertoriées concernant l'influence du tempérament sur la qualité de l'interaction mère-enfant n'ont considéré l'ensemble des traits du tempérament dans leurs observations : les études recensées ont, en effet, observé seulement quelques traits du tempérament afin de documenter l'influence de celui-ci sur la qualité de l'interaction mère-enfant. Parmi ces études, celle de Lewis et Feiring (1989) conclut que le tempérament de l'enfant aurait un impact sur le type d'attachement développé encore plus important que les comportements manifestés par la mère. Par contre, lorsque regardée plus attentivement, cette étude met l'accent principalement, pour ne pas dire uniquement, sur les comportements sociaux d'approche et de retrait de l'enfant et ne contrôle pas les autres caractéristiques de l'enfant faisant partie du tempérament qui sont susceptibles d'influencer la qualité de l'interaction mère-enfant. Ainsi, en plus d'être la seule étude, qui a pu être recensée jusqu'à maintenant et qui démontre une influence plus importante du tempérament de l'enfant par rapport à celle des comportements maternels, l'absence des autres traits du tempérament dans les observations limite la validité des conclusions qui en sont tirées. Belsky et al. (1991) ont démontré l'association positive existant entre l'affect positif de l'enfant et la qualité de l'interaction mère-enfant. De la même façon que l'étude précédemment citée, celle de Belsky et al. ne prend en considération aucun autre trait du tempérament de l'enfant dans ses analyses, ce qui restreint les conclusions pouvant en être tirées.

Par ailleurs, certaines recherches ont démontré une influence indirecte de quelques-uns des traits tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant ou encore, d'un impact modéré par plusieurs autres variables. Ainsi, Susman-Stillman, Kalkoske, Egeland et Waldman (1996) ont démontré que l'association existant entre les degrés d'irritabilité et de sociabilité de l'enfant, mesurés aux troisième et sixième mois de l'enfant, et la nature de l'attachement de l'enfant envers sa mère observée au douzième mois, dépendait de la

sensibilité maternelle. Une méta-analyse réalisée en 1991 par Fox, Kimmerly et Schafer est arrivée à des résultats similaires en démontrant que l'effet du tempérament de l'enfant sur la nature de l'attachement développé chez ce dernier envers sa mère semble tempéré par plusieurs facteurs médiateurs, tels que la sensibilité maternelle. Belsky, Rovine, et al. (1984) ont aussi constaté que l'irritabilité de l'enfant affecterait la qualité des interactions mère-enfant, mais que cette influence serait dépendante du niveau de capacité de réponses adéquates de la mère (*responsiveness*) envers les comportements de l'enfant. Contrairement aux études précédentes, Braungart-Rieker, Garwood, Powers et Notaro (1998) ainsi que Denham et Moser (1994) ont démontré que le tempérament de l'enfant constituerait une variable médiatrice de l'influence de la sensibilité maternelle sur la qualité de l'interaction mère-enfant, et non pas l'inverse : les mères d'enfants irritables répondraient moins bien aux besoins de l'enfant (*responsiveness*), ce qui affecterait négativement la qualité de l'interaction mère-enfant. L'état actuel des études démontre donc des incohérences quant à l'effet possible du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant.

Bien que certains auteurs considèrent que le tempérament de l'enfant ne permet pas de distinguer les enfants développant un attachement de type confiant de ceux développant un attachement de type anxieux, ils affirment que les traits de tempérament de l'enfant affecteraient différemment le comportement de l'enfant présentant un attachement anxieux (comportement évitant versus comportement résistant) (Belsky & Rovine, 1987; Stroufe, 1985; Susman-Stillman et al., 1996). Enfin, d'autres études recensées n'ont trouvé aucun effet, ni direct, ni indirect, des traits du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant (Bohlin, Hagekull, Germer, Anderson & Lindberg, 1989; Crockenberg, 1981; Koniak-Griffin & Verzemnieks, 1995; Meyers, 1999).

La majorité des études recensées, bien que disant s'intéresser à l'impact du tempérament, ne se sont penchées que sur quelques-uns des traits de ce dernier, limitant par le fait même les conclusions pouvant être tirées concernant l'influence du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction entre une mère et son enfant. De plus, l'incohérence des résultats de ces études ajoute aux difficultés entourant la connaissance d'une influence du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction. Les caractéristiques de l'enfant apparaissent tout de même important dans la qualité de l'interaction mère-enfant, que ce ne

soit que par l'influence médiatrice jouée par les traits de tempérament de l'enfant sur la sensibilité maternelle, et par leur influence directe et indirecte sur la qualité de l'interaction mère-enfant démontrée par certaines études. De ce fait, sans pour autant nier l'existence d'un lien unissant l'interaction mère-enfant et le tempérament de ce dernier, de nouvelles études devraient être menées afin de permettre une meilleure connaissance de la nature et de l'impact du tempérament de l'enfant sur l'interaction avec sa mère.

SEXE DE L'ENFANT

Concernant l'influence du sexe de l'enfant sur l'interaction mère-enfant ou sur l'une de ses composantes, très peu d'associations ont été relevées dans les écrits. Plus souvent qu'autrement, aucune corrélation entre le sexe de l'enfant et l'interaction mère-enfant n'a été constatée. Toutefois, quelques rares études ont démontré un lien entre certains comportements maternels et le sexe de l'enfant. Ainsi, selon Roggman et Peery (1989) ainsi que Braungart-Rieker et al. (1998), les mères de fille témoigneraient une plus grande réciprocité lors de périodes de jeu. Selon Kochanska et al. (1999), les mères seraient moins autoritaires envers leur fille. Pour leur part, Cox et al. (1989) affirment que les mères seraient moins positives dans leur interaction avec leur fille qu'avec leur garçon. Selon une autre étude, les mères démontreraient une préférence, mesurée à l'aide de deux variables, soit le temps passé en compagnie de leur enfant et celui pris pour accorder les soins, envers leur fille (Keller & Zach, 2002). Par contre, pour cette dernière variable, les auteurs ont considéré uniquement le temps pris pour nourrir le bébé. Mesurer le temps pris pour accorder des soins à l'enfant aurait pu inclure d'autres activités telles le bain et l'habillage. Ainsi, la validité des résultats aurait pu être accrue. En effet, peut-être que les filles sont biologiquement constituées pour boire plus longtemps que les garçons, et, c'est pourquoi leur mère passe plus de temps à les nourrir. De plus, ne pas avoir différencié, dans la première variable « temps passé en compagnie de l'enfant », les moments d'interaction réelle des autres moments passés seulement en présence de l'enfant nous apparaît également comme une faiblesse méthodologique de cette étude. Il aurait été intéressant de distinguer les moments où la mère est seulement présente près de son enfant, sans vraiment interagir avec lui, des moments où une interaction entre les deux se passe.

De façon générale, étant donné le nombre limité d'études s'étant intéressées à l'influence du sexe de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant et les faiblesses méthodologiques et analytiques d'une des études présentées, un questionnement demeure quant au lien unissant la qualité de l'interaction mère-enfant et le sexe de ce dernier.

Malgré l'impossibilité de déterminer avec confiance l'association existant entre les caractéristiques de l'enfant et la qualité de l'interaction mère-enfant, prendre en considération l'enfant lors d'études s'intéressant à son interaction avec sa mère apparaît tout de même important, quand ce ne serait qu'à cause de l'influence directe et indirecte potentielle de certains traits du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant. Par ailleurs, qu'en est-il de l'influence des caractéristiques maternelles ?

C) FACTEURS RELATIFS À LA MÈRE

L'influence des caractéristiques de l'environnement social et de celles de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant venant d'être survolée, il importe maintenant d'identifier l'apport maternel. Les thèmes abordés concerneront les facteurs relatifs à la mère susceptibles d'influencer la qualité de l'interaction mère-enfant. En premier lieu, l'impact de la sensibilité maternelle sera questionné, suivi par celui de la disposition de la mère à partager des contacts intimes avec son enfant. Viendra par la suite l'influence de l'attachement de la mère, de son travail, du niveau de stress ressenti, ainsi que de sa satisfaction dans ses rôles. L'humeur maternelle et son influence sur la qualité de l'interaction mère-enfant terminera cette section.

SENSIBILITÉ DE LA MÈRE

La sensibilité maternelle face aux signaux et comportements de son enfant, et son influence sur l'interaction mère-enfant, ont fait l'objet de nombreuses études jusqu'à ce jour. En effet, l'association entre la sécurité de l'attachement, et par le fait même l'interaction mère-enfant, et la sensibilité maternelle a intéressé bon nombre de chercheurs et ce, dès les débuts de la recherche portant sur l'interaction mère-enfant (Ainsworth et al., 1978). Malgré l'intérêt

général pour la sensibilité maternelle, la définition employée et les caractéristiques qui lui sont associées diffèrent entre les auteurs (De Wolff & van Ijzendoorn, 1997; Nicholls & Kirkland, 1996). L'une des pionnières à étudier ce concept, Ainsworth définissait la sensibilité maternelle comme l'habileté et la promptitude de la mère à percevoir les signaux de son enfant, à les interpréter correctement et à leur répondre adéquatement (voir Nicholls & Kirkland, 1996; voir Volker, Keller, Lohaus, Cappenberg & Chasiotis, 1999). Par la suite, différentes caractéristiques, telles que la *conformité*, la *gratification réciproque* et les *réponses comportementales*, sont apparues dans les définitions de la sensibilité utilisées par différents auteurs (Birgen, Robinson & Emde, 1994; Crockenberg, 1981; Isabella & Belsky, 1991). Malgré certaines différences entre les termes utilisés, l'ensemble des auteurs s'entendent pour dire que la sensibilité maternelle renvoie à la perception et à l'interprétation constantes et appropriées par la mère des comportements de son enfant, ainsi qu'à ses réponses adéquates et synchronisées à ces comportements (Isabella et al., 1989; Raval et al., 2001). Récemment, Volker et al. (1999) ont élaboré une conception nouvelle et différente de la sensibilité maternelle. Ces auteurs subdivisent la sensibilité maternelle en deux composantes distinctes : l'une faisant référence à l'aspect affectif des comportements maternels et l'autre, à la concordance de ceux-ci avec ceux de l'enfant. Selon ces auteurs, chacune de ces deux subdivisions de la sensibilité maternelle influencerait différemment l'interaction mère-enfant. En effet, l'affectivité de la mère serait davantage prédictive de la future recherche de proximité par l'enfant, alors que la concordance des réponses maternelles avec les comportements de l'enfant serait davantage liée à la sécurité d'attachement de ce dernier. Cependant, parmi les études relatives à la sensibilité maternelle, définie soit par l'interprétation et les réponses adéquates de la mère aux comportements de son enfant ou, soit selon la conception de Volker et al., aucune ne considère l'âge et le stade développemental de l'enfant. Les modes de communication de l'enfant et ses capacités étant influencés par ces deux variables, celles-ci ne peuvent-elles pas influencer la sensibilité maternelle ? En d'autres termes, la sensibilité de la mère évolue-t-elle au fur et à mesure que l'enfant vieillit ou demeure-t-elle la même tout au long du développement de l'enfant ?

De façon générale, un lien semble exister entre la sensibilité maternelle et l'attachement de l'enfant (Belsky, Rovine, et al., 1984; Braungart-Rieker, Garwood, Powers & Wang, 2001; Isabella, 1993; 1998; Isabella & Belsky, 1991; Lewis & Feiring, 1989; Raval et

al., 2001). Ainsi, un attachement confiant serait lié à la qualité des réponses de la mère envers les signaux émis par son enfant. La sensibilité maternelle a longtemps été considérée comme le facteur principal influençant le développement de l'attachement chez l'enfant. Par contre, les résultats de plusieurs études ont contesté cette affirmation en démontrant l'existence d'une influence provenant d'autres facteurs, ainsi que l'existence de variables modératrices de l'influence de la sensibilité maternelle sur l'interaction mère-enfant. Ainsi, Crockenberg (1981) a démontré que la qualité du soutien social pouvait suppléer l'influence d'une sensibilité maternelle moindre. En effet, une sensibilité de qualité moindre jumelée à un soutien social important aurait moins de conséquences sur le développement de l'attachement chez l'enfant, qu'un même degré de sensibilité associé à un faible soutien social. Par contre, dans cette étude, la sensibilité maternelle a été mesurée à l'aide du nombre de secondes nécessaires à la mère pour répondre aux signaux de l'enfant. La seule utilisation du laps de temps s'écoulant entre le début des signaux de l'enfant et la réponse de la mère questionne la validité des résultats. Outre le temps de réponse de la mère, il aurait été important de considérer la nature et la qualité de ces réponses.

Sans trouver de variable médiatrice, Raval et al. (2001) ont constaté que ce ne serait pas tant la sensibilité maternelle face aux signaux clairs de l'enfant qui importerait, mais davantage la capacité de la mère à percevoir, interpréter et répondre adéquatement aux signaux plus subtils émis par l'enfant. Par signaux clairs, ces auteurs entendaient les demandes distinctes et apparentes de l'enfant, alors que les signaux subtils étaient compris comme les demandes possibles de l'enfant, non clairement visibles. Il serait intéressant de tenir compte de ces données dans les groupes d'intervention visant l'amélioration de la sensibilité maternelle, en faisant prendre conscience aux mères des signaux plus subtils émis par leur enfant.

Ainsi, malgré certaines différences méthodologiques et conceptuelles, les études s'étant intéressées à la sensibilité maternelle ont démontré l'importance de son influence sur l'interaction mère-enfant. Par contre, ces études ont également fait valoir l'importance de pousser plus avant l'identification de facteurs maternels supplémentaires pouvant également agir sur la qualité de l'interaction entre une mère et son enfant.

DISPOSITION MATERNELLE AU PARTAGE DE CONTACTS INTIMES AVEC SON ENFANT

Outre sa sensibilité, les contacts intimes et physiques avec son enfant comptent parmi les caractéristiques de la mère qui semblent avoir une influence sur la qualité de l'interaction mère-enfant. L'influence des contacts physiques procurés à l'enfant par sa mère agirait, selon certains auteurs, sur la sécurité d'attachement de l'enfant. Ainsi, les mères manifestant davantage de contacts intimes et affectueux, ainsi que celles se sentant plus à l'aise durant ces mêmes contacts semblent favoriser le développement d'un attachement confiant chez leur enfant (Ainsworth et al., 1978; Teti & Ablard, 1989). Dans un même ordre d'idées, l'étude menée par Anisfield, Casper, Nozyce et Cunningham (1990) a démontré qu'un maintien de proximité physique entre la mère et son enfant à l'aide d'un porte-bébé durant les premiers mois de vie de ce dernier encouragerait un attachement confiant à un an. L'utilisation d'un groupe contrôle et d'une randomisation stratifiée des sujets ajoutent à la force des conclusions tirées de cette dernière étude. Toutefois, celle-ci ayant été réalisée auprès d'une population issue d'un milieu socio-économique très faible, l'application de ses résultats demeure limitée aux mères de même profil sociodémographique.

Volker et al. (1999) se sont, quant à eux, intéressés à l'impact de l'affection générale de la mère envers son enfant, c'est-à-dire sans diviser l'affection de la mère en catégories telles que l'intimité physique. Selon leurs résultats, l'affection de la mère prédirait davantage la recherche future de contacts par l'enfant que sa sécurité d'attachement. Par ailleurs, le temps très court utilisé (quinze minutes) pour l'observation de la dyade mère-enfant sème un doute quant à la validité de ces résultats : le temps d'observation a-t-il permis la mise de confiance avec la mère et l'acclimatation de cette dernière afin d'éviter les biais de désirabilité sociale ?

Malgré la faible quantité d'études recensées s'étant intéressées à l'impact de la proximité physique et de l'affection maternelle sur la qualité de l'interaction mère-enfant, les résultats répertoriés démontrent une certaine congruence qui permet de croire à une influence positive de ces deux variables.

ATTACHEMENT DE LA MÈRE

À son enfant...

Curieusement, l'intérêt des chercheurs pour l'attachement s'est principalement arrêté au sentiment de sécurité que retire l'enfant de son attachement envers sa mère. Très peu d'études se sont en effet penchées sur l'attachement de la mère à son enfant et sur l'impact de celui-ci sur l'interaction mère-enfant. L'attachement de la mère, contrairement à celui de l'enfant qui s'installe vers les six mois de vie de l'enfant, débiterait au cours de la grossesse (Mercer, 1995; Rubin, 1984; Zeanah et al., 1993). La qualité de cet attachement, même celui ressenti avant la naissance de l'enfant, influencerait sur l'interaction future entre la mère et son enfant (Leifer, 1977; Siddiqui & Hägglöf, 2000). Les mères qui exprimeraient le plus d'affection envers leur futur enfant auraient davantage confiance dans leur rôle maternel après la naissance et auraient un meilleur ajustement post-partum (Leifer, 1977). Plus récemment, Siddiqui et Hägglöf (2000) ont également démontré que l'attachement prénatal de la mère à l'égard de son enfant était prédictif de leur interaction au cours des premiers mois de vie de l'enfant. Les mères manifestant un plus grand attachement interagiraient davantage avec leur nouveau-né, s'impliqueraient et stimuleraient leur enfant davantage au cours de ces interactions et seraient plus affectueuses. Par ailleurs, toutes les mères de l'échantillon, à l'exception d'une seule, étaient en couple au moment de la collecte de données. L'impact de la relation conjugale n'a donc pas été isolé et pourrait avoir eu une influence sur la qualité de l'interaction mère-enfant.

Une étude démontre quant à elle une absence d'association entre l'attachement maternel post-natal, à six semaines et neuf mois de vie de l'enfant, et les comportements de réponses de la mère envers son enfant (*responsiveness*) (Denham & Moser, 1994). Les auteurs de cette étude sont parvenus à ces résultats en corrélant les réponses des mères à un questionnaire auto-administré, portant sur son sentiment d'attachement envers son enfant, aux résultats d'une observation des comportements de la mère durant une période de jeu avec son enfant. Par contre, aucune indication n'est donnée concernant les valeurs métrologiques de l'instrument utilisé : ces résultats doivent donc être interprétés prudemment.

À ses figures d'attachement passées...

Depuis une dizaine d'années, plusieurs recherches ont été consacrées à l'étude de l'influence des représentations de la mère quant à sa relation d'attachement passée avec ses propres figures d'attachement sur le développement du lien d'attachement présent entre elle et son propre enfant. Dans ces études, les représentations de la relation d'attachement passé comprenaient la perception qu'avaient les mères face aux liens les unissant à leurs propres figures d'attachement (Crandell, Fitzgerald & Whipple, 1997; Raval et al., 2001; Slade, Belsky, Aber & Phelps, 1999; Tamminen, 2000; Zeanah et al., 1993). L'ensemble des études répertoriées ont démontré une association positive existant entre les représentations maternelles et la qualité de l'attachement l'unissant à son enfant (Crandell et al., 1997; Raval et al., 2001; Slade et al., 1999; Zeanah et al., 1993). Ainsi, une mère qualifiée d'autonome, c'est-à-dire dont la narration de sa représentation de son attachement envers ses propres figures d'attachement était cohérente, claire et raisonnablement succincte, tel que mesuré par un instrument d'évaluation valide et fidèle, était plus susceptible d'avoir un enfant dont l'attachement était de type confiant. L'ensemble des études recensées ont utilisé le même questionnaire pour l'évaluation des représentations maternelles, ce qui permet de croire en la réelle association entre ces représentations et la sécurité d'attachement de l'enfant.

La qualité de la représentation de la mère de sa relation avec ses propres figures d'attachement semble également avoir un impact sur les comportements maternels au cours de l'interaction mère-enfant. Les mères ayant vécu un attachement confiant démontreraient davantage d'affection et de chaleur envers leur enfant, et seraient moins intrusives et plus encourageantes face aux manifestations d'autonomie et de désir d'exploration de ce dernier, que les mères dont l'attachement passé n'apparaît pas comme étant confiant (Crandell et al., 1997; Kretchmar & Jacobvitz, 2002). Une plus grande sensibilité et une plus grande disposition au plaisir seraient également observées chez les mères confiantes dans leur attachement passé (Kretchmar & Jacobvitz, 2002; Slade et al., 1999).

L'influence de la représentation maternelle de son attachement passé envers ses propres figures d'attachement, tant que celle exercée par l'attachement envers son enfant, paraît donc importante pour la qualité de l'interaction mère-enfant.

TRAVAIL, STRESS ET SATISFACTION DANS SES RÔLES DE LA MÈRE

Depuis l'avènement des femmes sur le marché du travail, plusieurs chercheurs ont étudié l'impact du travail de la mère sur le développement de l'enfant (Hoffman & Youngblade, 1999; Lerner & Galambos, 1988). Bien qu'un nombre considérable d'études abordent la notion du travail de la mère, peu de travaux ont toutefois été recensés quant à son influence sur l'interaction mère-enfant (Hoffman & Youngblade, 1999; Stifter, Coulehan & Fish, 1993). Néanmoins, selon les conclusions tirées de quelques études, que ce soit sur le développement de la sécurité d'attachement ou sur l'interaction mère-enfant en tant que telle, l'influence directe de l'occupation d'un emploi par la mère serait minime, voire même nulle (Atkinson, 1997; Campbell & Moen, 1992; Lerner & Galambos, 1988; MacEwen & Barling, 1991; Owen & Cox, 1988; Pett, Vaughan-Cole & Wampold, 1994; Stifter et al., 1993). En fait, ce ne serait pas tant le fait de travailler à l'extérieur de la maison qui importerait, mais davantage différents facteurs entrant en combinaison ou en concurrence avec le travail de la mère. Selon Hock et De Meis (1990), si la mère perçoit que les soins à l'enfant doivent être prodigués par elle, et non par une autre personne, alors cette croyance est susceptible de créer un conflit avec son travail et les responsabilités liées à celui-ci, et en conséquence, la qualité de l'interaction mère-enfant pourrait s'en trouver affectée. De plus, selon la même étude, les mères qui aimeraient travailler, mais qui demeurent à la maison parce qu'elles considèrent que les soins à l'enfant doivent être dispensés par la mère et qu'elles redoutent la séparation d'avec leur enfant, sont plus susceptibles de développer des symptômes dépressifs. Étant donné l'influence négative de ces derniers sur l'interaction mère-enfant (voir la prochaine section), il est justifié de supposer qu'une telle ambivalence chez la mère peut être à l'origine de difficultés relationnelles avec son enfant. Benn (1986) a constaté que l'influence de l'occupation d'un emploi à l'extérieur de la maison sur l'interaction mère-enfant était filtrée par l'état d'esprit de la mère en lien avec l'harmonisation entre son travail, les responsabilités liés à celui-ci, et son rôle de mère. Les mères présentant une plus grande harmonisation démontraient, lors de cette étude, une plus grande sensibilité et une plus grande acceptation de leur enfant. Suite à l'analyse des données obtenues par des questionnaires et des observations participantes, Shuster (1993) conclut que les mères à l'aise à la fois avec leur travail et leur rôle maternel, sont celles dont les interactions avec leur enfant semblent de plus grande qualité.

Stifter et al. (1993) ont également constaté l'influence de l'anxiété de séparation de la mère combinée à l'occupation d'un emploi à l'extérieur de la maison sur l'interaction avec son enfant. À l'aide de différents outils d'évaluation, les auteurs de cette étude ont démontré que les mères très anxieuses occupant un emploi présenteraient des comportements intrusifs et auraient davantage un enfant anxieux-évitant dans son attachement que celles moins anxieuses par rapport à la séparation. Par ailleurs, les mères rencontrées au cours de cette étude avaient recommencé à travailler à différents moments après la naissance de leur enfant. Il aurait été intéressant d'aller vérifier si la durée du congé de maternité avait eu une influence sur le degré d'anxiété exprimé.

Pour certains auteurs, le stress ressenti par la mère ferait également partie des facteurs médiateurs de l'influence du travail sur l'interaction mère-enfant (Campbell & Moen, 1992; MacEwan & Barling, 1991; Pett et al., 1994). Malgré l'absence d'une définition claire et précise du stress, les auteurs comprennent habituellement celui-ci comme étant la rencontre entre la personne et son environnement qui fait en sorte que la personne sent ses ressources personnelles dépassées et son bien-être en danger (Rutter & Fielding, 1988). Le stress peut être suscité par des événements d'importance, tels que le divorce, un décès ou la maladie, ou encore des événements quotidiens causant une accumulation de frustration (trafic, problèmes monétaires, pressions au travail). Malgré une distinction entre ces deux types de stress, ceux-ci auraient la même influence sur la qualité de l'interaction mère-enfant (Atkinson et al., 2000).

Par ailleurs, peu importe l'occupation principale de la mère, l'emploi du père ou le nombre d'enfants dans la famille, la mère se retrouve responsable dans la majorité des cas des soins accordés aux enfants (Barnard & Martelle, 1995; Dyck, 1992), allouant jusqu'à trois heures par jour à leurs soins physiques (Walker & Woods, 1976). Il nous apparaît essentiel de considérer cette charge importante de responsabilités domestiques comme étant une source potentielle de stress supplémentaire pour la mère.

Pour d'autres auteurs, le stress de la mère serait directement associé à la qualité de l'interaction avec son enfant : les résultats de leurs études démontrent en général que la quantité de stress ressenti par la mère serait négativement associée à la qualité de l'interaction mère-enfant (Cnic & Greenberg, 1990; DeMulder et al., 2000; Hadanian, & Merbler, 1996; Pett et al., 1994). En effet, selon ces études, les enfants vivant dans une famille où le niveau de stress maternel serait élevé présenteraient davantage un attachement

anxieux que leurs contreparties. Une méta-analyse regroupant treize études sur l'influence du stress de la mère sur la qualité de l'interaction avec son enfant, confirme également cette association négative (Atkinson et al., 2000). De plus, les mères qui travaillent à l'extérieur de la maison et qui ont une grande part de stress dans leur vie auraient tendance à exercer un contrôle excessif sur leur enfant, résultant ainsi en une interaction mère-enfant négative (Lerner & Galambos, 1988). Toutefois, les auteurs de cette étude ont mesuré la quantité du stress de la mère à l'aide d'observateurs évaluant le discours des mères rencontrées selon une échelle à trois niveaux. Étant donné la nature subjective de la perception du stress vécu, aurait-il été préférable de demander aux mères elles-mêmes d'évaluer la teneur de leur stress quotidien? Par ailleurs, le stress ressenti par les mères demeurant à la maison aurait également été intéressant à évaluer lors de cette même étude. Selon la définition du stress utilisé par ces auteurs, celle-ci aurait très bien pu s'appliquer aux mères à la maison. Distinguer l'impact du stress chez les mères au travail de celui des mères demeurant à la maison pourrait s'avérer une donnée utile pour la clinique. D'autres auteurs se sont également penchés sur cette question : Pett et al. (1994) ont constaté l'effet négatif du stress maternel sur ses comportements d'interaction, tant chez la mère occupant un emploi à l'extérieur de la maison que chez celle demeurant à la maison. Ainsi, des relations inverses ont été obtenues entre, d'une part, la quantité de stress vécu et d'autre part, le soutien maternel offert à l'enfant, et la réciprocité des comportements et attitudes.

De plus, la société actuelle, axée sur la performance et l'efficacité, ajoute une énorme pression aux parents concernant la réussite de leur mission éducative: non seulement leur enfant doit-il réussir, peu importe le domaine, au même niveau que tous les autres, mais il doit de préférence les surpasser (Ferland, 2001; Moran, 1987). De plus en plus de parents considèrent que l'éducation d'un enfant consiste à utiliser les activités réalisées avec et pour lui dans le but d'en retirer un développement optimal de ses capacités (Saucier, 1983). Cette pression sociale face au succès de l'éducation de leur enfant peut, à son tour, être ajouté aux nombreux facteurs de stress vécus par la mère pouvant affecter son interaction avec son enfant. Malheureusement, aucune étude recensée, à l'exception de celle d'Atkinson et al. (2000) s'intéressant à l'influence du stress de la mère sur la qualité de l'interaction mère-enfant, n'a spécifié la nature ou la source du stress vécu. Ainsi, l'impact de chacun de ces différents facteurs de stress demeure à ce jour hypothétique.

Enfin, la satisfaction maternelle à l'égard de ses différents rôles dans son quotidien serait également un facteur affectant l'interaction mère-enfant (Isabella, 1994; Lerner & Galambos, 1988). La satisfaction de la mère par rapport à ses divers rôles quotidiens, tels que celui de mère, d'épouse, de travailleuse, influencerait positivement ses comportements envers son enfant lors de périodes d'interaction (Isabella, 1994). À l'inverse, l'insatisfaction de la mère par rapport à ses rôles a été associée à des comportements de rejet face à son enfant (Lerner et Galambos, 1988). Chez les mères occupant un emploi à l'extérieur de la maison, Owen et Cox (1988) ont observé que la satisfaction maternelle était liée au nombre d'heures travaillées. En effet, plus le nombre d'heures travaillées à l'extérieur de la maison était élevé, plus l'insatisfaction de la mère était importante. Les auteurs de cette étude n'ont toutefois pas relevé d'association entre l'insatisfaction et la qualité de l'interaction mère-enfant, contrairement aux études d'Isabella (1994) et de Lerner et Galambos (1988). Par contre, l'échantillon utilisé provenant d'un milieu socio-économique aisé et les variables environnementales n'ayant pas été contrôlées, il se peut que les mères rencontrées aient eu un soutien important provenant de leur réseau social et que l'effet de ce dernier sur la qualité de l'interaction mère-enfant ait été supérieur à celui de l'insatisfaction.

Chez les mères à la maison, l'impact de la satisfaction dans leurs rôles semble plus important par rapport à leurs comportements que celui observé chez les mères occupant un emploi à l'extérieur de la maison (Lerner & Galambos, 1988). Le manque de sources extérieures de satisfaction potentielle pour ces mères pourrait peut-être expliquer leur plus grande vulnérabilité face à cette insatisfaction. Explorer en profondeur les sources de satisfaction potentielle autre que l'occupation d'un emploi pourrait aider à la compréhension de cette influence chez les mères à la maison.

Tel que démonté par les diverses études présentées, il apparaît que le fait de travailler ou non à l'extérieur de la maison ne soit pas à l'origine de difficultés dans l'interaction mère-enfant. En fait, ce serait davantage des facteurs associés à l'occupation de la mère, tels que le stress quotidien, la satisfaction et le soutien, qui viendraient ajouter à l'influence de l'occupation d'un emploi sur l'interaction mère-enfant. En particulier, l'influence du stress ressenti par la mère apparaît comme un facteur d'importance pouvant entraver la qualité de l'interaction mère-enfant et ainsi, avoir des conséquences négatives sur le développement de

l'enfant. Promouvoir une interaction mère-enfant de qualité devrait donc viser à diminuer et mieux gérer le stress de la mère dans sa vie de tous les jours.

HUMEUR DE LA MÈRE : AFFECT POSITIF, PLAISIR, JOIE ET SYMPTÔMES DÉPRESSIFS

Peu de recherches recensées jusqu'à ce jour ont fait de l'influence de l'affect maternel positif sur l'interaction mère-enfant leur sujet d'étude principale. Parmi ces études, certaines sont parvenues à démontrer l'influence de l'affect positif de la mère ou de la dyade mère-enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant. De façon générale, ces études ont identifié une association positive entre la manifestation d'un affect positif par la mère et la qualité de l'interaction avec son enfant (Ainsworth et al., 1978; Belsky, 1984; Emde, Biringen, Clyman & Oppenheim, 1991; Kochanska et al., 1999; Kochanska & Aksan, 1995; Phillips & Sellito, 1990). Plus spécifiquement, des effets positifs du plaisir de la mère sur son comportement ont été identifiés. Ainsi, les mères disant ressentir beaucoup de plaisir dans leur rôle parental semblent interagir de façon davantage positive que celles dont le plaisir est moins perçu (Slade et al., 1999). De telles émotions positives ressenties par la mère lors d'interactions avec son enfant semblent favoriser chez elle des comportements sensibles et patients, ainsi qu'une capacité d'enseignement, de réconfort et d'encouragement envers son enfant (Ainsworth et al., 1978; Belsky, 1984). Selon ces mêmes auteurs, le plaisir vécu dans l'interaction mère-enfant aurait également comme conséquence le resserrement des liens affectifs entre la mère et l'enfant. Pour Gottesman (1999), lorsque le plaisir se dégage de l'interaction mère-enfant, ces derniers sont davantage portés à interagir, ainsi qu'à partager des moments ensemble.

L'humeur positive, véhiculée entre autres par la manifestation de la joie, de la dyade mère-enfant au cours de la réalisation d'une activité en interaction peut également avoir des conséquences positives sur les comportements de l'enfant (Emde et al., 1991; Kochanska & Aksan, 1995; Kochanska et al., 1999; Phillips & Sellito, 1990). Ainsi, la manifestation de joie au cours d'une activité réalisée en interaction semble encourager la collaboration de l'enfant aux demandes maternelles (Emde et al., 1991; Kochanska & Aksan, 1995; Kochanska et al., 1999). Que la collaboration de l'enfant face aux demandes de sa mère soit améliorée laisse croire en une interaction mère-enfant de meilleure qualité. Phillips et Sellito (1990) ajoutent

également que plus l'interaction mère-enfant est empreinte d'émotions positives véhiculées par la mère, telles que le plaisir, plus l'enfant manifeste une attitude à son tour positive.

Alors que la manifestation maternelle d'un affect positif et du plaisir peut influencer positivement la qualité de l'interaction mère-enfant, à l'extrême, l'humeur dépressive de la mère semble influencer de façon négative cette dernière. Suite à la réalisation d'une méta-analyse, l'influence négative de la dépression sur l'attachement de l'enfant envers sa mère a été démontrée (Martins & Gaffan, 2000). En effet, dans cette étude, les enfants de mères dépressives manifestaient moins fréquemment un attachement confiant et davantage un attachement de type anxieux-évitant que ceux de mères non dépressives. Dans cette méta-analyse, les auteurs ont cherché à mieux cerner l'influence de la dépression maternelle en isolant celle-ci d'autres variables confondantes, telles que la pauvreté, l'absence ou la rareté du soutien social et les conflits familiaux. Ainsi, ils ont sélectionné sept études dont les échantillons rassemblaient uniquement des familles ne présentant aucune des difficultés socio-économiques mentionnées précédemment. Par une telle méthodologie, les auteurs soutiennent qu'ils ont pu isoler l'influence de la dépression maternelle de certaines variables confonfantes.

L'association négative observée entre l'humeur dépressive maternelle et la sécurité d'attachement de l'enfant semble pouvoir potentiellement s'expliquer par l'influence négative des sentiments dépressifs sur les comportements d'interaction maternels. Lors d'une étude de grande envergure rejoignant 570 mères, les comportements de la mère ont été associés aux symptômes dépressifs exprimés (Righetti-Veltema, Conne-Perréard, Bousquet & Manzano, 2002). Effectivement, selon cette étude, les mères dépressives souriaient moins et communiquaient moins, tant verbalement que gestuellement, avec leur enfant que leurs opposées. De la même façon, Cohn, Campbell, Matias et Hopkins, (1990) ont démontré que les mères dépressives étaient moins affectueuses, répondaient moins bien aux signaux de leur enfant et avaient moins de contacts physiques avec ces derniers. Selon Murray et Stein (1991), les mères dépressives apparaîtraient également plus critiques et plus négatives envers les comportements de leur enfant (Murray & Stein, 1991). L'humeur dépressive semble également avoir un impact sur l'établissement et la qualité de la synchronie entre une mère et son enfant (Field, Healy, Goldstein & Guthertz, 1990). Ainsi, les dyades mère-enfant dont la mère présente une humeur dépressive partageraient moins de comportements et d'affects

positifs et passeraient moins de temps ensemble que les dyades dont la mère est non déprimées. Par contre, aucune de ces études (Cohn et al.,1990; Field et al.,1990; Murray & Stein, 1991) n'a pris en considération l'influence éventuelle de facteurs protecteurs, tels que le soutien social et l'harmonie familiale, sur les résultats obtenus. Il serait intéressant d'isoler l'influence des sentiments dépressifs de celle des variables confondantes, tel que l'ont fait Martins et Gaffan (2000), afin de valider les résultats significatifs obtenus par le passé.

Enfin, une étude qualitative de type phénoménologique s'est intéressée au vécu et à la perception des comportements d'interaction des mères dépressives (Beck, 1996). Les résultats obtenus auprès de ces mères ont également démontré l'influence négative de la dépression sur les comportements maternels lors de l'interaction entre une mère et son enfant. Ces mères ont, entre autres, mentionné l'absence ou presque de plaisir et de joie lors d'interactions avec leur enfant, leur manque de sensibilité et le sentiment d'être dépassée à l'égard de ce dernier.

Au cours de la dernière section, il a été démontré qu'un affect positif et la manifestation du plaisir par la mère au cours d'interactions avec son enfant influencerait positivement la qualité de l'interaction mère-enfant. Bien que les études s'étant intéressées aux dyades dont la mère présentaient des symptômes dépressifs évaluaient une situation extrême et anormale, force est d'admettre que l'influence négative des sentiments dépressifs maternels sur la qualité de l'interaction mère-enfant ajoute à la validité des résultats associant l'affect positif de la mère et la qualité de l'interaction mère-enfant.

Que ce soit à travers sa sensibilité maternelle, son attachement, son niveau de stress, sa satisfaction par rapport à ses différents rôles ou encore son affect, la mère semble détenir une influence considérable sur la qualité de l'interaction mère-enfant. L'interaction entre une mère et son enfant est d'ailleurs considérée asymétrique puisque durant les premières années de vie de ce dernier, sa survie dépend en grande partie de sa mère (Barnard & Martelle, 1995). Intervenir sur les comportements de la mère pourrait dès lors s'avérer bénéfique dans l'amélioration de la qualité de cette interaction. En effet, des études récentes ont démontré

l'effet bénéfique et pour l'interaction mère-enfant et pour le développement de l'enfant de programmes d'intervention visant l'amélioration des compétences maternelles (Heinicke, Fineman, Ponce & Guthrie, 2001; Leitch, 1999; Wendland-Carro et al., 1999). Ainsi, Wendland-Carro et al. (1999) ont démontré qu'une intervention précoce auprès de mères venant d'accoucher pouvait améliorer la sensibilité maternelle et augmenter les périodes d'interaction positives entre la mère et son enfant. Sensiblement de la même façon, Leitch (1999) en est venu à la conclusion qu'une session d'informations concernant les nouveau-nés et offerte aux mères vingt-quatre heures après leur accouchement pouvait entraîner une amélioration de leur sensibilité aux comportements de leur enfant. Ces deux recherches s'appuyaient sur la comparaison avec un groupe contrôle, ce qui ajoute à la force de leurs résultats. Une autre étude est également venue corroborer ces résultats en démontrant l'association positive existant entre un programme d'intervention à long terme et l'amélioration des compétences maternelles, soit la capacité des mères de répondre adéquatement aux besoins de leur enfant et à l'encourager à être autonome (Heinicke et al., 2001). Les mères du groupe contrôle de cette étude, n'ayant pas reçu d'intervention, se sont montrées beaucoup plus enclines à utiliser des méthodes négatives de contrôle face à l'enfant. Ainsi, il apparaît qu'une intervention auprès des mères peut avoir comme conséquence l'amélioration de la qualité des interactions mère-enfant. Par ailleurs, tel que démontré précédemment, l'affect positif, et plus précisément, la manifestation par la mère d'un sentiment de plaisir, semble avoir une influence positive sur la qualité de l'interaction mère-enfant. Afin de pallier les différents facteurs de stress rencontrés dans le quotidien de la mère, favoriser le plaisir ressenti par la mère en compagnie de son enfant lors de la réalisation d'activités quotidiennes pourrait s'avérer bénéfique pour leur interaction et, à plus long terme, pour le développement de l'enfant : dans un tel contexte, tant la mère que l'enfant recherchent et manifestent un plaisir réciproque et mutuel. Le choix et l'orchestration de routines quotidiennes satisfaisantes influençant positivement le bien-être subjectif de la mère (Larson, 2000), celui-ci pourrait potentiellement influencer positivement les comportements maternels et par le fait même, l'interaction mère-enfant. Toutefois, on peut se demander de quelle façon le plaisir maternel peut être favorisé lors de la réalisation d'activités quotidiennes avec son enfant.

2. FACTEURS INFLUENÇANT L'ÉMERGENCE DU PLAISIR MATERNEL DANS L'INTERACTION MÈRE-ENFANT

À ce jour, plusieurs études se sont intéressées au plaisir maternel et à son influence sur l'interaction mère-enfant. Par contre, très peu d'entre celles qui ont été répertoriées identifient des facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel dans l'interaction avec son enfant. Selon Dix (1991), la nature de l'affect maternel serait influencée par la congruence entre les attentes de la mère au cours d'une activité réalisée en interaction avec son enfant et les comportements de l'enfant au cours de celle-ci. Lorsque les attentes et la réalité sont compatibles, l'humeur positive de la mère serait favorisée et par le fait même, la qualité de l'interaction mère-enfant. En effet, une plus grande harmonie et une satisfaction ont été remarquées chez les dyades mère-enfant dans lesquelles la mère manifeste une humeur positive engendrée par la congruence entre les attentes et la réalisation de l'activité (Dix, 1991).

La deuxième étude répertoriée s'étant intéressée à ce sujet a été réalisée auprès d'une population de mères d'enfants avec déficience physique (Ferland, 2003). Cette étude a permis l'identification, sous forme d'hypothèse de travail, de facteurs favorisant l'émergence du plaisir lors d'interactions mère-enfant. Au départ, cette étude qualitative visait la création d'un modèle de pratique pédiatrique en ergothérapie dont le jeu et le plaisir de l'enfant constitueraient les bases de l'intervention. Suite à l'analyse de contenu des entrevues réalisées avec les mères, un cycle de facteurs interdépendants et influençant l'émergence du plaisir de la mère et de l'enfant avec déficience physique a été constaté (Ferland, 2003). Lorsque le plaisir est présent à la fois chez la mère et chez l'enfant, divers facteurs sont identifiés chez la mère : une implication auprès de l'enfant, une participation du réseau social et un éventail d'expériences offertes à l'enfant. Chez l'enfant, les facteurs retrouvés sont : la curiosité, la capacité d'expression de ses sentiments et une variété d'intérêts. Tel que pour l'interaction mère-enfant, l'aspect d'influence réciproque s'avère important dans ce cycle : ainsi, plus l'enfant exprime son intérêt, plus la mère s'implique et plus elle s'implique, plus l'enfant manifeste son intérêt. Par contre, qui est l'instigateur du cycle demeure inconnu.

Par ailleurs, tel que relevé précédemment, une plus grande disposition au plaisir seraient également observées chez les mères confiantes dans leur attachement passé (Kretchmar & Jacobvitz, 2002; Slade et al., 1999). Ainsi, la représentation maternelle de la

qualité de son attachement envers ses figures d'attachement pourrait être considérée comme un facteur influençant l'émergence du plaisir de la mère dans son interaction avec son enfant.

Cette recension des écrits a démontré l'importance de l'interaction mère-enfant pour l'ensemble du développement de ce dernier. Bien que l'environnement socioculturel et les caractéristiques de l'enfant semblent avoir tous deux un impact sur la qualité de l'interaction mère-enfant, l'apport de caractéristiques et comportements de la mère semble des plus considérables. Ainsi, l'amélioration de la qualité de l'interaction mère-enfant pourrait éventuellement être obtenue en agissant sur l'émergence du plaisir de la mère. De plus, l'influence négative du niveau de stress ressenti par la mère dans sa vie de tous les jours, ainsi que de la lourdeur des responsabilités lui incombant, pourrait être diminuée par la réalisation d'une routine quotidienne plaisante et satisfaisante pour la mère. Toutefois, malgré l'intérêt du plaisir et de l'affect positif de la mère pour l'interaction mère-enfant, très peu d'études n'ont, jusqu'à ce jour, identifié les facteurs influençant leur émergence. La présente étude tentera de répondre à la question suivante : selon la perception maternelle, quels sont les facteurs favorisant l'émergence du plaisir de la mère lors d'activités quotidiennes réalisées en interaction avec son enfant ?

MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre, les diverses étapes méthodologiques de la présente recherche seront décrites et expliquées. La stratégie de recherche choisie, le recrutement des participantes, la collecte des données, la gestion et l'analyse de ces dernières, ainsi que les procédures retenues pour assurer la qualité des résultats seront successivement présentés.

1. STRATÉGIE DE RECHERCHE : LA MÉTHODE DE THÉORISATION ANCRÉE OU « GROUNDED THEORY »

L'objectif premier du présent projet de recherche consiste en l'exploration du plaisir au sein de l'interaction mère-enfant lors de la réalisation d'activités quotidiennes à partir de la réalité même des acteurs de ce phénomène. Pour ce faire, une approche qualitative de type théorisation ancrée (Charmaz, 2000, 2002; Laperrière, 1997b; Paillé, 1994; Strauss & Corbin, 1998) a été utilisée. Élaborée par Glaser & Strauss vers la fin des années soixante (voir Charmaz, 2000), la théorisation ancrée consiste en une série d'étapes inductives permettant l'étude d'une réalité concrète et la transposition de cette dernière sous forme de compréhension conceptuelle (Charmaz, 2002). Il s'agit en fait d'une méthode éprouvée ayant donné lieu à de multiples théories en sciences sociales et dans le domaine de la santé. Dans le cadre de ce projet, l'approche par théorisation ancrée, qui implique une collecte de données dans le milieu naturel, a été préférée à tout autre type de recherche puisqu'elle permet d'explorer des phénomènes peu connus tel que le plaisir dans l'interaction mère-enfant (Strauss & Corbin, 1998). De plus, la rigueur associée à l'ensemble de sa démarche assure aux résultats obtenus le respect de critères de qualité (Strauss & Corbin, 1998). Ainsi, grâce au processus de recherche lié à l'approche par théorisation ancrée retenue dans ce projet, le phénomène du plaisir a été étudié en profondeur et les facteurs influençant l'émergence du plaisir dans l'interaction mère-enfant ont pu être conceptualisés.

2. RECRUTEMENT DES SUJETS

2.1 TYPE D'ÉCHANTILLONNAGE DES SUJETS

Parmi les nombreuses possibilités d'échantillonnages avec but associées à la recherche qualitative (Patton, 1990), l'**échantillonnage par homogénéisation** a été adopté pour le recrutement des sujets. Ce type de procédure a été retenu compte tenu de l'objectif de

cette étude qui est d'explorer en profondeur et de donner une vision globale du phénomène du plaisir dans l'interaction mère-enfant lors de la réalisation d'activités quotidiennes (Patton, 1990; Pires, 1997). Suivant les principes de l'échantillonnage par homogénéisation, l'échantillon des participantes a été constitué en tentant de créer un groupe d'individus relativement similaires, partageant des expériences de vie équivalentes et susceptibles de fournir l'information la plus riche en regard de l'objet d'étude (Patton, 1990; Pires, 1997). Dans cette optique, l'homogénéité des sujets se rapporte principalement à leur rôle de mère d'enfants se situant dans la même tranche d'âge, soit entre six et trente-six mois, de même culture, et dont la situation de vie et celle de l'enfant demeurent stables depuis au moins deux ans, ou depuis la naissance de ce dernier. Le choix de six mois comme début de la tranche d'âge provient du fait qu'à ce moment, l'attachement spécifique à la mère commence à se manifester de façon observable et qu'une exploration du phénomène du plaisir dès les débuts de l'attachement était souhaitée (Guedeney & Guedeney, 2002). Par ailleurs, afin de limiter les variations culturelles de l'interaction mère-enfant (Pomerleau et al., 1991) des sujets de même culture ont été sélectionnés, soit des mères d'origine québécoise et de langue française. Finalement, seulement les mères dont la situation de vie et celle de l'enfant étaient stables depuis au minimum deux ans, ou depuis la naissance de ce dernier, ont été recrutées et ce, dans le but de minimiser le risque que des facteurs de stress importants liés, par exemple, à une séparation ou au décès du père, influencent la qualité de l'interaction mère-enfant et la disponibilité psychologique de la mère à collaborer.

Bien qu'une certaine homogénéité de départ ait été souhaitée entre les sujets, le principe de diversification interne s'est également appliqué. Des variations chez les informateurs choisis ont ainsi été recherchées au niveau du statut socio-économique, de la fratrie, des caractéristiques de la mère (âge, occupation) ainsi que de l'enfant (âge et sexe), afin de s'assurer que les résultats ne soient pas les conséquences de ces différentes variables (Pires, 1997).

2.2 DÉROULEMENT DU RECRUTEMENT

La constitution de l'échantillon par homogénéisation a été parsemée de plusieurs embûches. Au départ, une garderie avait été identifiée en tant que premier site de recrutement des sujets. Bien qu'une rencontre ait été réalisée avec la personne responsable, que soixante-

quinze avis de recherche² aient été distribués aux parents et qu'un suivi ait été assuré par l'étudiante responsable du projet auprès de la personne en charge de la garderie, une seule mère a répondu à l'invitation de participer à l'étude. Afin de pallier le manque de réponses provenant des mères de la garderie, une recherche de sujets a été réalisée auprès de l'entourage de l'étudiante responsable du projet et de ses directrices de recherche. En aucun cas, une personne proche ou intime (ex. sœur, fille, amie) à l'une des personnes impliquées dans le projet n'a été approchée pour participer à l'étude afin d'éviter de biaiser leurs attitudes et analyses. Par ailleurs, les personnes qualifiées d'intimes ont pu aider au recrutement de sujets en soumettant des noms à l'étudiante responsable, après avoir demandé au préalable la permission aux participantes potentielles. Aucune compensation financière ou privilège n'a été offert aux sujets éventuels, aux mères rencontrées, ou aux personnes ayant aidé au recrutement de ces dernières. Outre les critères de départ, les mères signalées par l'entourage devaient également répondre aux critères de l'échantillonnage théorique (Charmaz, 2000; Laperrière, 1997b; Strauss & Corbin, 1998), c'est-à-dire que leur sélection s'est effectuée en fonction de l'analyse en cours, réalisée simultanément à la collecte de données. Ainsi, après avoir rencontré une majorité de mères de garçon, il s'est avéré essentiel de se retourner vers des mères d'enfant de sexe féminin. Étant principalement relié à l'analyse des données recueillies, l'échantillonnage théorique sera également abordé dans la section portant sur l'analyse.

Neuf mères ont fait partie de l'échantillon final, soit une mère recrutée à l'aide des avis de recherche et huit grâce à l'entourage des personnes impliquées dans ce projet. Le groupe de sujets rencontrés était composé de mères âgées entre vingt-et-un et trente-trois ans, primipares ou non, de niveau d'éducation variant entre le secondaire et le deuxième cycle universitaire et de milieux socio-économiques différents. L'ensemble des caractéristiques de chacune des mères est présenté dans le tableau 1. Inconnue au départ, la taille finale de l'échantillon a été fixée lorsqu'une saturation théorique des catégories a été atteinte, soit jusqu'à ce que aucune nouvelle donnée relative au phénomène du plaisir n'émerge des analyses (Deslauriers, 1991; Hagner & Helm, 1994; Pires, 1997; Laperrière, 1997b). Soulignons que l'échantillon utilisé ne pouvait être de grande taille étant donné l'objectif

² Voir à l'annexe A

Tableau 1 : Caractéristiques descriptives de l'échantillon

Numéro d'identification	Âge (ans)	Occupation principale	Niveau d'éducation	Durée de la relation conjugale (ans)	Occupation du conjoint	Niveau d'éducation du conjoint	Revenu familial	Nombre d'enfant(s)	Âge de l'enfant concerné (mois)	Rang de l'enfant concerné	Sexe de l'enfant concerné	Lieu et durée de l'entrevue
01	25	Étudiante universitaire à temps plein	Universitaire (en cours)	N/D	Superviseur de nuit dans le milieu industriel	-	Entre 35 000 et 45 000	1	30	-	M	Université de Montréal; 60 min.
02	28	Psychologue familiale	Universitaire	6	Enseignant au secondaire – congé parental pour six mois	Universitaire	> 60 000	1	6	-	M	Domicile; 75 min.
03	29	Représentante en produits alimentaires	Universitaire	12	Représentant en portes et fenêtres	Universitaire	> 60 000	1	17	-	M	Domicile; 75 min.
04	21	À la maison	1 an de collégial	7	Technicien en gaz naturel	Technique collégiale	Entre 25 000 et 30 000	2	21	1er	M	Domicile; 75 min.
05	30	Responsable aqualique et étudiante au certificat à l'université	Technique collégiale, certification universitaire en cours	7	Opérateur de machinerie lourde	Technique collégiale	> 60 000	2	30	2e	M	Domicile; 75 min.
06	25	À la maison	Technique collégiale	7	Mécanicien militaire	Technique collégiale	Entre 45 000 et 60 000	2	25	2e	M	Domicile; 135 min.

Numéro d'identification	Age (ans)	Occupation principale	Niveau d'éducation	Durée de la relation conjugale (ans)	Occupation du conjoint	Niveau d'éducation du conjoint	Revenu familial	Nombre d'enfant(s)	Age de l'enfant concerné (mois)	Rang de l'enfant concerné	Sexe de l'enfant concerné	Lieu et durée de l'entrevue
07	26	À la maison	Universitaire	N/D	Directeur d'une institution financière	Universitaire	> 60 000	2	6	2e	F	Domicile; 105 min.
08	33	Enseignante au secondaire et étudiante au certificat à l'université	Universitaire	16	Comptable	Universitaire	> 60 000	2	33	1 ^{er}	F	Lieu de travail de la mère; 90 min.
09	30	Agente de bord	Universitaire	10	Entretien ménager	Secondaire	Entre 25 000 et 35 000	1	10	Ne s'applique pas	F	Domicile; 100 min.

N/D : non disponible
- : ne s'applique pas

d'exploration en profondeur du sujet et qu'une richesse importante de l'information, de la description, est impensable à atteindre avec un grand échantillon (Hagner & Helm, 1994).

3. COLLECTE DES DONNÉES

Considérant l'importance centrale accordée aux acteurs du phénomène du plaisir dans l'interaction mère-enfant quant à la description de ce dernier (Laperrière, 1997b), la collecte de données a été réalisée à l'aide d'entrevues semi-dirigées avec les mères préalablement sélectionnées. L'entrevue semi-dirigée, permettant l'exploration approfondie du phénomène du plaisir et un contact direct et personnel avec les mères, a favorisé la compréhension de leur quotidien avec leur enfant et de la place du plaisir au sein de celui-ci (Charmaz, 2002; Savoie-Zajc, 1997). Pour les neuf mères rencontrées, l'entretien semi-dirigé s'est déroulé selon un mode similaire à celui d'une conversation, l'étudiante responsable de ce projet, qui a effectué la totalité des rencontres, "se laissant guider par le flux de l'entrevue" (Savoie-Zajc, 1997, p.266). Réalisées de septembre 2002 au début avril 2003, les entrevues avec les mères recrutées se sont poursuivies simultanément à l'analyse des données. Les entretiens ont duré entre soixante et cent trente-cinq minutes. Une attention particulière a été apportée à la durée des entrevues, la fatigue pouvant entraver la qualité des réponses et celle de l'écoute (Savoie-Zajc, 1997). Une grille contenant des informations socio-démographiques³ était remplie à la fin de l'entretien. Cette grille a permis d'obtenir des informations d'ordre factuel au sujet des répondantes qui ont servi lors de l'analyse des données et qui permettront la recherche de population semblable pour le transfert des résultats. Certaines demandes d'informations ont été ajoutées à cette grille socio-démographique suite à la rencontre avec la première mère afin de bénéficier de renseignements supplémentaires pouvant être intéressants lors de l'analyse des données. Ces informations additionnelles concernaient le niveau de scolarité de la mère et celui du père, l'âge de ce dernier et la durée totale de leur relation conjugale. De plus, étant donné les questions relatives à ce sujet dans l'entrevue, les informations d'ordre environnemental ont été supprimées de la grille socio-démographique après la réalisation du deuxième entretien.

³ Voir à l'annexe B

3.1 PRÉPARATIONS AUX ENTREVUES

Un schéma d'entretien⁴ contenant les thèmes, les sous-thèmes et certaines questions d'orientation, a été élaboré. Le schéma d'entretien s'est voulu un outil souple servant d'aide-mémoire à l'interviewer au cours de l'entrevue, l'aidant entre autres à organiser son discours (Savoie-Zajc, 1997). Avant de procéder à la collecte de données, le schéma d'entretien a été testé à deux reprises auprès de mères correspondant aux critères de sélection. Par contre, les données recueillies lors de ces deux pré-entrevues n'ont pas été retenues dans l'analyse des données. De rencontre en rencontre, le schéma a été quelque peu modifié afin de s'ajuster à l'analyse effectuée simultanément. Au cours de l'entretien, des questions de type ouverte, telles que « *Qu'est-ce qui rend les activités dont vous venez de me parler agréables ou plaisantes pour vous?* », ont été privilégiées, ce qui a donné la possibilité à la répondante d'approfondir sa pensée. Les questions étaient également neutres et le plus claires possible (Savoie-Zajc, 1997). L'entretien débutait généralement avec des questions d'ordre descriptif, par exemple « *À quoi ressemble une journée normale de la semaine avec votre enfant ?* ». Les questions ayant trait à des sujets plus intimes ont été posées au cœur de l'entrevue, lorsqu'un certain climat de confiance était établi et que la personne interviewée avait la possibilité, entre autres, de faire des liens avec ses précédentes réponses. De façon générale, l'étudiante responsable de ce projet a tenté au meilleur de ses moyens de conclure l'entretien sur une note positive à l'aide d'un bref résumé de la discussion (Charmaz, 2002). La permission de contacter à nouveau chacune des mères dans le but d'apporter certaines clarifications, ou de répondre à de nouvelles questions a également été demandée. Bien que toutes les mères aient accepté, aucun contact additionnel n'a été nécessaire.

3.2 CONTACTS PRÉLIMINAIRES

Avant de réaliser les entrevues, des contacts préalables au téléphone avec chacune des participantes ont eu lieu. Avoir de tels contacts avec les futures participantes a permis de présenter la recherche et ses finalités, d'expliquer la nature de la participation, d'exposer brièvement les thèmes abordés au cours de l'entretien et la nécessité de signer le formulaire de consentement et de s'entendre sur le moment, le lieu et la durée approximative de la rencontre. En fait, le choix du moment et du lieu de l'entretien a été laissé à la discrétion de la

⁴ Voir à l'annexe C

personne interviewée et ce, afin d'enclencher dès ce premier contact la mise en confiance essentielle au bon déroulement de l'entrevue (Lemerick & al., 1996: voir Savoie-Zajc, 1997). Également, le contact préalable à l'entrevue a donné l'occasion à la mère de réfléchir quant à sa participation à l'étude et aux enjeux de sa participation. Lors de ce même contact, il lui a également été assuré qu'elle pouvait en tout temps se désister, que ce soit entre ce premier contact et la rencontre prévue ou encore, au cours de l'entretien. Aucune des mères rencontrées n'a décidé d'interrompre sa participation.

3.3 CONSIDÉRATIONS MATÉRIELLES

Chaque entretien a été enregistré à l'aide d'un dictaphone. Une transcription sous forme de verbatim, donc sans faire aucun tri de départ, a été réalisée suite à chaque entrevue. Par ailleurs, lors de l'analyse, il a été important de tenir compte de la décontextualisation de la conversation étant donné l'absence du langage non verbal, des intonations. À l'exception de l'entretien avec la mère 02, seules la mère et l'étudiante responsable de ce projet étaient présentes au cours de l'entretien. Quant à l'entrevue en compagnie de la mère 02, le conjoint et l'enfant de cette dernière étaient dans le salon alors que l'entretien se déroulait dans la salle à manger (maison à aires ouvertes). Au cours de l'entretien, une prise de notes sommaires était faite dans le but "de retenir les idées importantes avancées, de noter des propos à clarifier ultérieurement et de mettre en évidence des éléments nouveaux de compréhension qui émergent" (Savoie-Zajc, 1997, p.270). Les notes prises ont également permis à l'étudiante responsable de ce projet de demeurer attentive et de synthétiser les propos racontés. Par ailleurs, la prise de notes n'a en aucun cas altéré ni son attention ni celle de la personne rencontrée (Charmaz, 2002). Suite à l'entrevue, les notes étaient complétées durant la semaine suivante et transmises aux directrices de recherche afin de leur donner un compte-rendu des rencontres réalisées. De plus, un journal de bord, à la fois méthodologique et réflexif, a permis de noter le déroulement de la recherche, de planifier les étapes à suivre et de consigner des réflexions suscitées. Le journal de bord a également permis une analyse réflexive sur l'ensemble du processus de recherche.

3.4 ÉTHIQUE ET CONFIDENTIALITÉ

Avant d'entamer le projet de recherche, le protocole a été soumis au comité d'éthique de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal⁵.

Au début de chacune des entrevues, deux copies du formulaire de consentement⁶ ont été signées par l'étudiante en charge du projet et par la mère rencontrée. Une copie signée de ce formulaire a été remise à la participante. Les formulaires de consentement ont été conservés sous clé. Afin d'assurer la confidentialité des sujets rencontrés, un numéro d'identification a été attribué à toutes les mères rencontrées permettant de distinguer l'ensemble des documents et d'assurer l'anonymat des participantes. Seule l'étudiante responsable du projet avait accès à cette liste gardée sous clé.

L'ensemble des documents (transcriptions, grille sociodémographique, notes d'entrevue) ont été déposés sous clé dans un classeur différent de celui de la liste d'identification afin de diminuer les risques d'identification de la source de données. Les directrices de projet ont eu la possibilité de prendre connaissance des verbatims afin de participer au processus d'analyse des données et d'assurer le suivi du projet de recherche.

Lors de la diffusion des résultats, l'anonymat des participantes sera respecté. Deux ans après la diffusion des résultats, l'ensemble des données recueillies (transcriptions, enregistrements audio, formulaires de consentement, grilles socio-démographiques) seront détruites.

4. L'ANALYSE DES DONNÉES

Le processus d'analyse par théorisation ancrée répond à l'objectif de l'étude, qui concerne la conceptualisation des facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel dans l'interaction avec son enfant, par la réalisation d'une conceptualisation progressive des facteurs influençant le plaisir solidement ancrée dans les données empiriques de ce phénomène (Laperrière, 1997b; Paillé, 1994). Effectuée simultanément à la collecte de données, la démarche d'analyse a débuté après la réalisation de trois entrevues.

Au cœur de la démarche de théorisation ancrée figure la *méthode d'analyse comparative constante* permettant la recherche de points de convergence et de divergence entre les discours des différentes personnes interviewées, entre les faits rapportés, entre les

⁵ Voir à l'annexe D

⁶ Voir à l'annexe E

nouvelles données et les catégories déjà construites et entre les catégories elles-mêmes. Outre la comparaison des similarités et des différences entre les données dans le but de cerner leurs caractéristiques, leurs relations et les déterminants de leurs variations, l'analyse comparative constante favorise l'ancrage de la théorie en émergence à l'intérieur de la réalité observée. Utilisée tout au long du processus d'analyse des données, la méthode d'analyse comparative constante a constitué l'un des outils fondamentaux de ce projet.

Bien qu'elles soient présentées selon un mode linéaire, les étapes de la démarche d'analyse sont non exclusives, à savoir qu'un chevauchement important et des allers-retours fréquents d'une étape à l'autre ont été réalisés. Trois principales étapes ont constitué la démarche d'analyse, soit la codification ouverte, la codification axiale et pour terminer, la codification sélective. La réalisation de ces trois étapes a été appuyée par le logiciel ATLAS-ti.

4.1 CODIFICATION OUVERTE

La *codification ouverte* visait l'émergence, à partir des données recueillies, du plus grand nombre de concepts et de catégories possibles (Gratton, 2002; Laperrière, 1997b). Cette première étape de l'analyse a débuté dès la transcription de la troisième entrevue réalisée. Comme le montre l'exemple présenté à l'annexe F, les faits rapportés par les personnes interviewées se sont vus attribuer, ligne par ligne ou presque, un ou plusieurs concepts, ou codes, leur faisant référence. Aucune restriction quant au nombre de concepts n'a été émise durant le processus de codification ouverte (Charmaz, 2002; Laperrière, 1997b). Les codes attribués ont été inspirés du discours des mères rencontrées, des connaissances générales de l'étudiante candidate à la maîtrise, et des écrits scientifiques. De plus, afin de faciliter l'identification des concepts et leur repérage rapide dans la banque de codes créée, ils se sont vus attribuer un ou deux préfixes faisant référence à leur nature. Par exemple, les concepts liés aux réactions de la mère durant une activité ont été rattachés aux préfixes MÈRE et RX (pour réaction). Une définition sommaire et brève accompagnait également chacun des concepts afin de mieux clarifier leur utilité et ce à quoi ils référaient. Au total, plus de six cents codes ont été créés pour l'ensemble des neuf transcriptions.

Dans un deuxième temps, un regroupement des concepts élaborés précédemment a été réalisé dans le but de faire émerger les catégories conceptuelles, portant ainsi l'analyse à un niveau supérieur de conceptualisation du phénomène du plaisir dans l'interaction mère-

enfant. La méthode d'analyse comparative constante, expliquée au début de cette section, a grandement facilité la spécification des concepts et l'élaboration des catégories conceptuelles. Afin d'aider à l'élaboration des catégories conceptuelles et à l'utilisation de la méthode d'analyse comparative constante, des schémas regroupant l'ensemble des activités dans lesquelles le plaisir de la mère ressortait et celles où son plaisir était absent ont été créés pour chacun des entretiens⁷. Ces diagrammes regroupaient l'ensemble des codes associés aux activités plaisantes et déplaisantes. Par la suite, à l'aide de ces schémas, les concepts associés aux activités plaisantes et déplaisantes ont été regroupés selon leur lien soit avec la mère, l'enfant, le père, l'environnement social ou l'activité en tant que telle. Ainsi, les premières catégories conceptuelles ont pu être élaborées grâce à la comparaison des listes de codes et des schémas entre eux. *L'absence de collaboration de l'enfant, son expressivité et ses difficultés d'adaptation* constituent des exemples retrouvés parmi les catégories élaborées à ce moment.

Un remaniement des catégories conceptuelles a été effectué tout au long de la progression des entretiens et de l'analyse jusqu'à leur saturation théorique, à savoir jusqu'à ce qu'aucune nouvelle donnée n'émerge (Charmaz, 2002; Laperrière, 1997b; Paillé, 1994). Seuls les concepts et les catégories pertinents au phénomène de l'émergence du plaisir maternel dans l'interaction mère-enfant, à la dynamique de ce phénomène et à la mise en relation avec les autres catégories, ont été retenus. Par ailleurs, afin de combler les vides théoriques concernant les catégories ou encore dans le but d'explorer davantage ces dernières, de mieux les définir et de les vérifier, la sélection des participantes, suite aux premières élaborations des catégories conceptuelles a été réalisée selon un mode d'échantillonnage théorique, soit en fonction de caractéristiques clés permettant la poursuite et l'approfondissement de l'analyse (Charmaz, 2002). Ainsi, après avoir rencontré en début de recherche trois mères travaillant ou étudiant à l'extérieur de la maison, la sélection des mères suivantes s'est faite parmi celles qui demeuraient à la maison. Dans le même optique que l'échantillonnage théorique, des modifications ont été apportées au schéma d'entretien afin d'aller collecter des informations supplémentaires quant à une catégorie, d'approfondir un sujet ou encore, de vérifier la pertinence d'une interprétation. À ce moment, des questions portant sur le soutien apporté par

⁷ Voir un exemple de schéma à l'annexe G

le réseau social ainsi que sur les raisons d'appréciation ou non d'une activité par la mère ont été ajoutées.

4.2 CODIFICATION AXIALE

Deuxième grande étape de la démarche d'analyse, la *codification axiale* renvoie à la mise en relation des catégories (Laperrière, 1997b; Paillé, 1994). La codification axiale visait à pousser plus avant l'analyse et à conceptualiser davantage les différentes catégories. Pour procéder à cette étape, l'utilisation d'une adaptation du modèle paradigmatique causal de Strauss et Corbin (1998) a été préconisée. Le modèle paradigmatique causal comprend les principales dimensions d'une catégorie et facilite le processus de mise en relation par la précision des caractéristiques et des conditions d'apparition du phénomène ou de la catégorie (Gratton, 2002; Laperrière, 1997b). L'exemple de la figure 2 illustre l'utilité de cet outil d'analyse dans la mise en relation des catégories et des concepts.

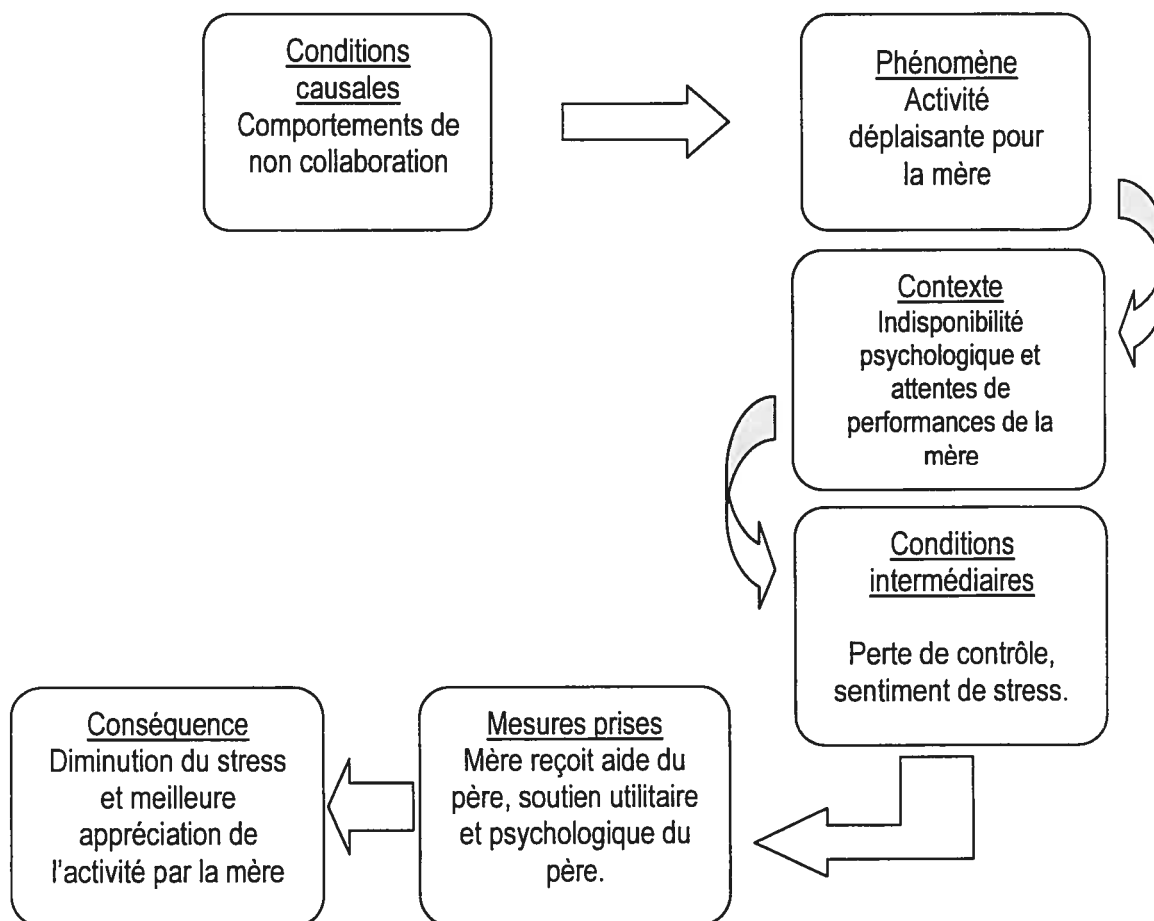


Figure 2. Exemple d'utilisation du modèle paradigmatique causal de Strauss et Corbin (1998)

Tel que constaté dans cet exemple, par la spécification du contexte général de l'apparition d'un phénomène ou d'une catégorie en ayant recours à la transcription et aux concepts attribués, il a été possible de déterminer les relations existant entre les différentes catégories. De cette façon, l'intégration de ces dernières et des facteurs influençant le plaisir maternel en émergence s'est fait de plus en plus précise et élaborée.

La méthode d'analyse comparative constante, permettant à son tour la comparaison des catégories entre elles et la mise en relation de ces dernières, a également été employée au cours de la codification axiale. Une liste des différentes catégories, l'élaboration plus précise des diagrammes synthétisant les liens et la rédaction de mémos de plus en plus ciblés en regard de l'argumentation et des réflexions avenantes se sont avérés des plus utiles dans cette étape d'analyse. Utilisée dès les premiers instants de l'analyse, la rédaction de mémos a permis, entre autres, l'archivage des réflexions et des hypothèses concernant la mise en relation des catégories et concernant l'intégration des facteurs en émergence.

4.3 CODIFICATION SÉLECTIVE

La *codification sélective* consiste à délimiter de façon précise une catégorie centrale intégrant l'ensemble des données recueillies et pertinentes au phénomène du plaisir dans l'interaction mère-enfant lors de la réalisation d'activités quotidiennes (Laperrière, 1997b). La catégorie centrale synthétise le phénomène du plaisir maternel dans l'interaction mère-enfant en quelques phrases. Dans une optique de conceptualisation des facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel dans l'interaction entre une mère et son enfant, les liens existant entre la catégorie centrale et les autres catégories conceptuelles ont été également établis à l'aide de la méthode d'analyse comparative constante. L'ensemble des mémos rédigés, le processus de mise en relation des différentes catégories et les nombreuses discussions et réflexions réalisées par l'étudiante responsable du projet en compagnie de ses directrices de recherche ont permis l'élaboration des facteurs présentés.

Ainsi, suite à ces trois étapes non linéaires, permettant des retours constants l'une vers l'autre, une conceptualisation des facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel dans les activités quotidiennes réalisées en interaction mère-enfant a été élaborée. Cette

conceptualisation en regard du phénomène du plaisir de la mère amène une explication nouvelle de ce phénomène peu étudié jusqu'à présent.

5. ÉVALUATION DU PROJET DE RECHERCHE: LES CRITÈRES DE QUALITÉ

Afin d'assurer la qualité des résultats, divers procédés ont été utilisés dès la conception initiale du projet de recherche. Les méthodes ont été choisies selon leur association avec les critères de crédibilité conçus par Guba et Lincoln (1985), soit le potentiel confirmatif, l'imputabilité procédurale, la crédibilité et la transférabilité.

5.1 LE POTENTIEL CONFIRMATIF

La qualité d'un projet de recherche de type qualitatif dépend entre autres de son potentiel confirmatif, soit de la démonstration de la réelle provenance des données analysées, de la source utilisée et de l'ancrage des résultats à l'intérieur des données collectées (Guba & Lincoln, 1985). La transparence des procédures utilisées pour la collecte et l'analyse des données, ainsi que la démonstration à l'aide d'exemples tirés des transcriptions des méthodes utilisées démontrent que les données proviennent bel et bien des entrevues réalisées dans le cadre de ce projet de recherche. Également, la tenue du journal de bord méthodologique du début à la fin de l'étude a permis de retracer l'ensemble des étapes réalisées dans la collecte et l'analyse des données ainsi que les réflexions et décisions ayant mené à leur réalisation.

5.2 L'IMPUTABILITÉ PROCÉDURALE

Semblable à la notion de fiabilité rencontrée en recherche quantitative, l'imputabilité procédurale renvoie à la description précise de l'ensemble du processus de recherche permettant sa compréhension et son évaluation en ce qui a trait aux décisions méthodologiques prises (Laperrière, 1997a). Pour ce faire, la tenue du journal de bord méthodologique a permis l'archivage de toutes les étapes du processus, des décisions prises et également, des justifications de ces dernières, facilitant ainsi l'explication détaillée de la méthodologie employée. Les changements effectués au cours de la réalisation de la collecte et de l'analyse des données au niveau du schéma d'entretien et des critères d'échantillonnage théorique, ainsi que les raisons ayant mené à ces modifications, ont également été précisés afin de permettre l'évaluation du processus méthodologique.

5.3 LA CRÉDIBILITÉ

Dans le cadre de ce projet de recherche, la crédibilité des résultats, soit la concordance des interprétations effectuées au vécu des personnes rencontrées et non à celui des chercheurs impliqués (Guba & Lincoln, 1985; Laperrière, 1997a), a été cautionnée par la tenue d'un journal de bord réflexif et par la rédaction de mémos qui ont permis de considérer tant le positionnement théorique, émotif et social de l'étudiante responsable du projet, que celui des sujets. Également, une certaine distanciation a été assurée grâce notamment à la tenue du journal de bord réflexif, mais aussi à travers les séances de discussions avec les directrices de recherche de l'étudiante. La crédibilité des résultats a aussi été assurée par une codification précise, consistante et exhaustive, par l'utilisation des principes de l'échantillonnage théorique, par la recherche d'une saturation théorique au niveau de l'élaboration des catégories conceptuelles et par les allers-retours entre les différentes étapes de codifications. La réalisation d'une triangulation des perspectives, à l'aide des directrices de projet de l'étudiante en charge du projet, vient également ajouter à la crédibilité des résultats.

5.4 LA TRANSFÉRABILITÉ

La transférabilité d'une étude se rapporte à la possible transposition et extrapolation de ses résultats à une situation ou population semblable (Guba & Lincoln, 1985). Afin de déterminer le potentiel de transférabilité de cette étude, les méthodes employées pour en arriver à la théorie obtenue ont été exposées précédemment. Par ailleurs, une "spécification des caractéristiques du contexte de recherche et des sujets à l'étude [a été réalisée] afin de rendre possible l'identification de situations similaires" (Laperrière, 1997a, p.387). L'échantillonnage théorique, favorisant l'exploration de l'ensemble des propriétés et dimensions des catégories, utilisé dans le cadre de ce projet de recherche permet également le transfert des résultats.

Article

Factors influencing maternal pleasure during daily activities with her child

Sera soumis au *Infant Mental Health Journal*

Over the past decades, numerous researchers have devoted themselves to studies of mother-child interaction. The significant interest in this field can be explained, among other reasons, by the influence of such interaction on a child throughout the different stages of his or her development (Harrist & Waugh, 2002). However, when mother-child interaction is problematic, a child can suffer in various ways such as social disabilities, cognitive deficiencies and language difficulties (Kochanska, Forman & Coy, 1999; Laible & Thompson, 1998; Landry, Smith, Miller-Loncar & Swank, 2002; Magill-Evans & Harrison, 2001). Yet the different problems a mother faces everyday, like housework, managing both a career and household responsibilities, often assuming sole responsibility of the child (Barnard & Martelle, 1995) and the significant social pressure that parents face with regard to the education of their child (Ferland, 2001), can lead to a high level of maternal stress, thus affecting the quality of interaction (Atkinson, Paglia, Coolbear, Niccols, Parker & Guger, 2000). Furthermore, when pleasure is a mother's main emotion when interacting with her child, the interaction gains in quality (Kochanska et al., 1999), and both mother and child are more disposed to interact with each other (Gottesman, 1999). Making pleasure the driving force behind mother-child interaction during everyday activities could, according to Larson (2000), eventually be the key to improving the quality of life for both individuals, and according to Phillips & Sellito (1990), could strengthen their affective ties. For professionals working in the field of health prevention and promotion, as those directly working with the child and the mother, understanding the pleasure within the mother-child dyad could allow its integration into promotion, prevention and intervention programs. Up until now however, very few studies have covered the phenomenon of maternal pleasure being generated by mother-child interaction during daily activities. This research is therefore aimed at exploring maternal pleasure, and more specifically, the factors that help generate this pleasure in the interaction of a mother with her child during daily

activities. In this scope, the question studied was the following: *From a maternal point of view, what factors generate a mother's pleasure when interacting with her child during daily activities?*

Literature review

The influence of mother-child interaction on a child's development

Mother-child interaction is a field of research largely exploited throughout the past decades. The notable quantity of studies on the subject highlights its complexity and systemic character. The ramifications between the different components – the mother, the child and also the environment in which the interaction takes place – are indeed numerous (Abidin, 1990; Censullo, Lester & Hoffman, 1985).

The synchrony between mother's and her child's behaviour is a fundamental characteristic of mother-child interaction (Brazelton, Kolosowski & Main, 1974; Isabella & Belsky, 1991). This synchrony between mother and child refers to the complementarities of their behaviour when interacting: mother and child seem to adjust their behaviour in order to act in a more and more unified manner, increasing the frequency of moments spent interacting with each other (Censullo et al., 1985). The quality of this synchrony, and more widely, the actual quality of the mother-child interaction, would appear to have an important role on the child's development (Isabella, 1994). In fact, mother-child interaction appears to have considerable influence on a child throughout the different stages of his or her development (Harrist & Waugh, 2002). Interactions during the first year of a child's life have a particularly important impact (Dumas & Lafrenière, 1993). At a cognitive level, the quality of mother-child interactions is positively associated with the child's capacity to adapt as well as his or her aptitudes to resolve problems (Dumas & Lafrenière, 1993; Landry et al., 2002). Mother-child

interaction would also appear to influence the child's collaboration with her or his mother's demands, a child having experienced positive interactions is more disposed to cooperate (Kochanska et al., 1999). The child's degree of impulsiveness would also be influenced by the quality of interaction that exists between mother and child: a child whose interaction with his or her mother is positive tends to be less impulsive (Olson, Bates & Bayles, 1990).

The child's social behaviour would also seem to be influenced by the interaction with his or her mother. The child would indeed appear to transpose the modes of interaction experienced with his or her mother in all future relations (Bretherton, 1990; Laible & Thompson, 1998). Moreover, a child that experiences quality interactions with his or her mother would appear to be more sensitive to the emotions of others (Laible & Thompson, 1998). More recent results have also shown the impact of early mother-child interactions on the organisation of a child's brain: the quality of these interactions would appear to be positively linked to the development of the limbic region, which is responsible of the emotion regulation (Schore, 2001).

It is evident that mother-child interaction has significant influence on a child's development, this being so for numerous spheres of development. Quality mother-child interaction appears to have positive consequences on a child's future.

Factors that influence mother-child interaction

Apart from the parents' culture, which leads to variations in parental behaviour and educative values (Pomerleau, Malcuit & Sabatier, 1991), many others factors – social environment, a child's characteristics and behaviour, and those of the mother – influence the nature of a mother's interaction with her child.

In the context of this project, social environment is split into two categories being the quality of the conjugal relationship and the support provided by the social circle. The quality of the conjugal relationship would be intimately tied to the quality of mother-child interaction (Atkinson et al., 2000; Erel & Burman, 1995; Meyers, 1999). Thus, mothers describing their conjugal relationship as open, intimate and satisfying, would have a greater tendency to manifest sensibility and affection toward their child than their counterparts (Meyers, 1999). As for the support provided by the wider social circle, it would also appear to have a great impact on maternal behaviour (Andreson & Telleen, 1992; Meyers 1999). Thus, a mother's positive perception of support received from members of her social circle would also tend to be associated with greater maternal sensibility during mother-child interaction (Andreson & Telleen, 1992; Meyers, 1999). Assistance offered by members of the social circle would also appear to temper factors of stress, both in day-to-day life and in the mother's behaviour with her child (Crnic, Greenberg, Ragozin, Robinson, & Basham, 1983; Meyers, 1999).

A significant debate also surrounds the influence of a child's temperament on the quality of mother-child interaction (Susman-Stillman, Kalkoske, Egeland & Waldman, 1996). Certain authors have indeed shown a positive association between three of the nine traits of a child's temperament being sociability, positive feelings and irritability, and the quality of mother-child interactions (Belsky, Fish & Isabella, 1991; Lewis & Feiring, 1989). No study taking the influence of all the temperament traits into account was listed. Other authors have also shown that the influence of the child's temperament on the quality of mother-child interaction is not direct but dependant on moderating variables such as maternal sensibility (Belsky, Rovine & Taylor, 1984; Susman-Stillman et al., 1996). Both studies, however, took only two traits of temperament into account: irritability and sociability. Fox, Kimmerly and Schafer (1991) in their meta-analysis documented the same association, for instance the

moderator effect of maternal sensibility on the influence of temperament on the quality of the mother-child interaction. An inconsistency of the results of existing studies concerning the direct or indirect influence of the child's temperament on the quality of mother-child interaction and the lack of studies regarding all characteristics of a child's temperament seem to dominate the literature. The exact nature of the association between the child's temperament and the quality of mother-child interaction must therefore be investigated.

Contrary to the child's characteristics, those of the mother have been the object of a great number of studies. Among such characteristics, the mother's sensibility to her child's behaviour and needs (Braungart-Rieker, Garwood, Powers, & Wang, 2001; Isabella, 1998; Raval et al., 2001), the level of stress felt by the mother in her day-to-day life (Campbell & Moen, 1992; Coyl, Roggman & Newland, 2002), her satisfaction with her different roles (Isabella, 1994) and her mood (Righetti-Veltema, Conne-Perréard, Bousquet & Manzano, 2002), were identified as factors influencing the quality of mother-child interaction. Moreover, mothers reporting a great quantity of pleasure derived from their parental role would appear to interact more positively than those who experience less pleasure, would appear to be more sensitive and more patient and would appear to show more capacities of education, consolation and encouragement toward their child (Belsky, 1984; Slade, Aber, Belsky & Phelps, 1999). When undertaking daily activities, the cooperation of a child with her or his mother's demands would also appear to improve when the mother manifests pleasure (Emde, Biringen, Clyman & Oppenheim, 1991; Kochanska & Aksan, 1995; Kochanska et al., 1999). Furthermore, the accomplishment of a daily activity with pleasure would appear to have a positive effect on the mother's well-being (Larson, 2000). At the opposite, depressive symptoms shown by a mother would appear to have a negative influence on the way she interacts (Righetti-Veltema et al., 2002).

Despite the positive influence of maternal pleasure on mother-child interaction, very few studies until now have explored the factors favouring the manifestation of this pleasure during mother-child interaction. Among the rare studies listed, Dix's (1991) showed that maternal pleasure was associated with the congruence existing between maternal expectations of an activity and the way in which the activity actually takes place. During a study undertaken with seven mothers of child affected by a physical deficiency, from qualitative data analysis, Ferland (2003) derived that six factors influence mutual pleasure of both mother and child during daily activities. These factors are, on the one hand, the child's curiosity, his or her ability to express emotions and his or her variety of interests, on the other hand, the mother's implication with her child, the participation of the mother's social circle and the varied experiences provided by the mother to her child.

In order to encourage quality mother-child interaction, numerous intervention programs have been developed. The main aim of these programs is, for the majority, to improve maternal behaviour. (Heinicke, Fineman, Ponce & Guthrie, 2001; Wendland-Carro, Piccinini & Stuart-Millar, 1999). Given the positive influence of the maternal pleasure on the quality of the mother-child interaction, it could be of interest to favour the emergence of this pleasure during mother-child interaction, not only for the quality of interaction, but also for the child's development and the mother's well-being. This study therefore attempted to identify more precisely the factors that influence the emergence of a mother's pleasure when undertaking daily activities with her child.

Methodology

Research strategy

A grounded theory qualitative approach has been chosen in order to explore the phenomenon of the pleasure a mother experiences when interacting with her child during daily activities. Grounded theory, which implies a collection of data in a natural environment, has been favoured as this allows for the exploration of little-known phenomenon such as that of maternal pleasure during mother-child interaction (Strauss & Corbin, 1998). Collection and analysis of data took place simultaneously in order to orientate the collection according to the hypotheses that emerged from the analysis being made (Strauss & Corbin, 1998). The many steps of this research method made it possible to situate the maternal perception of this phenomenon of mother's pleasure within the context of conceptual comprehension, firmly grounded in the reality, comprised of the different factors influencing the manifestation of this pleasure.

Subjects

The subjects studied were selected according to principles associated with homogenized sampling. Selection criteria was as follows: 1) mother of a child aged between six and thirty-six months, six months corresponding to the beginning of the particular attachment to the mother, 2) French-Canadian origin in order to limit cultural variations, and 3) a stable family situation over the past two years or since the birth of the child if less than two years old. This final criterion was considered in the aim of minimising the risk of important stress factors, such as separation or death of the father, possibly influencing the quality of mother-child interaction and the mother's psychological disposition to collaborate. Although homogeneity was desired as a starting point, the principle of internal diversification was also

applied when recruiting subjects. Variations on a socio-economic status, number of children in the family, the mother's characteristics (age, profession) as well as those of the child (age, sex) were also sought in the chosen participants in order to ensure that the results would not simply be the consequence of these different variables (Pires, 1997). Recruitment of subjects was also undertaken according to criteria of theoretical sampling (Strauss & Corbin, 1998), meaning recruitment was undertaken in function of the analysis being made simultaneously to the collection of data and recruitment. Selection of participants, data collection and analysis were ended once theoretical saturation of data was reached, meaning any new data collected provided no new fact relative to the phenomenon of maternal pleasure (Pires, 1997). Before recruiting subjects for the study, the research project was approved by the ethics committee of the Faculty of Medicine of the Université de Montréal. The mothers were contacted by telephone so as to present the research and their inherent responsibilities and to schedule a interview at their convenience, in the lieu of their choice. Just before the interview, all participants were required to sign a consent form.

Nine mothers were part of the final sample of which eight were recruited within the circle of those implicated in the project, the other having been recruited via a notice handed over in a daycare center. Table 1 provides the main characteristics of the mothers met.

Data collection

Data collection was undertaken with each of the participants by the first author (MNS) during a semi-structured interview of sixty to one hundred thirty-five minutes. These interviews, done between September 2002 and April 2003, were aimed a better comprehension of the mothers' day-to-day life with their children and the place given to maternal pleasure within this day-to-day life. However, maternal responsibilities, place given by the social circle within the

family's life, as the child's temperament, were also included in the themes of the interview. An interview schema was elaborated and tested beforehand on two mothers corresponding to selection criteria (Savoie-Zajc, 1997). From meeting to meeting, this schema was modified as necessary according to the analysis simultaneously being made. Open-ended questions and a neutral attitude on behalf of the interviewer were favoured as to avoid any influence being made on the mothers interviewed and so as to put them at ease. A socio-demographic table was completed at the end of each interview. Throughout the research process, a log book, both reflexive and methodological, was kept in order to keep note of the research's development, to plan the steps to follow and to record any topics needing reflection, thus ensuring a reflexive analysis throughout the entire procedure.

Data analysis

Data analysis was divided into three stages of codification – open, axial and selective (Strauss & Corbin, 1998). Throughout these three stages, the method of comparative analysis was used to research the points of convergence between the data collected. The three stages of codification were undertaken using ATLAS-ti software. Despite a linear presentation of the three stages of analysis, the latter frequently overlap each other throughout the analysis process.

The open codification firstly required a transcription of all the interviews in the form of verbatim derived from tapes recorded on a Dictaphone. This transcription was accomplished within the two weeks following the interview. The stage of open codification started following transcription of the third interview. By attributing concepts to the information gathered, line after line, this stage was aimed at generating the greatest possible number of codes and categories (Laperrière, 1997). Groupings were then made among the codes in order to attain

the conceptual categories, thus taking the analysis to a higher level of conception of the phenomenon of maternal pleasure in mother-child interaction. *The adaptation of the mother to the child, the appreciation of the activity by the mother and the possibility for the mother to take time out for herself* are examples of the categories created at this time. During the axial codification, second stage of the analysis, the aim was to further elaborate on the different categories related to the phenomenon of maternal pleasure created in the previous stage. Finding correspondences between these different categories was also a goal sought during the axial codification (Laperrière, 1997). Thus, mutual influences were seen, among others, between *the child's expressiveness, the child's collaboration and maternal pleasure*. The conceptual categories were then revised as the interviews progressed and until the analysis reached its theoretical saturation point, thus until no new data was manifested (Laperrière, 1997). Only those concepts and categories pertinent to the phenomenon of the manifestation of a mother's pleasure with her child, to the dynamic of this phenomenon and the correspondence with the other categories, were retained. The final stage of the analysis, selective codification, made it possible to synthesise the elaborated factors influencing the manifestation of a mother's pleasure during daily activities with her child.

Results

Throughout the analysis, no association was shown between the activities and the mother's pleasure. Thus, no characteristic of an activity (ex. place, time, nature) seem to influence the mother's pleasure derived from daily activities in interaction with her child. Therefore, there were three factors influent on maternal pleasure: the child, the mother and the social environment. All these factors are synthesized in table 2.

Factors associated with the child

Although questions about child's traits of temperament were asked during the interviews, no association between child's traits of temperament and maternal pleasure were observed. About child, seven factors influencing maternal pleasure derived from activities involving interaction were identified for the all the mothers interviewed. **Health status** during an activity appears to have an influence on maternal pleasure: a rested and healthy child favours a mother's pleasure. On the other hand, fatigue or symptoms of sickness in the child appear to contribute to the mother's displeasure, as the following verbatim states:

« It's so easy with a child when he's rested. When they're tired, there's nothing you can do, they scream all the time. They cry all the time, it's horrible, you've have enough and can't wait until they take a nap in the afternoon. Ah! There are days I can't wait until their afternoon nap but other days, they're great and it's fun » (Mother 06).

Two mothers interviewed went through the hospitalization and serious health problems with their child. Such a situation is a source of anxiety for a mother and takes away from her day-to-day pleasure, as reported by this participant: « He had serious health problems, (...) he was hospitalized a lot, he had a lot of operations, (...) our life is a little more difficult (these days) » (Mother 05).

The **demonstration of new abilities in a child** appears to be a second factor that creates pleasure for the mother. Thus, both the physical and cognitive development of a child and his or her multiple accomplishments throughout the first years of his or her life, appear to favour the mother's pleasure. When asked « what characteristics of your child give you pleasure ? », the following two mothers described well the existing link between their pleasure

and their child's development: « A little younger when they start doing a heap of things, one after the other. It's fun to see them ... progress » (Mother 04),

« When he learnt to sit and when we read one book at a time and I can say "show me Caillou" then he shows me Caillou and, "what's Caillou doing ?" then he shows me he's eating, then "show me the banana ", then he points at it... I can see he understands all that and it fascinates me » (Mother 07).

However, a delay, real or supposed, in the child's development, seems to attenuate the mother's pleasure and can even lead to negative feelings such as guilt. In the next extract, one of the mother's interviewed, paints the picture of her deception caused by comparing her child with others: « There are many times when I say to myself "dear God, why can't my little guy do such and such a thing ..." and that discourages me. It can depress me, well, not depress me, but it can preoccupied me... » (Mother 06).

Curiosity and being open to something new are also characteristics of a child that a mother seems to appreciate and which favour her pleasure: « I think it's fun, she's interested in everything » (Mother 09),

« I love seeing him discover new things. When he puts his hand in the water and find out that it's actually not solid. It's like he's a little surprised by it. I love to see his eyes, all surprised. It's quite fascinating to watch him » (Mother 02).

A child's **ability to express his or her needs** is a factor of influence, different from the others, on the manifestation of maternal pleasure. This influence was only actually noted in its negative counterpart and only in the interviews of mothers of children aged eighteen months and older. For these children, the lack of ability to communicate his or her needs makes it more difficult to complete an activity and leads to a diminution of maternal pleasure. When potty training, this mother commented that the activity was complicated by her son's lack of

communication: « I find it hard, and since he doesn't talk, it's really difficult » (Mother 05). In the next extract, the mother mentions how her son's inability to express himself and communicate with her leads to disagreeable situations for both of them on a day-to-day basis:

« With him, it's that he doesn't talk yet, so he tries to tell me something and gets frustrated because I don't understand the first time, (...) But, when we try to go further (*in our comprehension*) and say to him "repeat", he doesn't want to, and screams. All I feel like doing, is leaving him on the sofa and going for a walk.

"Look, I'm not interested, you can't just scream " » (Mother 08).

The first four factors associated with the child and presented just above were grouped into one main category, CHILD'S CHARACTERISTICS, following analysis of the data. The **health status, the apparition of new abilities, curiosity and the ability to communicate needs**, intrinsically, stem from the child and are therefore his or her specific characteristics. The three factors presented next, **the expression of child's pleasure, cooperative behaviour and the manifestation of a particular attachment to the mother**, were grouped into another category: the CHILD'S REACTIONS.

The **expression of the child's pleasure**, be it laughter or attentiveness during an activity, also appears to be a key factor in the manifestation of the mother's pleasure. A child's positive mood, the demonstration of his or her joy and pleasure during an activity, are sufficient for the mother to feel intense joy: « Just to see him laugh, he's so happy to laugh, (...) it brings us joy » (Mother 04), « The bath, it's another moment I really like. Maybe because I can see she's happy in the water. She makes big smiles, she splashes, it's a time when she's receptive, very attentive. It's a fun time » (Mother 09). The following mother also evokes a « moment of happiness » during playtimes where her child manifests his joy with laughter: «It's

what I call my « little moment of happiness » of the day when I hear him laugh ... » (Mother 07).

Cooperative behaviour of the child during activities with the mother also seems to contribute to the latter's pleasure, as upheld by the following extract: « I never have to fight with her for the bath... bubbles, no bubbles, she's in it. I don't even need to undress her, it's zoom! Clothes up in the air and "mummy we're getting in the water ". It's easy » (Mother 08). Negative behaviour on the other hand, reflecting a non-collaboration of the child and making it difficult to complete an activity, lead to the mother's displeasure, as this mother experiences when breastfeeding her child: « He's more ... agitated. A cabbage worm plugged against you, it's not very enjoyable. He kicks a lot. It's not very nice » (Mother 02). Non-cooperative behaviour of a child can also complicate the completion of an activity, thus generating the mother's displeasure: « It was rough because he refused to eat and he needed to eat » (Mother 05).

The **manifestation of a particular attachment to the mother** is also a factor influencing maternal pleasure. To see the attachment of one's child is greater toward his or her parents as compared to that manifested toward others is a source of pleasure for the mother: « You can see right away that, with the parents it's something else. (*When we are with other people, like grand-parents*), right away, you see the smile, it's a really big smile, we see that he's happy with us » (Mother 03). Therefore, by distinguishing his or her mother from other people, a child shows a certain preference, which accentuates her pleasure. On the other hand, the lack of a reaction from a child toward his or her mother seems to attenuate the latter's pleasure and confirms the importance of this particular attachment with regard to maternal pleasure. The mother in the next extract explains this phenomenon well by

associating the beginning of pleasure with the manifestation of her child's attachment, in his look:

« I remember when you said it was on mother-child interaction (*information given on the main themes during the telephone interview*), the pleasure, I know when it began because I remember just how much I found him not very gratifying, he didn't even react, he didn't even look at us. And it's only when he started looking at us that I started to love him » (Mother 02).

Factors associated with the mother

Following analysis of the data collected, eight factors associated with the mother having an influence on the manifestation of her pleasure during activities were identified. **Satisfaction of the mother's expectations** is among these factors. When the mother feels there is coherence between her expectations and what actually takes place during an activity, she seems more apt to feel pleasure. These expectations on behalf of the mother appear, after analysis and interpretation of the results, to be situated at two levels: *expectations regarding the completion of an activity* and *expectations relative to the affective relation expressed during the activity*. These first expectations are a reflection of the mother's hopes regarding the way an activity takes place, the « practical » completion of the activity. The following extract shows the congruity between the mother's true expectations of the activity undertaken with her child:

« The bath has always been easy with him, so of course, I was not worried that it could go wrong, wrong meaning that sometimes, he doesn't like it and complains. No, I knew that even if he was already upset, as soon as we put him

in the bath, he would calm down. It's like I trust this particular activity » (Mother 02).

On the other hand, an activity that does not take place as the mother expects leads to her displeasure as can be seen in the following verbatim highlighting the experience of mealtime with the child: « I expected her to eat, to like it... but it doesn't work. It doesn't work like I wanted it to. I was disappointed » (Mother 07). A mother's expectations of how an activity should take place can add pressure, pressure that will negatively affect her reaction:

« I was doing things in the garage, I was rushed, things had to be done quickly and in a certain way. But I took him with me... Once my things were done, he wanted to stay in the garage. I had finished and I couldn't remain there, it's what not the way I expected... I was rushed.... I lost patience » (Mother 03).

As for *maternal expectations regarding her affective relation with her child*, they concern the quality and the nature a mother expects from the interactions with her child during an activity. When these expectations are fulfilled, the mother is able to feel pleasure, as highlighted by the following mother about breastfeeding her child: « It's a tie I really wanted to have with her. It's our time together. I am affectionate and it's something I felt I needed and I can see that she also really enjoys it » (Mother 09). Incompatibility, on the other hand, of these expectations with the child's reaction leads to disappointment and a lack of pleasure for the mother, as mentioned by this mother:

« Sometimes, there are moments when I try put something in place and it doesn't work (...) He shows no reaction, and I'm like « ah... it's not working (*disappointed*) »... I remember one time when I couldn't wait to get home because it was one of the first days I'd worked late, and I couldn't wait to see how he'd react, if he'd smile, etc. (...) I was disappointed because he didn't even

react! He was there, and looking elsewhere, he didn't even look at me. That's it, there are times when I'd like something to happen but doesn't really go along with it » (Mother 02).

Confidence in her maternal abilities is the second factor associated with the mother that influences the manifestation of her pleasure derived from activities completed in interaction with her child. A mother's self-confidence lets her believe the activity is easy to do: « He can tell I feel good about it, that I'm confident, that ... it's not a problem, I'm not having trouble with him either » (Mother 04). A lack of confidence however, or very little confidence regarding her abilities, makes it more difficult for a mother to complete activities with her child: « I wasn't confident in myself, it was my weak spot. Especially when I had (*name of the child*), I asked myself questions ... you know, let's say " am I doing this right? I found it more difficult...» (Mother 06).

The **ability to perceive both the emotions and the needs of her child** is another maternal factor influencing a mother's pleasure in daily activities with her child. First of all, being able to distinguish a child's moods, especially positive moods, does indeed appear to generate maternal pleasure: « I like to see him happy, excited (when we're getting ready for the bath). It's his reaction (...) and I like these moments, to see him all excited. Oh he's all excited (*laughter*), I can see it! » (Mother 02). « She comes in eyes wide open, ah! That looks fun, and it's nice and the big smile. Oh yes, I can see it right away. It's going to get easier ...oh yes, we quickly learn to decode all that » (Mother 08). This ability of perception also concerns the child's needs. Understanding what a child needs, or wants, appears to facilitate the completion of an activity and contribute to a feeling of real pleasure as expressed by this mother speaking of how easy mealtime was once she learnt to understand her child's needs: « Everything just goes well because I know he doesn't like when I force him to do something,

when I decide for him » (Mother 01). On the other hand, not being able to understand the needs of a child during an activity leads to the mother's dissatisfaction, and thus, her displeasure:

« When he tells you, when he shows you, when he grabs his nappy to say pipi, once you've figured it out (*what he wants to say*), it's already done, because in the time it took you to understand, well, he had the time to do it. That's what's difficult » (Mother 05).

The **ability to adapt to the child's behaviour and emotions** also seems to play a role in the manifestation of a maternal pleasure. Adjusting to her child's rhythm during activities with her child, the mother facilitates the activity's completion and therefore, her personal satisfaction and pleasure. In the next example, the mother tells how it was difficult for her to go from one activity to another and how this difficulty has decreased now she has adapted her behaviour to that of her child:

« In the beginning, I didn't understand that I had to let him know ahead of time, because I was in a hurry, and I dragged him from the bath, ok, let's get changed, and he was like (*at a loss*)... Now I let him know beforehand, it's easier that way » (Mother 03).

The next three factors are more related to the mother's herself outside the mother-child dyad. The **mother's health status** is one of the three factors that tend to influence the manifestation of her pleasure during activities with her child. When she's tired or feeling sick, it is more difficult for the activity to take place in a satisfying and enjoyable manner for the mother. When asked « what is it that makes you enjoy time with your child less, what affects the activities you do with him? », this mother went on to explain the impact of her state of health: « I'd say fatigue, then there's also physical pain and when you're sick. If you've got a migraine, feel like throwing up, you're not very available » (Mother 01).

A mother's **preoccupations**, meaning anything bothering her or any problems in any sphere of her life (ex. love life, professional life, financial aspects) affecting her state of mind, seem to influence the pleasure felt by a mother when interacting with her child, as mentioned by these mothers: « If something's bothering me, like a problem I haven't solved, then I think about it a lot, and it's certain that I'm less available ... or that I enjoy the time with him less » (Mother 01), « I'm not as patient, I'm wilder, I spend less time with them » (Mother 06). A mother's busy schedule and heavy load of responsibilities can also add to her preoccupations, thus diminishing the pleasure she feels:

« When I've got a lot of corrections and tasks to hand in at the same time at the university ... (...) It's plays with my patience, I'm physically tired, I can feel it, I get a sore back ... that usually how it manifests itself. MNS : And these backaches, when you don't feel so good, are you less patient with the children ?

MOTHER: yes » (Mother 08).

Finally, the possibility of **personal development**, of time out for herself and to be someone other than a mother also seems to have an influence on the mothers pleasure as indicated by the following two participants: « I need to do things for myself, I need to bloom, I need to feel that I'm not just a mom 24 hours to day to be happy with him (*her child*) » (Mother 04), « (*To be at ease with your child, you need*) equilibrium between sectors of activity, be it at work or with your partner. It's really a balance between sports, leisure and all that, I have to have this balance » (Mother 03).

To feel she only exists for the child leads to negative feelings in the mother, thus diminishing her pleasure when interacting with her child. One of the mothers interviewed links this notion to her experience when breastfeeding her child: « It was like I didn't belong to myself anymore.

That's what I kept thinking a lot. This is what I found the most difficult. It's as if me, as a person, no longer existed » (Mother 02).

Factors associated with the social network

The entire factors linked to the social network seem to have an indirect impact on the mother's pleasure, influencing the previously reported maternal factors associated with her personal experience, that is to say her health status, her preoccupations and personal development which affect maternal pleasure during daily activities with her child. The factors linked to the social network will be discussed according to their particular provenance, being either the mother's partner or members of her wider social network.

Influence of the partner

One of the factors associated to the partner differentiates from the other factors linked to the social environment by its direct influence on maternal pleasure. Solely by his **affective presence** during an activity, the partner appears to favour maternal pleasure. The majority of mothers interviewed seemed to greatly appreciate family activities, or those that take place in the company of the partner and the child, as mentioned by the following two mothers:

« All the family activities, the zoo, La Ronde (recreational park), next year he'll be two and we'll be able to do lots of activities like that, I like that a lot. It's more the idea of being a family, all of us being together, and that he (*her son*) enjoys it, and it doesn't have to be much, it's just the family thing » (Mother 03),

« I really like to go on outings with them, like when we went to the zoo, to the Quebec Expo, to the Galeries de la Capitale (*shopping center*) on the rides, I

like it because I can see they're pleased, so happy, and because it's a family activity, all four of us together (her partner and her two children) » (Mother 06).

The partner's affective presence is the only factor that was directly linked to the mother's pleasure. The second factor linked to the mother's partner, like other factors linked to the social network, indirectly influences the mother's pleasure.

With **his contribution to daily tasks**, among others, with his active implication in the completion of daily tasks, the partner attenuates the mother's preoccupations as well as her often heavy schedule:

« My husband also looks after our little girl very well. He is very attentive, toward both our little girl and me. He does a lot of the housework, does the vacuuming, washes the dishes, and cooks too, he'll get dinner ready. When he can tell I'm fed up, that I don't feel like doing something, he does it for me » (Mother 09).

On the other hand, a lack of participation on behalf of the partner in family tasks only adds to the mother's preoccupations and the overload of responsibilities she has: « I look after everything, it's pretty exhausting on your own » (Mother 08). A partner's support can also be seen when the mother loses patience, by offering her time to herself, freeing her from the children for part of the day: « I can get impatient. Sometimes "aaaaaaah" I get uptight then I look at my partner and he says "it's okay, I'll take over ". We complement each other well, for that, I've got an extraordinary guy » (Mother 08),

« He'll often take the children to their activities. (*When he's working in the garage*) he'll say "I'd like to have them here with me, that would give you a break" and in the evening, he takes them after supper, he thinks to leave me a little extra time. It's a big help» (Mother 06).

influence of members of the wider social network

Practical support, thus the support related to the family's day-to-day life, provided by members of the wider social circle, alleviates the mother's degree of preoccupations and responsibilities and therefore, increases the pleasure she experiences in the company of her child. As mentioned by the mother in the following extract, speaking of her mother-in-law, the presence of people who can be counted on when needed, prevents difficulties and preoccupations: « (When) we're caught out, I give her a call, and she comes over. (...) She gets dinner ready for Eric (her partner) ... She's really someone we can count on anytime» (Mother 05). Practical support from the social circle can also come from advice. The next mother talks about how her neighbours, already mothers, were sources of information for her on a day-to-day basis with her own child:

« My neighbours were a source of information, telling me how it went for them and how they found it. I remember during my maternity leave the second neighbour, she was finishing her maternity leave, we had the chance to take a walk together, we talked, how things were going then (we gave each other tips) » (Mother 02).

However, such advice is best given by people having shared the same experiences as the mother if it is to have a positive influence on the mother: « Someone who's going to have children and comments on the fact that I'm having troubles, it doesn't bother me because it's someone who has a child (*contrary to comments made by people without children*) » (Mother 06). Furthermore, the absence of practical support from the wider social circle is considered a significant lacking by the mother and appears to make her day-to-day life more complex, as expressed by this mother: « We didn't have help, ever... (...) My mother was retired but only

came once a week, and sometimes, only once every fortnight. I didn't really have any help, we really had to deal with everything » (Mother 09).

Support from the social network can be more **psychological** than practical, and provide the mother with a sense of well-being:

« It was helpful. I didn't know the girls very well (from a parental support group)

but on the other hand, they were all very open, we talked about things I would

not have necessarily spoken to my best friend about » (Mother 09).

However, as for advice, psychological support seems to have a more positive impact when provided by people sharing the same experiences as the mother: « We're a gang, there are guys who (all have the same job) and women, we're all about the same age and we all have two children. ... I'm very close to them » (Mother 06). Also, even more negative for the mother than a lack of psychological support, seem to be the judgements made by those around her, judgements mainly concerning the education of her children: « It gets on your nerves ... someone asks you about what you're doing with your child, (that's okay) ...but in this case, it was never-ending, ... After a while, it ends up getting under your skin » (Mother 01). Therefore, the presence of a supportive social circle, on both a practical and a psychological level, appears to positively influence the mother's experience outside the mother-child dyad. In this manner, less preoccupied and less burdened, the mother is more able to experience pleasure when interacting with her child.

Two levels of pleasure

After analysis and interpretation of the data collected, two distinct categories of maternal pleasure derived from activities involving mother-child interaction became evident.

When questioned during the interview, where the term « pleasure » was generally used in

order to evoke the phenomenon of maternal pleasure, all mothers interviewed touched on this theme using a multitude of different feelings. For example, in order to explain those activities from which they derived pleasure, many mothers used adjectives such as: « nice », « appreciated », « fun », « gratifying », and even « easy », « efficient » et « practical ». When describing these pleasant activities, feelings and emotions such as « laughter », « complicity », « happiness », « joy » and « satisfaction » were also used by the mothers. On the other hand, unpleasant activities, or activities where pleasure was absent, were described as « difficult », « not enjoyable », « frustrating », « hard ». Furthermore, during the unpleasant activities, the mothers claimed to have experienced « less pleasure », « disappointment », « discouragement », « pressure », « impatience » as well as « a lack of availability » toward their child. After analyzing the feelings identified by the mothers along with the different terms they used, two categories of pleasure were then identified. The first category refers to a state of maternal satisfaction linked to the « practical » realization of an activity. The term « **maternal satisfaction** » could be used to define this particular pleasure. A more **affective pleasure** would be at the origin of the second classification and regroups the emotions 'love', 'complicity', 'happiness' and 'joy', as expressed by the mothers. This type of pleasure would actually be the consequence of emotional experiences between the mother and her child during an activity.

Discussion

To date, very few studies explored the variables influencing the manifestation of maternal pleasure derived from activities with her child. It is therefore difficult to compare the results obtained in this study. Nonetheless, it is possible to believe that a quality mother-child interaction depends on, among others, maternal pleasure. For this reason, it is possible to

compare the factors influencing the quality of mother-child interaction and the results obtained from this study regarding the manifestation of maternal pleasure. This comparison will allow to isolate, if need be, the originality of certain factors identified in this study. The two types of pleasure will also be discussed in this section.

Factors influencing the emergence of pleasure

All factors identified in this study relevant to the social network as having an impact on the emergence of maternal pleasure, are the same ones which affect the quality of the mother-child relation and have been the subject of many studies taking interest in their emergence. Therefore, it has been proven that support provided by the social network does positively influence a mother's pleasure, as demonstrated in this study, as well as the quality of the mother-child interaction (Meyers, 1999). In the same manner, the partner has an influence, on both maternal pleasure derived from activities with her child, and on the quality of mother-child interaction (Erel & Burman, 1995; Meyers, 1999). It is thus possible to consider that the partner, but also the members of the social network, affect the maternal pleasure and, consequently, the quality of the mother-child interaction.

Two of the factors relative to the child identified in this study also appear among documented factors influencing the quality of mother-child interaction. They are the influence of a child's expressed pleasure, or positive feelings (Belsky et al., 1991; Slade et al., 1999) and his cooperative behaviour associated here with maternal pleasure. Furthermore, the child's curiosity, his or her expression of pleasure and ability to express her or his needs, three factors present in this study, are the same ones identified in the Ferland study (2003). Moreover, the manifestation of a particular attachment to the mother and the demonstration of new skills are new factors, non-documented in studies to date. The reason these results are

new can be explained in different ways. First of all, most studies undertaken up until now only accounted for the child's temperament, whilst in the present study, the impact of a child's other characteristics has been explored. In addition, certain questions of the interview were elaborated in accordance to traits of temperament. These questions had for objective the exploration of traits of temperament on maternal pleasure. On the other hand, despite this precaution, no link between maternal pleasure and the child's traits of temperament was specified. Furthermore, the use of a qualitative methodology in the present study, aiming at an exploration based on the actual stories told by mothers, is the second probable explanation of the originality of some of the factors identified. In a great majority of studies undertaken, the use of quantitative questionnaires to measure maternal perception of a child's temperament, could have indeed limited the quality of the mothers' responses due to the restricted number of terms or definitions used, contrary to qualitative methodology which leaves the mothers free to answer as they please. Finally, the originality of these two factors can potentially be explained by the direct interest of this study on daily activities between a mother and her child, and not only on mother-child interaction at large. The two 'new' factors could thus be associated with mother-child interaction specific to daily activities. The two factors associated with the child, not found in literature, raise many questions as to their influence on maternal pleasure. In which manner the manifestation of new abilities by the child will lead to daily maternal pleasure? Does the nature of these newly manifested abilities, like physical, cognitive, social or affective abilities have a distinct impact on the emergence of maternal pleasure, or, no matter which aspect the child develops, the new capacities of the child influence maternal pleasure in the same way? Is there a link between the maternal values, the abilities manifested by the child and daily maternal pleasure? It is also possible to wonder if the demonstration of new abilities can reassure the mother regarding the child's normal

development. In this manner, certain maternal worries diminish or disappear, therefore favouring the return of pleasure. Furthermore, the identification of many factors influencing the emergence of maternal pleasure with the child reveals the importance of the child's role in daily interaction with his or her mother. Numerous factors related to the mother obtained in this study can also be found in previous studies on mother-child interaction. A mother's ability to perceive her child's needs and emotions, as well as her ability to adapt to her child, are both close by definition to the concept of maternal sensibility, documented in numerous studies. For many authors, this maternal sensibility is a key factor in the quality of mother-child interaction (Belsky, Rovine et al., 1984; Braungart-Rieker et al., 2001; Isabella, 1998; Isabella & Belsky, 1991; Raval et al., 2001). A mother's personal development, her preoccupations, her satisfaction about her expectations, are also factors found in past studies along the lines of, respectively, a mother's satisfaction in her diverse roles (Isabella, 1994), the level of stress felt (Campbell & Moen, 1992; Coyl et al., 2002) and the congruency between a mother's expectations of an activity and the way in which the activity actually takes place (Dix, 1991). All these factors have been proven significant with regard to mother-child interaction. There could also be a link between the quality of the mother-child interaction and the mother's health status, identified as a factor influencing the emergence of maternal pleasure. Indeed, it has been noticed in literature that stress and depressive symptoms, two of the mother's health characteristics, negatively affect the quality of the mother-child interaction. In this manner, as reported in this study, the health would influence the maternal pleasure as much as the quality of the mother-child interaction. On the other hand, confidence in her maternal abilities, one of the factors influencing the emergence of maternal pleasure, could not have been identified in literature as a variable affecting the quality of mother-child interaction. This factor, related to the mother, can possibly be linked to other factors related to the child. It is therefore possible

to think that maternal confidence depends, among others, on newly manifested abilities by the child. The fact that the child shows progress in his or her development could favour the sentiment of maternal competence and, in the same manner, allow the mother to let herself experience pleasure. In the same way, the manifestation by the child of a particular attachment to the mother could let the mother believe that she plays a positive role on the child, and, therefore, encourage her confidence in her maternal abilities. Certain maternal expectations could also be linked to the child's newly manifested abilities, and not only during activities and the affective relation with her child, which could explain the influence of the child's newly manifested abilities on maternal pleasure. Indeed, the child's harmonious path during his or her development through the manifestation of the new abilities could reassure the mother's expectations and increase her confidence in her maternal abilities, and, consequently, favour her pleasure.

The two types of pleasure

Along with the factors influencing the manifestation of maternal pleasure, two types of pleasure – maternal satisfaction and affective pleasure - have been identified. Such a classification by distinct types of a mother's pleasure has not been found in any of the other studies inventoried until now, and the importance and the relationship between these two types of pleasure could be further explored: is one type of pleasure more important than the other, must both types of pleasure be present at the same time, or can one type be felt without the other? Furthermore, could there be links between the identified factors and these two types of pleasure? For instance, could it be possible that the satisfaction of the realization of an activity be dependent on the congruence of the activities and the mother's expectations toward them? Is it possible to think that affective pleasure is linked to the fulfillment of maternal

expectations in regards to the affective relation created with her child during an activity? As well, does the manifestation of a particular attachment to the mother lead to a more affective type of pleasure? A modelling of these two types of pleasure linked to the different factors identified could be considered, after a validation study of these factors and their different links. Moreover, no factor linked to the nature or characteristics of the activity was identified, even if, in the beginning, this study revolved around mother-child interaction during daily activities. The absence of links between the characteristics of the activity and maternal pleasure raises some questions: activities with children zero to thirty-six months may not arouse pleasure by themselves. Despite the fact that no factor associated to the nature of the activity was identified, the latter however seemed to play a role. In this manner, pleasure linked to the satisfaction of the “practical” realization of the activity leads to think that the activity offers more than a context to the emergence of maternal pleasure. In the same way, the course of the activity without difficulty seems to allow the mother to savour the moment of interaction with her child and to abandon herself in pleasure. Activity with the child thus turns out to be a favourable moment in the emergence of maternal pleasure.

Strengths and weaknesses

Thanks to a qualitative methodology, the present research closes in on the actual reality of the phenomenon of a maternal pleasure derived from daily activities requiring interaction with a child. The factors identified are thus anchored in the experiences of the mothers interviewed. The credibility criteria proposed by Guba and Lincoln (1985) having been respected, also concedes a certain quality of the results. By means of the methodological and reflexive log kept, a precise and exhaustive codification having been respected and theoretical data saturation having been sought, the results are of great credibility. However, despite a

good diversification of the sample of mothers selected, the siblings and age of the children, a research of more diversified subjects in terms of the child's sex and the presence of a partner would have been more of an advantage for results' transferability. A similar study, but again using the observation of the interviewed mother's lifestyle, would also be positive, allowing a greater triangulation of data sources.

Conclusion

As shown by the results of this study, the manifestation of maternal pleasure during mother-child interaction appears to be influenced by a combination of factors stemming from both the mother and the child, but also from the social circle surrounding the mother-child dyad. Furthermore, maternal pleasure appears to be subdivided into two distinct components: satisfaction and actual pleasure. This study constitutes a following in the few preceding studies in the exploration of the phenomenon of maternal pleasure in mother-child interaction. From the results obtained, it would be interesting to explore the relationship that exists between the different factors identified, as well as the existing interactions between them. Also, father-child interaction could be the object of a similar study, not only in the aim of a comparison, but also to better grasp its impact on the child's daily life, and to better integrate the father's interventions in improving family life.

The present results highlight certain issues to study further, not only for planning and implementing accompaniment and parental support services, but also for the work of any professional seeking to favour the development of satisfying mother-child interactions. The results obtained could also be useful for interventions within the mother-child dyad: knowing that a mother's preoccupations regarding the child's development appear to affect her pleasure, a greater importance could be given to explaining the child's normal development

and to those questions relevant to the subject. In addition, to make the mother aware to her child's curiosity and encourage her sentiment of maternal competence could be part of intervention programs. Moreover, knowing that an activity's difficulty of realization can be harmful to maternal pleasure and, therefore, to mother-child interaction, professionals working in prevention and health promotion could start from these activities in order to facilitate the mother's day-to-day life. Generally speaking, attempting to make mothers more conscious of their own pleasure when undertaking daily activities with their child, could be of interest to interventions aimed at improving maternal behaviour and the quality of mother-child interaction.

REFERENCES

- Abidin, R.R. (1990). Introduction to the special issue: The stresses of parenting. *Journal of Clinical Child Psychology, 19*, 298-301.
- Andreson, P.A., & Telleen, S.L. (1992). The relationship between social support and maternal behaviors and attitudes: A meta-analytic review. *American Journal of Community Psychology, 20*, 753-774.
- Atkinson, L., Paglia, A., Coolbear, J., Niccols, A., Parker, K.C.H., & Guger, S. (2000). Attachment security: A meta-analysis of maternal mental health correlates. *Clinical Psychology Review, 20*, 1019-1040.
- Barnard, K.E., & Martelle, L.K. (1995). Mothering. In Bornstein, Marc H. (Ed). *Handbook of parenting, Vol. 3: Status and social conditions of parenting.* (pp. 3-26). xxvi, 595pp.
- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: a process model. *Child Development, 55*, 83-96.
- Belsky, J., Fish, M., & Isabella, R.A. (1991). Continuity and discontinuity in infant negative and positive emotionality: Family antecedents and attachment consequences. *Developmental Psychology, 27*, 421-431.
- Belsky, J., Rovine, M., & Taylor, D.G. (1984). The Pennsylvania Infant and Family Development Project, III: The origins of individual differences in infant-mother attachment: Maternal and infant contributions. *Child Development, 55*, 718-728.
- Braungart-Rieker, J.M., Garwood, M.M., Powers, B.P., & Wang, X. (2001). Parental sensitivity, infant affect, and affect regulation: predictors of later attachment. *Child Development, 72*, 252-270.
- Brazelton, T., Koslowski, B., & Main, M. (1974). The origins of reciprocity: The early mother-infant interaction. In M.Lewis & L. Rosenblum (Eds.), *The effects of the infant on its caregiver.* New York: Wiley.
- Bretherton, I. (1990). Open communication and internal working models: Their role in the development of attachment relations. In R.A. Thompson (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation: Vol. 36. Socioemotional development* (pp.57-113). Lincoln: University of Nebraska.
- Campbell, M.L., & Moen, P. (1992). Job-family role strain among employed single mothers of preschoolers. *Family Relations, 41*, 205-211.
- Censullo, M., Lester, B., & Hoffman, J. (1985). Rhythmic patterning in mother-newborn interaction. *Nursing Research, 34*, 342-346.

Coyl, D.D., Roggman, L.A., & Newland, L.A. (2002). Stress, maternal depression, and negative mother-infant interactions in relation to infant attachment. *Infant Mental Health Journal*, 23, 145-163.

Crnic, K.A., Greenberg, M.T., Ragozin, A.S., Robinson, N.M., & Basham, R.B. (1983). Effects of stress and social support on mothers and premature and full-term infants. *Child Development*, 54, 209-217.

Dix, T. (1991). The affective organization of parenting: adaptive and maladaptive processes. *Psychological Bulletin*, 110, 3-25.

Dumas, J.E., & Lafrenière, P.J. (1993). Mother-child relationships as sources of support or stress: a comparison of competent, average, aggressive, and anxious dyads. *Child Development*, 64, 1732-1754.

Emde, R.N., Biringen, Z., Clyman, R.B., & Oppenheim, D. (1991). The moral self of infancy: Affective core and procedural knowledge. *Developmental Review*, 11, 251-270.

Erel, O., & Burman, B. (1995). Interrelatedness of marital relations and parent-child relations: a meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, 118, 108-132.

Ferland, F. (2001). *Au-delà de la déficience physique ou intellectuelle, un enfant à découvrir*. [Beyond the intellectual or physical disability, there is a child to discover]. Montréal: Éditions de l'Hôpital Ste-Justine.

Ferland, F. (2003). *Le Modèle Ludique* (3^e ed.). [The Ludic Model]. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.

Fox, N.A., Kimmerly, N.L., & Schafer, W.D. (1991). Attachment to mother/attachment to father: A meta-analysis. *Child Development*, 62, 210-225.

Gottesman, M.M. (1999). Enabling parents to "read" their baby. *Journal of Pediatric Health Care*, 13, 148-151.

Guba, E.G. & Lincoln, Y.S. (1985). *Naturalistic inquiry*. Beverly Hills : Sage Publications.

Harrist, A.W., & Waugh, R.M. (2002). Dyadic synchrony: Its structure and function in children's development. *Developmental Review*, 22, 555-592.

Heinicke, C.M., Fineman, N.R., Ponce, V.A., & Guthrie, D. (2001). Relation-based intervention with at-risk mothers: Outcome in the second year of life. *Infant Mental Health Journal*, 22, 431-462.

Isabella, R.A. (1994). Origins of maternal role satisfaction and its influences upon maternal interactive behavior and infant-mother attachment. *Infant Behavior and Development*, 17, 381-387.

Isabella, R.A., & Belsky, J. (1991). Interactional synchrony and the origins of infant-mother attachment: A replication study. *Child development*, 62, 373-384.

Isabella, R.A. (1998). Origins of attachment: The role of context, duration, frequency of observation, and infant age in measuring maternal behavior. *Journal of Social & Personal Relationships*, 15, 538-554.

Kochanska, G., & Askan, N. (1995). Mother-child mutually positive affect, the quality of child compliance to requests and prohibitions, and maternal control as correlates of early internalization. *Child Development*, 66, 236-254.

Kochanska, G., Forman, D.R., & Coy, K.C. (1999). Implications of the mother-child relationship in infancy for socialization in the second year of life. *Infant Behavior & Development*, 22, 249-265.

Laible, D.J., & Thompson, R.A. (1998). Attachment and emotional understanding in preschool children. *Development Psychology*, 34, 1038-1045.

Landry, S.H, Miller-Loncar, C.L, Smith, K.E., & Swank, P.R. (2002). The role of early parenting in children's development of executive processes. *Developmental Neuropsychology*, 21, 15-41.

Laperrière, A. (1997). La théorisation ancrée: Démarche analytique et comparaison avec d'autres approches apparentées [Grounded theory : analytic reasoning and comparaison with others similar approaches]. In J. Poupart, L.-H. Groulx, J.-P. Deslauriers, A. Laperrière, R. Mayer et A.A. Pires (Eds.), *La recherche qualitative: Enjeux épistémologiques et méthodologiques* [Qualitative research : Epistemological and methodological stakes] (pp.309-340). Boucherville: Gaëtan Morin.

Larson, E.A. (2000). Mothering: Letting go of the past ideal and valuing the real. *The American Journal of Occupational Therapy*, 54, 249-251.

Lewis, M., & Feiring, C. (1989). Infant, mother, and mother-infant interaction behavior and subsequent attachment, *Child Development*, 60, 831-837.

Magill-Evans, J., & Harrison, M.J. (2001). Parent-child interactions, parenting stress, and developmental outcomes at 4 years. *Children's Health Care*, 30, 135-150.

Meyers, S.A. (1999). Mothering in context: Ecological determinants of parent behavior. *Merrill-Palmer Quarterly*, 45, 332-355.

Olson, S.L., Bates, J.E., & Bayles, K. (1990). Early antecedents of childhood impulsivity: The role of parent-child interaction, cognitive competence, and temperament. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 18, 317-334.

Phillips, R.D., & Sellitto, V.A. (1990). Preliminary evidence on emotions expressed by children during solitary play. *Play & Culture*, 3, 79-80.

- Pires, A.A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: Essai théorique et méthodologique. [Sampling and qualitative research : Theoretical and methodological essay.] In J. Poupart, L.-H. Groulx, J.-P. Deslauriers, A. Laperrière, R. Mayer et A.A. Pires (Eds.), *La recherche qualitative: Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp.113-169). Boucherville: Gaëtan Morin.
- Pomerleau, A., Malcuit, G., & Sabatier, C. (1991). Child-rearing practices and parental beliefs in three cultural groups in Montréal: Québécois, Vietnamese, Haitian. In M. H. Bornstein (Eds.), *Cultural Approaches to Parenting*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Raval, V., Goldberg, S., Atkinson, L., Benoit, D., Myhal, N., Poulton, L., & al. (2001). Maternal attachment, maternal responsiveness and infant attachment. *Infant Behavior & Development*, 24, 281-304.
- Righetti-Veltema, M., Conne-Perréard, E., Bousquet, A., & Manzano, J. (2002). Postpartum depression and mother-infant relationship at 3 months old. *Journal of Affective Disorders*, 70, 291-306.
- Savoie-Zajc, L. (1997). L'entrevue semi-dirigée. [Semi-structured interview.] In B. Gauthier (Ed.), *Recherche sociale: De la problématique à la collecte des données* (3^e éd.) [Social research : From the problematic to the data collection]. (pp.263-285). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Schore, A.N. (2001). Effects of a secure attachment relationship on right brain development, affect regulation, and infant mental health. *Infant Mental Health Journal*, 22, 7-66.
- Slade, A., Belsky, J., Aber, J.L., & Phelps, J.L. (1999). Mothers' representations of their relationships with their toddlers: links to adult attachment and observed mothering. *Development Psychology*, 35, 611-619.
- Strauss, A., & Corbin, J. (1998). *Basics of Qualitative Research* (2^e éd.). Newbury Park: Sage.
- Susman-Stillman, A., Kalkoske, M., Egeland, B., & Waldman, I. (1996). Infant temperament and maternal sensitivity as predictors of attachment security. *Infant Behavior and Development*, 19, 33-47.
- Wendland-Carro, J., Piccinini, C.A., & Stuart-Millar, W. (1999). The role of an early intervention on enhancing the quality of mother-infant interaction. *Child Development*, 70, 713-721.

Table 1 : Descriptive characteristics of sample

Identification number	Age (years)	Principal occupation	Level of education	Partner's occupation	Partner's level education	Family income	Number of children	Age of the child (months)	Rank of the child	Sex of the child
01	25	University student	Master degree (in progress)	Night supervisor	N/A	Between 35 000 and 45 000	1	30	-	M
02	28	Family psychologist	Bachelor's degree	High school teacher – paternity leave for six months	Bachelor's degree	> 60 000	1	6	-	M
03	29	Sales representative	Bachelor's degree	Sales representative	Bachelor's degree	> 60 000	1	17	-	M
04	21	Housewife	One year of college (CEGEP)	Natural gas technician	CEGEP technical program	Between 25 000 and 30 000	2	21	1	M
05	30	Director of aquatic activities and university student	CEGEP technical program, university certification in progress	Heavy machinery operator	CEGEP technical program	> 60 000	2	30	2	M
06	25	Housewife	CEGEP technical program	Military mechanic	CEGEP technical program	Between 45 000 and 60 000	2	25	2	M
07	26	Housewife	Bachelor's degree	Financial institution director	Bachelor's degree	> 60 000	2	6	2	F
08	33	High school teacher and university student	Bachelor's degree	Accountant	Bachelor's degree	> 60 000	2	33	1	F
09	30	Flight attendant	Bachelor's degree	Janitor	High school diploma	Between 25 000 and 35 000	1	10	-	F

N/A : not available
- : doesn't apply

Table 2 : Synthesis of factors influencing maternal pleasure

CHILD		MOTHER	SOCIAL NETWORK	
Characteristic	Reaction	Characteristic and behaviour	Partner	Members of wider social network
Health status	Expression of pleasure	Satisfaction of expectations	Affective presence	Practical support
Demonstration of new abilities	Cooperative behaviour	Confidence in her maternal ability	Contribution to daily tasks	Psychological support
Curiosity	Manifestation of a particular attachment to the mother	Ability to perceive both the emotions and the needs of her child		
Ability to express his or her needs		Ability to adapt to the child's behaviour and emotions		
		Health status		
		Preoccupations		
		Personal development		

DISCUSSION

Le peu d'études s'étant intéressées aux facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel au cours d'activités quotidiennes réalisées en interaction mère-enfant limite les comparaisons pouvant être effectuées entre les résultats obtenus dans la présente étude et les écrits répertoriés. Toutefois, comparer les facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel identifiés au cours de cette étude avec ceux ayant une influence sur la qualité de l'interaction mère-enfant s'avère utile. Cette comparaison permettra, entre autres, d'identifier l'originalité de certains des facteurs associés à l'émergence du plaisir maternel. De plus, les deux types de plaisir identifiés au cours de la présente étude seront également discutés. Les facteurs identifiés, associés à l'enfant, à la mère et à l'environnement social seront tour à tour comparés aux facteurs influençant la qualité de l'interaction mère-enfant retrouvés dans les écrits. Enfin, en conclusion de cette section, les limites de l'étude ainsi que les applications cliniques possibles des résultats seront abordées.

1. FACTEURS INFLUENÇANT LE PLAISIR MATERNEL ASSOCIÉS À L'ENFANT

Plusieurs rapprochements, mais également certaines distinctions, peuvent être effectuées entre les facteurs identifiés par rapport à l'émergence du plaisir maternel et les facteurs influençant la qualité de l'interaction mère-enfant. Alors que de nombreuses caractéristiques de l'enfant ont été associées à l'émergence du plaisir maternel au cours de la réalisation d'activités quotidiennes avec son enfant, l'influence des caractéristiques de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant demeure ambiguë et surtout, inconstante dans les écrits recensés. En effet, aucune des études répertoriées, à l'exception de celles menées par Lewis et Feiring (1989) et par Belsky et al. (1991), ne sont parvenues à documenter l'influence directe du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant. En contrepartie, Susman-Stillman et al. (1996), Fox et al. (1991) et Belsky et al. (1984), ont démontré l'influence indirecte de certains traits du tempérament sur la qualité de l'interaction mère-enfant. Par ailleurs, Braungart-Rieker et al. (1998) et Denham et Moser (1994) ont constaté que le tempérament de l'enfant constituerait une variable médiatrice de la sensibilité maternelle sur la qualité de l'interaction mère-enfant. Malgré les résultats de l'ensemble de ces études, plusieurs autres études n'ont trouvé aucun effet du tempérament sur la qualité de

l'interaction mère-enfant (Bohlin et al., 1989; Crockenberg, 1991; Koniak-Griffin & Verzemnieks, 1995; Meyers, 1999). La présence de facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel relatifs à l'enfant et l'absence de consensus quant à l'influence du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant peut potentiellement s'expliquer par l'accent mis dans les études répertoriées sur l'influence de quelques traits du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant. En effet, ces études ont principalement exploré l'impact que peuvent avoir certaines des traits du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant, alors que la présente étude s'est principalement intéressée à l'ensemble des caractéristiques, dont les traits de tempérament, pouvant être manifestées par l'enfant. Malgré cet intérêt pour les caractéristiques de l'enfant autres que celles liées au tempérament, des questions d'entrevues avaient été élaborées dans le but d'explorer l'impact potentiel des traits du tempérament sur l'émergence du plaisir maternel. Après analyse, aucune influence directe provenant des traits de tempérament de l'enfant n'a été identifiée. Toutefois, parmi les facteurs identifiés au cours de la présente étude, certains peuvent constituer des manifestations concrètes de traits du tempérament de l'enfant. Par exemple, les **comportements de collaboration** de l'enfant ont été associés à l'émergence du plaisir maternel. Parmi les traits du tempérament étudiés, l'irritabilité de l'enfant influencerait la qualité de l'interaction mère-enfant (Belsky, Rovine, et al., 1984; Susman-Stillman et al., 1996). Les comportements négatifs de l'enfant, qui nuisent à la réalisation de l'activité et qui sont désignés sous les comportements de non collaboration de l'enfant, pourraient en fait, être des manifestations concrètes de l'irritabilité de l'enfant lors de la réalisation d'une activité quotidienne avec la mère. Ainsi, l'irritabilité de l'enfant, se manifestant par une non collaboration à la tâche, nuit et à l'émergence du plaisir maternel et à la qualité de l'interaction mère-enfant. Selon la même logique, il se pourrait que les comportements de collaboration de l'enfant associés au plaisir de la mère soient une manifestation du trait de tempérament « humeur positive ». Ce trait est également associé à la qualité de l'interaction mère-enfant (Belky et al., 1991). Une même analogie peut également être faite entre ce même trait de tempérament, soit l'humeur positive, et l'**expression de plaisir par l'enfant**, trouvé dans la présente étude (Belsky et al., 1991). Le plaisir étant compris à l'intérieur de la définition de l'humeur positive de l'enfant utilisée dans l'étude de Belsky et al. (1991), l'expression de plaisir par l'enfant pourrait donc être considérée comme

une manifestation concrète de ce trait de tempérament. De la sorte, on peut concevoir que le plaisir de l'enfant puisse avoir un impact à la fois sur l'émergence du plaisir de la mère et sur la qualité de l'interaction mère-enfant. Toutefois, afin d'influencer spécifiquement l'émergence du plaisir de la mère, il se pourrait que l'expression du plaisir de l'enfant, tout comme ses comportements de collaboration, soient plus importants que l'expression de l'ensemble des sentiments compris dans l'humeur positive. En d'autres termes, tel que circonscrit dans la présente étude, on pourrait penser que la seule manifestation du plaisir de l'enfant, ou encore, sa collaboration, suffise à l'émergence du plaisir chez la mère. Par ailleurs, il est possible de concevoir qu'une inter-influence existe entre les comportements de collaboration de l'enfant et l'expression de son plaisir. En effet, la collaboration de l'enfant pourrait être tributaire de son plaisir, c'est-à-dire que le plaisir de l'enfant dans une activité influencerait sa collaboration dans la réalisation de la tâche, ce qui faciliterait cette dernière et, en conséquence, le plaisir maternel. Il est également possible de croire que le plaisir de l'enfant s'exprime plus facilement lorsqu'il collabore à la réalisation de l'activité. Par contre, on peut également penser que le plaisir seul de l'enfant pourrait mener au plaisir de la mère, sans pour autant passer par son influence sur la collaboration de l'enfant. En d'autres termes, il est possible de se questionner sur l'existence d'une association entre le plaisir de l'enfant et sa collaboration au cours d'une activité, sans pour autant croire que l'influence de cette association potentielle soit supérieure à celle des deux variables considérées de façon indépendante.

Outre la différence observée entre les résultats de cette étude et les écrits recensés quant à l'influence du tempérament de l'enfant, certaines des caractéristiques de l'enfant identifiées en tant que facteur influençant l'émergence du plaisir de la mère correspondent aux résultats des écrits répertoriés. Parmi ces caractéristiques, **l'état de santé de l'enfant** et son influence sur l'émergence du plaisir maternel trouve un certain écho dans la littérature. En effet, Mäntymaa et al (2003) ont démontré l'existence d'une association entre l'état de santé de l'enfant et la qualité de l'interaction mère-enfant. Tel que mentionné dans la recension des écrits, un doute subsiste quant à la direction de cette association : est-ce l'état de santé qui est à l'origine de la qualité de l'interaction mère-enfant ou l'inverse, soit la qualité de l'interaction mère-enfant qui influence l'état de santé de l'enfant ? Les résultats de la présente étude, ayant identifié l'état de santé de l'enfant en tant que facteur influençant l'émergence du plaisir maternel, pourraient servir de point de départ pour une exploration plus approfondie de

l'inter-influence existant ou non entre l'état de santé de l'enfant et la qualité de l'interaction mère-enfant.

Lors de son étude visant l'élaboration du Modèle Ludique, Ferland (2003) a identifié la capacité de l'enfant d'exprimer ses sentiments comme l'un des facteurs influençant l'émergence du plaisir dans l'interaction mère-enfant. Un rapprochement peut donc être effectué entre ce facteur et celui identifié dans cette étude qui réfère à **l'expression de plaisir par l'enfant**. Toutefois, avec une population de mère d'enfant avec déficience physique, la capacité de l'enfant d'exprimer l'ensemble de ses émotions devient probablement plus importante que dans le cas d'une dyade mère-enfant dite normale, telle que celle rencontrée dans la présente étude, ce qui pourrait expliquer l'absence de l'expression des autres émotions dans les résultats de cette dernière. Outre le rapprochement entre la capacité d'exprimer ses sentiments et l'expression de plaisir par l'enfant, un autre lien peut également être réalisé entre la capacité d'exprimer ses sentiments et la **capacité de l'enfant de communiquer ses besoins**. Dans l'étude de Ferland, aucune distinction ne semble être faite entre les sentiments de l'enfant et ses besoins : il est donc possible de croire que le terme « sentiment » regroupe également les besoins de l'enfant. Dans la présente étude, une distinction entre « expression du plaisir » et « communication de ses besoins » s'est avérée nécessaire compte tenu de l'influence distincte de ces deux variables. En effet, l'impact du plaisir paraissait tellement important et indépendant de la communication des besoins, qu'un facteur propre à l'expression de plaisir par l'enfant a été élaboré.

Par ailleurs, la **curiosité de l'enfant**, peu importe la présence ou non de déficience physique, semble influencer le plaisir ressenti par la mère au cours d'activités réalisées avec son enfant. Toutefois, aucune association entre la curiosité de l'enfant et la qualité de l'interaction avec sa mère n'a été répertoriée dans les études qui ont pu être recensées. Cet élément nouveau ne peut être corroboré par aucune autre étude car elles se sont davantage attardées à l'influence de certains des traits du tempérament tels que définis par Thomas et Chess (1977) et Bates et Rothbart (1989). Également, les facteurs « **manifestation d'un attachement spécifique à la mère** » et « **apparition de nouvelles habiletés par l'enfant** » apportent également des données originales par rapport aux écrits recensés. L'absence de ces résultats dans les écrits recensés peut s'expliquer de différentes façons. Premièrement, tel que mentionné précédemment, l'ensemble des recherches répertoriées ont concentré leurs

efforts sur l'influence de certains des traits du tempérament de l'enfant sur la qualité de l'interaction mère-enfant. La présente étude a, quant à elle, tenté d'aller plus loin que la simple définition du tempérament dans l'exploration des caractéristiques de l'enfant pouvant influencer le plaisir maternel. De plus, l'utilisation dans la présente recherche d'une méthodologie qualitative, visant l'exploration à partir du discours des mères de leur réalité propre, constitue une deuxième explication potentielle de ces différences entre les écrits recensés et les facteurs nouveaux de cette étude. En effet, l'emploi de questionnaires fermés pour mesurer la perception maternelle du tempérament de l'enfant peut avoir limité la qualité des réponses des mères par la restriction des termes ou formules employés. Au contraire, la méthodologie qualitative employée dans cette étude a laissé libre cours aux mères dans leurs réponses lors des entrevues semi-dirigées. Enfin, l'originalité de ces deux facteurs peut potentiellement s'expliquer par l'intérêt direct de cette étude sur les activités quotidiennes réalisées entre la mère et son enfant, et non seulement sur l'interaction mère-enfant au sens large. Les deux facteurs « nouveaux » pourraient donc être associés à l'interaction mère-enfant spécifique aux activités quotidiennes.

Plusieurs questions sont soulevées suite à l'identification des deux facteurs associés à l'enfant qui n'ont pas été retrouvés dans les écrits recensés. De quelle façon l'apparition de nouvelles habiletés chez l'enfant entraîne-t-elle le plaisir de la mère au quotidien? Est-ce que la nature des nouvelles habiletés manifestées, telles que les habiletés physiques, cognitives, sociales, ou affectives, a un impact sur l'émergence du plaisir de la mère? Ou encore, peu importe sur quel plan se développe l'enfant, les nouvelles capacités de ce dernier influencent de la même façon le plaisir maternel. Il est également possible de se demander si le fait que l'enfant manifeste de nouvelles habiletés confirme pour la mère le développement normal de l'enfant et l'absence de problèmes, de maladies importantes. Ainsi, certaines inquiétudes maternelles diminuent ou disparaissent, favorisant en retour son plaisir.

Pour terminer, soulignons que la présente étude a identifié la collaboration de l'enfant en tant que facteur influençant l'émergence du plaisir maternel. Par contre, selon les écrits recensés, la collaboration de l'enfant serait davantage tributaire du plaisir maternel, et non l'inverse (Emde et al., 1991; Kochanska & Aksan, 1995; Kochanska et al., 1999). En effet, plusieurs études antérieures ont identifié la collaboration de l'enfant face aux demandes maternelles comme une conséquence du plaisir de la mère dans l'interaction avec son enfant

(Emde et al., 1991; Kochanska & Aksan, 1995; Kochanska et al., 1999). L'association entre le plaisir maternel et la collaboration de l'enfant au cours d'activités quotidiennes pourrait donc, à la lumière des résultats de cette étude et des écrits antérieurs, s'avérer être réciproque, c'est-à-dire que l'un et l'autre s'influenceraient mutuellement.

La présente étude a permis l'identification de plusieurs facteurs associés à l'enfant et influençant l'émergence du plaisir maternel. Elle contribue donc à démontrer l'importance du rôle tenu par l'enfant dans l'interaction avec sa mère dans le quotidien. Dans une perspective de prévention et d'intervention, il pourrait s'avérer opportun de sensibiliser les mères aux caractéristiques et comportements de leur enfant identifiés dans la présente étude comme facteurs d'influence sur l'émergence du plaisir maternel. Ainsi, en étant davantage à l'affût de ces caractéristiques et comportements de leur enfant, les mères seraient susceptibles de ressentir davantage de plaisir dans leur quotidien avec leur enfant.

2. FACTEURS INFLUENÇANT LE PLAISIR MATERNEL ASSOCIÉS À LA MÈRE

Certains rapprochements entre les facteurs associés à la mère qui influencent l'émergence de son plaisir au cours d'activités réalisées avec son enfant et ceux agissant sur la qualité de l'interaction mère-enfant peuvent être effectués. De façon générale, les deux caractéristiques associées à la sensibilité maternelle selon la majorité des écrits recensés, ont été identifiées dans la présente étude en tant que facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel. En effet, la sensibilité maternelle est normalement comprise comme la capacité de perception et d'interprétation constantes et appropriées par la mère des comportements de son enfant, ainsi que ses réponses adéquates et contingentes envers ceux-ci (Belsky et al., 1984; Braungart-Rieker et al., 2001; Isabella, 1998; Isabella & Belsky, 1991; Raval et al., 2001). Ainsi, la **capacité de la mère de percevoir les émotions et les besoins de l'enfant** et sa **capacité d'adaptation** aux comportements de ce dernier, identifiées en tant que variables d'influence sur le plaisir de la mère, rejoignent les comportements maternels associés sous le thème « sensibilité maternelle ». Par contre, tout comme Volker et al. (1999), nous avons préféré différencier ces deux caractéristiques maternelles en les associant à deux termes distincts, plutôt que de les regrouper sous la même bannière. Cette division s'est avérée nécessaire durant l'analyse étant donné la présence potentielle de l'une des

caractéristiques de la mère en l'absence de l'autre. Pour l'instant, en tenant compte des données recueillies, il est trop tôt pour déterminer si les deux facteurs identifiés dans la présente étude ont des conséquences différentes sur le plaisir maternel. Par contre, l'analyse assure la pertinence de prendre en considération les deux facteurs de façon séparée étant donné la possibilité que l'un de ces facteurs soit présent dans l'absence de l'autre dans certaines occasions, tels que rapportées par les mères.

Au cours de la recension des écrits, il a été mentionné que les définitions relevées par rapport à la sensibilité maternelle ne prenaient jamais en considération le stade développemental de l'enfant. L'analyse des différentes transcriptions n'a pu permettre d'identifier si l'influence des deux caractéristiques maternelles (capacité de perception des émotions et besoins de l'enfant et capacité d'adaptation) variait en fonction de l'âge de l'enfant. Ainsi, que l'enfant ait entre six et trente-six mois, le plaisir de la mère semble toujours influencé par ces deux facteurs. Sans éliminer le questionnement quant à l'influence du stade développemental de l'enfant sur la sensibilité maternelle, les résultats de cette étude n'ont pu associer certaines tranches d'âge de l'enfant à des comportements maternels précis.

Par ailleurs, il est possible de se demander quel est le lien entre la capacité maternelle de perception des émotions et des besoins de l'enfant et la capacité de l'enfant à exprimer ses besoins et son plaisir. Une mère ayant la capacité de percevoir et d'interpréter les comportements de son enfant pourrait-elle, malgré l'incapacité de l'enfant à exprimer ses besoins et émotions, distinguer ceux-ci et leur répondre de façon adéquate ?

L'épanouissement personnel de la mère est ressorti comme l'un des facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel. Sans pour autant se définir de la même façon, cette caractéristique maternelle rejoint la « satisfaction de la mère dans ses différents rôles » qui constitue un facteur d'influence sur la qualité de l'interaction mère-enfant (Isabella, 1994; Lerner & Galambos, 1988). La notion d'équilibre entre les différentes sphères de leur vie apportée par les mères rencontrées au cours de la présente étude rejoint en quelque sorte l'idée de satisfaction à atteindre dans l'ensemble des rôles tenus par la mère dans son quotidien. Avoir une existence autre que celle associée au rôle maternel serait donc à la fois important tant pour le plaisir ressenti, que pour la qualité de l'interaction mère-enfant.

Définie comme étant toutes formes d'inquiétudes ou de problèmes dans l'une des sphères de sa vie, le facteur **préoccupations de la mère** partage les mêmes fondements de

base que le « degré de stress ressenti par la mère dans son quotidien », facteur important pour la qualité de l'interaction mère-enfant. Il n'est pas surprenant de constater que la disposition psychologique maternelle joue un rôle dans l'émergence du plaisir de la mère, tout comme le niveau de stress le fait pour la qualité de l'interaction mère-enfant. Il est possible de penser que l'absence de manifestation d'habiletés nouvelles par l'enfant soit associée aux préoccupations de la mère. En effet, selon la perception maternelle, l'absence de nouvelles habiletés manifestées par l'enfant pourrait être signe d'un développement problématique de l'enfant et entraîner des préoccupations à l'égard de la santé de son enfant. Ces inquiétudes pourraient, à leur tour, diminuer le plaisir ressenti par la mère dans son quotidien avec son enfant.

Deux facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel lors d'activités réalisées en interaction mère-enfant ne retrouvent aucun homologue dans les écrits recensés. Aucune des études recensées n'ont en effet abordé l'influence potentielle sur la qualité de l'interaction mère-enfant de **la confiance de la mère dans ses habiletés maternelle** et de **la satisfaction de ses attentes**. Toutefois, une étude a rapporté l'influence que pouvait avoir la congruence de la réalisation en interaction mère-enfant d'une activité avec les attentes de la mère par rapport à cette activité (Dix, 1991). Ainsi, les résultats de la présente étude, qui avancent l'hypothèse d'une influence de la satisfaction maternelle par rapport à la réalisation de l'activité sur le plaisir de la mère ressenti au cours de celle-ci, vont dans le même sens que ceux obtenus par Dix (1991).

Par ailleurs, une fois de plus, de nouvelles questions concernant l'association entre différents facteurs identifiés dans cette étude peuvent se poser. Se pourrait-il que la manifestation d'habiletés nouvelles par l'enfant reconforte la mère dans son sentiment de compétences maternelles ? En d'autres mots, le fait que l'enfant se développe normalement selon la perception de la mère, que de nouvelles habiletés soient manifestes chez-lui, a-t-il un impact sur la confiance qu'a la mère en ses habiletés maternelle ? De plus, est-ce possible que la confiance de la mère en ses habiletés maternelles diffère selon le nombre d'enfants qu'elle a, c'est-à-dire qu'une mère ayant trois enfants est davantage susceptible d'avoir une bonne confiance en elle, qu'une toute nouvelle mère ? Et finalement, y a-t-il un lien entre la satisfaction de la mère par rapport à la relation affective établie au cours de l'activité et la manifestation d'un attachement spécifique à la mère par l'enfant ?

3. FACTEURS INFLUENÇANT LE PLAISIR MATERNEL ASSOCIÉS À L'ENVIRONNEMENT SOCIAL

À l'exception du facteur **présence affective** du conjoint, l'ensemble des facteurs associés à l'environnement social semble influencer indirectement l'émergence du plaisir maternel. En effet, les comportements et caractéristiques de l'environnement social affecteraient certaines caractéristiques maternelles (état de santé, préoccupations et épanouissement personnel) qui, à leur tour, influeraient l'émergence du plaisir de la mère. Cette influence indirecte de l'environnement social sur le plaisir de la mère s'apparente à l'impact du réseau social sur la qualité de l'interaction mère-enfant (Atkinson et al., 2000; Erel & Burman, 1995; Isabella, 1994; Meyers, 1999). De fait, l'environnement social influencerait certains comportements de la mère, qui agiraient en retour sur la qualité de l'interaction mère-enfant (Belsky, 1984; Erel & Burman, 1995; Isabella, 1994; Meyers, 1999). Dans la présente étude, les facteurs associés à l'environnement social ont été regroupés en deux catégories, soit les facteurs relatifs au conjoint et ceux relatifs aux membres du réseau social élargi. Suite à l'analyse, la **présence affective** et l'**implication du conjoint** dans le quotidien de la mère constituent deux facteurs du plaisir maternel. Toutefois, contrairement à l'ensemble des facteurs associés à l'environnement social, la présence affective du conjoint semble influencer de façon directe le plaisir maternel. L'influence du conjoint sur la qualité de l'interaction mère-enfant a également été recensée dans les écrits (Atkinson et al., 2000; Erel & Burman, 1995; Meyers, 1999). Ainsi, la relation conjugale serait importante tant pour l'émergence du plaisir maternel, que pour la qualité de l'interaction mère-enfant.

Il est possible de se demander si la présence du conjoint lors d'activités quotidiennes, en plus d'influencer la mère, affecterait également l'enfant. Ainsi, il se pourrait que la présence affective du conjoint influence positivement le plaisir de l'enfant, qui, en retour, favoriserait le plaisir de la mère. Dans le même sens, peut-être que l'enfant, en présence de son père et de sa mère, aurait davantage de comportements de collaboration, ce qui influencerait par conséquent, le plaisir de la mère.

Quant aux facteurs associés aux membres du réseau social élargi, les résultats obtenus se comparent également aux résultats retrouvés dans les écrits recensés. Ainsi, et la qualité de l'interaction mère-enfant et l'émergence du plaisir maternel sont influencées par le **soutien utilitaire** et le **soutien psychologique** (ou émotionnel) apportés par l'environnement social autre que le conjoint (Meyers, 1999). Par ailleurs, une spécification quant à la

provenance du soutien utilitaire sous forme de conseils prodigués à la mère est apportée dans les résultats de cette étude. En effet, ceux-ci indiquent une influence davantage positive des conseils provenant de personnes partageant avec la mère des expériences de vie communes, telles qu'avoir des enfants, que celle associée aux conseils offerts par des membres du réseau social n'ayant pas de points communs avec la mère. L'importance de la provenance des conseils a été soulignée à maintes reprises par les mères rencontrées : ces dernières seraient en effet plus disposées à écouter et à recevoir des commentaires de personnes comprenant leur quotidien. Il serait intéressant d'investiguer l'influence négative des conseils provenant des membres du réseau social ne partageant pas les mêmes expériences que la mère. Cette influence agit-elle sur la confiance en soi de la mère ? Vient-elle miner en effet l'estime qu'a la mère face à ses habiletés maternelles, alors que les conseils apportés par d'autres mères la soutiennent dans les difficultés rencontrées avec son enfant et l'encouragent en lui faisant voir qu'elle n'est pas seule à vivre de tels problèmes? Mais si la mère possède une bonne confiance en elle, les conseils prodigués par les membres sans enfant de son réseau social ont-ils le même impact ? L'influence des conseils offerts par le réseau social pourrait, en effet, être plus ou moins perceptible en présence d'une confiance bien établie chez la mère. Il se pourrait que ce soit davantage la confiance maternelle dans ses habiletés de mère qui soient en cause et non la provenance des conseils. Explorer plus en profondeur la perception qu'ont les mères des conseils reçus selon leur provenance respective pourrait cerner davantage les réelles causes du déplaisir des mères associé aux conseils et commentaires reçus. De plus, la perception maternelle des conseils offerts par son réseau social change-t-elle selon le rang de l'enfant ? Des mères dont c'est le premier enfant sont peut-être plus susceptibles de bien prendre les conseils, alors qu'une mère dont c'est le deuxième ou troisième enfant est plus réticente face aux commentaires du réseau social. L'inverse est également possible : une mère dont c'est le premier enfant pourrait être davantage sur la défensive qu'une mère ayant plusieurs enfants. L'analyse des données recueillies dans cette étude n'a pas permis l'identification d'une telle variation dans la perception de la mère par rapport aux conseils reçus.

4. DEUX TYPES DE PLAISIR MATERNEL

Outre les facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel au cours de la réalisation avec son enfant d'activités quotidiennes, deux types de ce plaisir – **satisfaction maternelle** et **plaisir affectif** - ont été identifiés lors de l'analyse des données. Malgré l'apparente existence de ces deux plaisirs différents l'un de l'autre, leurs conséquences respectives demeurent inconnues. Le plaisir maternel ayant des effets positifs sur l'interaction mère-enfant (Gottesman, 1999; Kochanska & Aksan, 1995; Kochanska et al., 1999; Phillips & Sellito, 1990; Slade et al., 1999), une exploration concernant les conséquences spécifiques des deux types de plaisirs identifiés dans cette étude pourrait être réalisée. Ainsi, peut-être serait-il démontré qu'un seul des types de plaisir suffit pour affecter positivement la qualité de l'interaction, mais que la présence des deux types de plaisir dans le quotidien influence davantage positivement la qualité de l'interaction. Il est également raisonnable de penser que les différents facteurs identifiés dans cette étude se regroupent selon leur influence sur un des deux types de plaisir. En effet, les données recueillies dans cette étude ne permettent pas l'analyse des influences spécifiques de chacun des facteurs par rapport à un type de plaisir. Par contre, il est possible que la capacité de la mère de percevoir les besoins et émotions de son enfant et sa capacité de s'adapter aux comportements de ce dernier puissent être davantage liées à sa satisfaction qu'à son plaisir affectif. De la même façon, la manifestation d'un attachement spécifique à la mère par l'enfant influence peut-être principalement le plaisir affectif de la mère, et non sa satisfaction. Répondre à de telles questions par rapport à l'ensemble des facteurs retrouvés permettrait de raffiner la réflexion portant sur ces deux types de plaisir.

L'objectif principal de cette étude visait l'exploration de l'interaction mère-enfant dans un contexte particulier, soit celui des activités quotidiennes. On aurait pu s'attendre à retrouver parmi les facteurs d'influence certaines caractéristiques de l'activité en tant que telle. Toutefois, les analyses réalisées n'ont révélé aucune influence de leur nature sur le plaisir de la mère. Par contre, le déroulement de l'activité semble important : l'un des deux types de plaisir identifiés dans cette étude est intimement lié à la satisfaction de la mère par rapport à la réalisation pratique de l'activité. Ainsi, le déroulement de l'activité selon les attentes de la mère pourrait s'avérer un facteur déterminant dans l'émergence du plaisir maternel, l'ensemble des autres facteurs constituant des sous-groupes de ce facteur plus général. En d'autres termes,

peut-être que la satisfaction de la mère est directement influencée par la réalisation de l'activité qui, quant à elle, dépend de certains autres facteurs identifiés dans cette étude. L'influence de ces derniers serait donc indirecte. De la même façon, l'établissement de la relation affective aurait une influence directe sur le plaisir affectif de la mère, mais dépendrait des autres facteurs identifiés dans cette étude et potentiellement spécifiques à l'établissement de la relation affective. Toutefois, avant d'en arriver à de telles conclusions, de nombreuses études visant, entre autres, l'identification de l'influence de chacun des facteurs, de leur interrelation, mais également, de leur pondération, seraient à réaliser.

À la lumière des résultats obtenus, mais également, suite aux nombreux questionnements engendrés par ces derniers, il est possible de s'interroger quant à la modélisation des facteurs identifiés dans cette étude. Quelle est l'interrelation des différents facteurs retrouvés ? Existe-t-il une hiérarchie entre les facteurs par rapport à l'émergence du plaisir de la mère ? Quels sont les facteurs associés spécifiquement à la satisfaction maternelle ou au plaisir affectif ? Les deux types de plaisir sont-ils liés l'un à l'autre, s'influencent-ils mutuellement, ou, au contraire, sont-ils complètement indépendants ? Et finalement, existe-t-il une complémentarité des comportements et caractéristiques de la mère avec ceux de l'enfant, et si oui, cette complémentarité est-elle plus importante que l'influence des facteurs pris individuellement ? Ces questions demandent à être investiguées avant une potentielle modélisation des facteurs identifiés dans cette étude.

5. LIMITES DE L'ÉTUDE

Lors de cette étude, plusieurs méthodes ont été retenues, puis appliquées, afin d'assurer aux résultats le respect des critères de crédibilité énoncés par Guba et Lincoln (1985). Par ailleurs, malgré la tenue du journal de bord, la codification précise et exhaustive et la recherche d'une saturation théorique au cours de l'analyse des données, pour ne nommer que ces méthodes, certaines limites de l'étude, associées à des lacunes méthodologiques, doivent être mentionnées. Le manque de diversification de l'échantillon au niveau du sexe de l'enfant, du niveau socio-économique et de l'état civil des mères rencontrées limite la

transférabilité des résultats. En effet, seulement trois des mères rencontrées avaient une fille âgée entre six et trente-six mois, alors que six avaient un garçon. Il en va de même pour l'état civil : toutes les mères rencontrées vivaient avec le père de l'enfant au moment de l'entrevue. Bien que des efforts importants aient été déployés pour le recrutement, aucune mère divorcée ou séparée n'a fait partie de l'échantillon. Étant donné l'influence démontrée, et par les écrits et par les résultats de cette étude, de la relation conjugale sur les comportements maternels dans l'interaction avec son enfant, il aurait été intéressant de valider cette influence positive de la présence et du soutien offert par le conjoint sur le plaisir de la mère à l'aide d'entrevues réalisées auprès de mères séparées ou divorcées. Toutefois, la faible implication de certains conjoints des mères rencontrées et l'influence négative de ce degré d'implication sur le plaisir de la mère dans son quotidien avec son enfant, sont venues contrebalancer ce manque de diversification des caractéristiques des participantes. Néanmoins, la présence de quelques mères divorcées ou séparées aurait solidifié l'hypothèse stipulant l'influence du conjoint sur le plaisir maternel. De la même façon, l'influence de certaines variables socio-économiques telles que le niveau d'éducation, le type d'emploi occupé et le revenu familial aurait été mieux documentée auprès d'un échantillon plus hétérogène incluant des mères de milieu socio-économique diversifié.

Par ailleurs, tel que mentionné dans la recension des écrits, une plus grande sensibilité et une plus grande disposition au plaisir seraient constatées chez les mères qualifiées d'autonomes par rapport à leur attachement à leur propre figure d'attachement (Kretchmar & Jacobvitz, 2002; Slade et al., 1999). Malgré l'existence de données appuyant cette association, celle-ci n'a pas fait l'objet de questions au cours de l'entrevue et l'exploration de l'influence de l'attachement passé de la mère envers sa propre figure d'attachement sur son plaisir avec son enfant n'a pas été investiguée.

Ajouter à la collecte de données une observation participante de quelques heures lors de la réalisation de certaines activités quotidiennes de la mère avec son enfant aurait permis une plus grande triangulation des données dans l'analyse. Toutefois, le contexte de ce projet (études de deuxième cycle) et le laps de temps disponible pour sa réalisation ont limité le recours à une telle méthodologie. Par contre, l'entrevue semi-dirigée utilisée dans cette étude, a permis l'accès aux pensées et aux compréhensions personnelles de leur quotidien des

mères rencontrées, ce qui a favorisé une exploration, davantage approfondie qu'aurait pu le faire une observation participante, du phénomène du plaisir tel que vécu par les participantes.

6. IMPLICATIONS CLINIQUES

Il a été démontré au cours de la recension des écrits que le plaisir maternel pouvait avoir une influence positive sur les comportements de la mère dans son interaction avec son enfant, qui, à leur tour, favoriseraient une meilleure qualité de cette interaction. Avec la réalisation de nouvelles études à leur sujet, les facteurs identifiés au cours de cette recherche pourront éventuellement contribuer au travail des professionnels s'intéressant à la mère et à l'enfant et qui cherchent à améliorer la nature de leur interaction. La présente recherche s'étant consacrée à l'étude de l'interaction mère-enfant dans les activités quotidiennes, les facteurs obtenus sont donc ancrés dans la réalité des mères et pourront, suite à de nouvelles études, être appliqués concrètement dans le travail des cliniciens. Par exemple, les résultats de la présente étude laissent entrevoir la pertinence pour les professionnels de s'intéresser au quotidien des mères avec leur enfant afin de cibler les sphères problématiques ou suspectes. D'autre part, sachant que la réalisation difficile d'une activité peut être néfaste pour le plaisir de la mère et donc, pour l'interaction mère-enfant, les professionnels oeuvrant en prévention et promotion de la santé pourraient partir de ces activités afin de chercher à faciliter le quotidien des mères et l'émergence de leur plaisir avec leur enfant. Également, travailler sur la relation affective entre une mère et son enfant pourrait être fait par le biais des activités quotidiennes.

De plus, les résultats pourront également être éventuellement retenus au sein de l'approche centrée sur la famille dont la prépondérance se fait de plus en plus ressentir dans le milieu de la santé, plus précisément en intervention précoce (Crais & Belardi, 1999; Zhang, Benett & Dahl, 1999). En effet, favoriser le plaisir maternel dans son interaction avec son enfant lors de la réalisation des activités quotidiennes pourrait contribuer à l'établissement d'interactions réciproques adéquates et satisfaisantes pour les deux parties et répondre, par le fait même, à certains besoins de la famille. Éventuellement, les facteurs identifiés pourront également servir de pistes de travail dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes d'accompagnement et de soutien parental. Ainsi, les facteurs ayant une influence sur l'émergence du plaisir maternel lors d'activités quotidiennes réalisées avec son enfant qui ont

été identifiés au cours de cette étude pourront avoir des répercussion intéressantes tant au niveau de l'intervention auprès de la mère et de l'enfant, qu'au niveau de la prévention et de la promotion d'une interaction de qualité. Ainsi, sachant que les préoccupations de la mère à l'égard du développement de l'enfant semblent influencer l'émergence de son plaisir, une plus grande place pourrait être donnée à l'explication du développement normal de l'enfant et aux questions relatives à ce sujet à l'intérieur de programmes de prévention. De la même façon, des interventions pourront avoir comme objectif de rendre la mère davantage consciente de son plaisir, mais également de la curiosité, des manifestations d'attachement particulier et du plaisir de son enfant, ce qui pourrait contribuer à son bien-être dans sa vie de tous les jours. Une plus grande implication du conjoint pourrait également être encouragée, celle-ci pouvant avoir un impact des plus positifs sur le plaisir de la mère, mais également potentiellement sur la collaboration de l'enfant tel que mentionné précédemment.

CONCLUSION

Ce projet de recherche visait l'exploration et l'identification de facteurs influençant l'émergence du plaisir maternel au cours d'activités quotidiennes réalisées en interaction mère-enfant. Les facteurs identifiés suite à l'analyse qualitative des données sont relatifs à l'environnement social, à l'enfant et à la mère. Ainsi, la présence et l'implication du conjoint de la mère dans la vie quotidienne, et le soutien utilitaire et psychologique offert par les membres du réseau social élargi, constituent les variables de l'environnement social associées à l'émergence du plaisir de la mère. Du côté de l'enfant, sa disposition physique, l'apparition de nouvelles habiletés, sa curiosité, sa capacité de communiquer ses besoins, l'expression de son plaisir, ses comportements de collaboration et la manifestation d'un attachement particulier envers sa mère, sont les facteurs susceptibles d'avoir un impact sur le plaisir maternel. Quant à la mère, la satisfaction de ses attentes, sa confiance dans ses habiletés maternelles, sa capacité de perception des émotions et besoins de l'enfant, sa capacité d'adaptation aux comportements de l'enfant, sa disposition physique, ses préoccupations et son épanouissement personnel, consistent les facteurs favorisant l'émergence de son plaisir. Par ailleurs, deux types de plaisir maternel ont également été identifiés : la satisfaction liée à la réalisation pratique de l'activité et le plaisir affectif découlant de la relation affective établie au cours de l'activité.

Bien que plusieurs pistes potentielles pour le travail clinique aient été apportées par la présente étude, plusieurs questions demeurent sans réponse, telles la pondération et l'influence existant entre les différents facteurs, entre les deux types de plaisir, et entre ceux-ci et les facteurs identifiés. Ces différentes questions mériteraient d'être étudiées lors de recherches ultérieures. Il serait également intéressant de considérer et d'explorer le phénomène du plaisir au sein de l'interaction père-enfant lors de la réalisation d'activités quotidiennes afin mieux comprendre l'impact de cette interaction dans le quotidien familial et de pouvoir également intervenir auprès de celle-ci.

RÉFÉRENCES

- Abidin, R.R. (1990). Introduction to the special issue: The stresses of parenting. *Journal of Clinical Child Psychology, 19*, 298-301.
- Ainsworth, M.D. (1979). Infant-mother attachment. *American Psychologist, 34*, 932-937.
- Ainsworth, M.D. (1983). L'attachement mère-enfant. *Enfance, 1-2*, 7-18.
- Ainsworth, M.D., Bell, S.M., & Stayton, D.J. (1974). Infant-mother attachment and social development: 'Socialisation' as a product of reciprocal responsiveness to signals. In M.P.M. Richards (Ed.), *The integration of a child into a social world* (pp. 30-55). Cambridge: Cambridge University Press.
- Ainsworth, M.D., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment. A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Andreson, P.A., & Telleen, S.L. (1992). The relationship between social support and maternal behaviors and attitudes: A meta-analytic review. *American Journal of Community Psychology, 20*, 753-774.
- Anisfield, E., Casper, V., Nozyce, M., & Cunningham, N. (1990). Does infant carrying promote attachment?: An experimental study of the effects of increased physical contact on the development of attachment. *Child Development, 61*, 1617-1627.
- Atkinson, L. (1997). Attachment and psychopathology: From laboratory to clinic. In L. Atkinson & K. Zucker, K. (Eds.), *Attachment and psychopathology* (pp.3-16). New York: Guilford.
- Atkinson, L., Paglia, A., Coolbear, J., Niccols, A., Parker, K.C.H., & Guger, S. (2000). Attachment security: A meta-analysis of maternal mental health correlates. *Clinical Psychology Review, 20*, 1019-1040.
- Barnard, K.E. (1978). *NCAST: Nursing Child Assessment Satellite Training: Learning resource manual*. Settle, WA: University of Washington.
- Barnard, K.E., & Martelle L.K. (1995). Mothering. In M.H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting, Vol. 3: Status and social conditions of parenting* (pp. 3-26). Mahwah, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates.
- Beck, C.T. (1996). Postpartum depressed mothers' experiences interacting with their children. *Nursing research, 45*, 98-104.
- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child Development, 55*, 83-96.

Belsky, J., Fish, M., & Isabella, R.A. (1991). Continuity and discontinuity in infant negative and positive emotionality: Family antecedents and attachment consequences. *Developmental Psychology, 27*, 421-431.

Belsky, J., Gilstrap, B., & Rovine, M. (1984). The Pennsylvania Infant and Family Development Project: I. Stability and change in mother-infant and father-infant interaction in a family setting at one, three, and nine months. *Child Development, 55*, 692-705.

Belsky, J., & Rovine, M. (1987). Temperament and attachment security in the strange situation: An empirical rapprochement. *Child Development, 58*, 787-795.

Belsky, J., Rovine, M., & Taylor, D.G. (1984). The Pennsylvania Infant and Family Development Project, III: The origins of individual differences in infant-mother attachment: Maternal and infant contributions. *Child Development, 55*, 718-728.

Benn, R.K. (1986). Factors promoting secure attachment relationships between employed mothers and their sons. *Child Development, 57*, 1224-1231.

Birgen, Z., Robinson, J., & Emde, R. (1994). Maternal sensitivity in the second year. Gender-based relations in the dyadic balance of control. *American Journal of Orthopsychiatry, 64*, 78-90.

Bohlin, G., Hagekull, B., Germer, M., Anderson, K., & Lindberg, L. (1989). Avoidant and resistant reunion behaviors as predicted by maternal interactive behavior and infant temperament. *Infant Behavior and Development, 10*, 223-231.

Bowlby, J. (1969). *Attachment and Loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books.

Braungart-Rieker, J.M., Garwood, M.M., Powers, B.P., & Notaro, P.C. (1998). Infant affect and affect regulation during the still-face paradigm with mothers and fathers: The role of infant characteristics and parental sensitivity. *Development Psychology, 34*, 1428-1437.

Braungart-Rieker, J.M., Garwood, M.M., Powers, B.P., & Wang, X. (2001). Parental sensitivity, infant affect, and affect regulation: predictors of later attachment. *Child Development, 72*, 252-270.

Brazelton, T. & Cramer, B. (1991). *Les premiers liens*. Paris: Stock/Laurence Pernoud/Calmann Lévy.

Brazelton, T., Koslowski, B., & Main, M. (1974). The origins of reciprocity: The early mother-infant interaction. In M.Lewis & L. Rosenblum (Eds.), *The effects of the infant on its caregiver* (pp.138-189). New York: Wiley.

Bretherton, I. (1990). Open communication and internal working models: Their role in the development of attachment relations. In R.A. Thompson (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation: Vol. 36. Socioemotional development* (pp.57-113). Lincoln: University of Nebraska.

- Brody, G.H., Pellegrini, A.D., & Sigel, I.E. (1986). Marital quality and mother-child and father-child interactions with school-aged children. *Developmental Psychology, 24*, 291-296.
- Bronfenbrenner, U. (1979). Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. *Developmental Psychology, 22*, 723-742
- Campbell, M.L., & Moen, P. (1992). Job-family role strain among semployed single mothers of preschoolers. *Family Relations, 41*, 205-211.
- Censullo, M., Bowler, R., Lester, B., & Brazelton, T.B. (1987). An instrument for the measurement of infant^adult synchrony. *Nursing Research, 36*, 244-248.
- Censullo, M., Lester, B., & Hoffman, J. (1985). Rhythmic patterning in mother-newborn interaction. *Nursing Research, 34*, 342-346.
- Charmaz, K. (2000). Grounded Theory: Objectivist and constructivist methods. In N.K. Denzin & Y.S. Lincoln (Eds.), *Handbook of Qualitative Research* (2^e éd.) (pp. 509-531). Thousand Oaks: Sage Publication.
- Charmaz, K. (2002). Qualitative interviewing and grounded theory analysis. Dans J. F. Gubrium & J. A. Holstein (Eds.), *Handbook of Interview Research: Context & Method* (pp.675-694). Thousand Oaks: Sage Publication.
- Cohn, J.F., Campbell, S.B., Matias, R., & Hopkins, J. (1990). Face-to-face interactions of postpartum depressed and nondepressed mother-infant pairs at 2 months. *Developmental Psychology, 26*, 15-23.
- Cox, M.J., Owen, M.T., Lewis, J.M., & Henderson, V.K. (1989). Marriage, adult adjustment, and early parenting. *Child Development, 60*, 1015-1024.
- Crais, E.R., & Belardi, C. (1999). Family participation in child assessment: Perceptions of families and professionals. *Infant-Toddler Intervention: The Transdisciplinary Journal, 9*, 209-238.
- Crandell, L.E., Fitzgerald, H.E., & Whipple, E.E. (1997). Dyadic synchrony in parent-child interactions: a link with maternal representations of attachment relationships. *Infant Mental Health Journal, 18*, 247-264.
- Crnicek, K.A., & Greenberg, M.T. (1990). Minor parenting stresses with young children. *Child Development, 61*, 1628-1637.
- Crnicek, K.A., Greenberg, M.T., Ragozin, A.S., Robinson, N.M., & Basham, R.B. (1983). Effects of stress and social support on mothers and premature and full-term infants. *Child Development, 54*, 209-217.
- Crockenberg, S.B. (1981). Infant irritability, mother responsiveness, and social support influences on the security of infant-mother attachment. *Child Development, 52*, 857-865.

Crockenberg, S., & McCluskey, K. (1986). Change in maternal behavior during the baby's first year of life. *Child Development, 57*, 746-753.

Decerf, A. (1987). Les interactions précoces de la mère et de l'enfant et la naissance de la vie psychique. *Psychiatrie de l'enfant, 54*, 501-517.

De Weerth, C., & van Geerth, P. (2002). Changing patterns of infant behavior and mother-infant interaction: Intra- and interindividual variability. *Infant Behavior & Development, 24*, 347-371.

DeMulder, E.K., Denham, S., Schmidt, M., & Mitchell, J. (2000). Q-sort assessment of attachment security during the preschool years: links from home to school. *Development Psychology, 36*, 274-282.

Denham, S.A., & Moser, M.H. (1994). Mothers' attachment to infants: Relations with infant temperament, stress, and responsive maternal behavior. *Early Child Development and Care, 98*, 1-6.

Deslauriers, J.-P. (1991). *Recherche qualitative: Guide pratique*. Montréal: McGrawHill.

De Wolff, M.S., & van Ijzendoorn, M.H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development, 68*, 571-591.

Dix, T. (1991). The affective organization of parenting: Adaptive and maladaptive processes. *Psychological Bulletin, 110*, 3-25.

Dumas, J.E., & Lafreniere, P.J. (1993). Mother-child relationships as sources of support or stress: A comparison of competent, average, aggressive, and anxious dyads. *Child Development, 64*, 1732-1754.

Dyck, I. (1992). The daily routines of mothers with young children: Using a socio-political model in research. *The Occupational Therapy Journal of Research, 12*, 16-34.

Easterbrooks, M.A., & Emde, R.N. (1988). Marital and parent-child relationships: The role of affect in the family system. In R.A. Hinde & J.S. Hinde (Eds.), *Relationship within families: Mutual influences* (pp.83-103). New York: Oxford University Press.

Emde, R.N., Biringen, Z., Clyman, R.B., & Oppenheim, D.. (1991). The moral self of infancy: Affective core and procedural knowledge. *Developmental Review, 11*, 251-270.

Erel, O., & Burman, B. (1995). Interrelatedness of marital relations and parent-child relations: a meta-analytic review. *Psychological Bulletin, 118*, 108-132.

Feldman, R., & Greenbaum, C.W. (1997). Affect regulation and synchrony in mother-infant play as precursors to the development of symbolic competence. *Infant Mental Health Journal, 18*, 4-23.

- Ferland, F. (2001). *Au-delà de la déficience physique ou intellectuelle, un enfant à découvrir*. Montréal: Éditions de l'Hôpital Ste-Justine.
- Ferland, F. (2003). *Le Modèle Ludique* (3^e ed.). Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Field, T., Healy, B.T., Goldstein, S., & Guthertz, M. (1990). Behavior-state matching and synchrony in mother-infant interactions of nondepressed versus depressed dyads. *Developmental Psychology, 26*, 7-14.
- Fiese, B.H. (1990). Playful relationships: A contextual analysis of mother-toddler interaction and symbolic play. *Child Development, 61*, 1648-1656.
- Fishman, E.A., & Meyers, S.A. (2000). Marital satisfaction and child adjustment: direct and mediated pathways. *Contemporary Family Therapy, 22*, 437-452.
- Fox, N.A., Kimmerly, N.L., & Schafer, W.D. (1991). Attachment to mother/attachment to father: A meta-analysis. *Child Development, 62*, 210-225.
- Frankel, K.A., & Bates, J. E. (1990). Mother-toddler problem solving: Antecedents in attachment, home behavior, and temperament. *Child Development, 61*, 810-819.
- Goldberg, S. (1977). Social competence in infancy: A model of parent-infant interaction. *Merrill-Palmer Quarterly, 23*, 163-177.
- Goldberg, W.A., & Easterbrooks, M.A. (1984). Role of marital quality in toddler development. *Developmental Psychology, 20*, 504-514.
- Gottesman, M.M. (1999). Enabling parents to "read" their baby. *Journal of Pediatric Health Care, 13*, 148-151.
- Gratton, F. (2002). *Théorisation ancrée*. Notes de cours inédites: Université de Montréal.
- Guba, E.G., & Lincoln, Y.S. (1985). *Naturalistic inquiry*. Beverly Hills : Sage Publications.
- Guedeney, N., & Guedeney, A. (2002). *L'attachement : concepts et applications*. Paris : Masson.
- Gunnar, M.R. (1998). Quality of early care and buffering of neuroendocrine stress reactions: Potential effects on the developing human brain. *Preventive Medicine, 27*, 208-211.
- Hadadian, A., & Merbler, J. (1996). Mother's stress: Implications for attachment relationships. *Early Child Development and Care, 125*, 59-66.
- Hagner, D.C., & Helm, D.T. (1994). Qualitative methods in rehabilitation research. *Rehabilitation Counseling Bulletin, 37*, 290-303.

Harrist, A.W., & Waugh, R.M. (2002). Dyadic synchrony: Its structure and function in children's development. *Developmental Review, 22*, 555-592.

Heinicke, C.M., Fineman, N.R., Ponce, V.A., & Guthrie, D. (2001). Relation-based intervention with at-risk mothers: Outcome in the second year of life. *Infant Mental Health Journal, 22*, 431-462.

Hirsch, B., & Rapkin, B.D. (1986). Multiple roles, social networks, and women's well-being. *Journal of Personality & Social Psychology, 51*, 1237-1247.

Hoffman, L.W., & Youngblade, L.M. (1999). *Mothers at work: Effects on children's well-being*. Cambridge: Cambridge University Press.

Hock, E., & DeMeis, D. K. (1990). Depression in mothers of infants: The role of maternal employment. *Developmental Psychology, 26*, 285-291.

Howes, C. (1999). Attachment relationships in the context of multiple caregivers. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds). *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 671-687). New York : Guilford Press.

Hubbard, F.O., & van IJzendoorn, M.H. (1991). Maternal unresponsiveness and infant crying across the first 9 months: A naturalistic longitudinal study. *Infant Behavior & Development, 14*, 299-312.

Isabella, R.A. (1993). Origins of attachment: Maternal interactive behavior across the first year. *Child Development, 64*, 605-621.

Isabella, R.A. (1994). Origins of maternal role satisfaction and its influences upon maternal interactive behavior and infant-mother attachment. *Infant Behavior and Development, 17*, 381-387.

Isabella, R.A. (1998). Origins of attachment: The role of context, duration, frequency of observation, and infant age in measuring maternal behavior. *Journal of Social & Personal Relationships, 15*, 538-554.

Isabella, R.A., & Belsky, J. (1991). Interactional synchrony and the origins of infant-mother attachment: A replication study. *Child development, 62*, 373-384.

Isabella, R.A., Belsky, J., & von Eye, A. (1989). Origins of infant-mother attachment: an examination of interactional synchrony during the infant's first year. *Developmental Psychology, 25*, 12-21.

Jaffe, J., Beebe, B., Feldstein, S., Crown, C.L., & Jasnow, M.D. (2001). Rhythms of dialogue in infancy. *Monographs of the society for research in child development, 66*(2, Serial No.265).

Jouriles, E.N., Murphy, C.M., & O'Leary, K. D. (1989). Effects of maternal mood on mother-son interaction patterns. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 17, 513-525.

Jouriles, E.N, Pfiffner, L.J., & O'Leary, S.G. (1988). Marital conflict, parenting, and toddler conduct problems. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 16, 197-206.

Keller, H., & Zach, U. (2002). Gender and birth order as determinants of parental behaviour. *International Journal of Behavioral Development*, 26, 177-184.

Kochanska, G., & Askan, N. (1995). Mother-child mutually positive affect, the quality of child compliance to requests and prohibitions, and maternal control as correlates of early internalization. *Child Development*, 66, 236-254.

Kochanska, G., Forman, D.R., & Coy, K.C. (1999). Implications of the mother-child relationship in infancy for socialization in the second year of life. *Infant Behavior & Development*, 22, 249-265.

Kohnstamm, G.A., Bates, J.E., & Rothbart, M.K. (1989). *Temperament in childhood*. Toronto: Wiley.

Koniak-Griffin, D. & Verzemnieks, I. (1995). The relationship between parental ratings of child behaviors, interaction, and the home environment. *Maternal-Child Nursing Journal*, 23, 44-56.

Kretchmar, M.D., & Jacobvitz, D.B. (2002). Observing mother-child relationships across generations: boundary patterns, attachment, and the transmission of caregiving. *Family Process*, 41, 351-375.

Laible, D.J., & Thompson, R.A. (1998). Attachment and emotional understanding in preschool children. *Development Psychology*, 34, 1038-1045.

Landry, S.H, Miller-Loncar, C.L, Smith, K.E., & Swank, P.R. (2002). The role of early parenting in children's development of executive processes. *Developmental Neuropsychology*, 21, 15-41.

Laperrière, A. (1997a). Les critères de scientificité des méthodes qualitatives. In J. Poupart, L.-H. Groulx, J.-P. Deslauriers, A. Laperrière, R. Mayer et A.A. Pires (Eds.), *La recherche qualitative: Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp.365-389). Boucherville: Gaëtan Morin.

Laperrière, A. (1997b). La théorisation ancrée: Démarche analytique et comparaison avec d'autres approches apparentées. In J. Poupart, L.-H. Groulx, J.-P. Deslauriers, A. Laperrière, R. Mayer et A.A. Pires (Eds.), *La recherche qualitative: Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp.309-340). Boucherville: Gaëtan Morin.

Larson, E. A. (2000). The orchestration of occupation: The dance of mothers. *The American Journal of Occupational Therapy*, 54, 269-280.

Leifer M. (1977). Psychological changes accompanying pregnancy and motherhood. *Genetic psychology monographs*, 95, 55-96.

Leitch, D.B. (1999). Mother-infant interaction: Achieving synchrony. *Nursing Research*, 48, 55-57.

Lemay, M. (1993). *J'ai mal à ma mere*. Paris : Sciences et cultures..

Lerner, J.V., & Galambos, N.L. (1988). The influences of maternal employment across life: The New York longitudinal study. In A.E. Gottfried & A.W. Gottfried (Eds.), *Maternal employment and children's development, longitudinal research* (pp.59-82). New York: Plenum Publishing Corporation.

Lester, B.M., Hoffman, J., & Brazelton, T.B. (1985). The rhythmic structure of mother-infant interaction in term and preterm infants. *Child development*, 56, 15-27.

Lewis, M.D. (1993). Early socioemotional predictors of cognitive competency at 4 years. *Developmental Psychology*, 29, 1036-1045.

Lewis, M., & Feiring, C. (1989). Infant, mother, and mother-infant interaction behavior and subsequent attachment, *Child Development*, 60, 831-837.

MacEwen, K.E. , & Barling, J. (1991). Effects of maternal employment experiences on children's behavior via mood, cognitive difficulties, and parenting behaviour. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 635-644.

Magill-Evans, J., & Harrison, M.J. (2001). Parent-child interactions, parenting stress, and developmental outcomes at 4 years. *Children's Health Care*, 30, 135-150.

Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. *Monograph of the society for research in child development*, 50, (1-2, Serial no.209).

Majewski, J. L. (1986). Conflicts, satisfactions, and attitudes during transition to the maternal role. *Nursing Research*, 35, 10-14.

Mäntymaa, M., Puura, K. Luoma, I., Salmelin, R., Davis, H., Tsiantis, J., et al. (2003). Infant-mother interaction as a predictor of child's chronic health problems. *Child: Care, Health & Development*, 29, 181-191.

Martins, C., & Gaffan, E.A. (2000). Effects of early maternal depression on patterns of infant-mother attachment: A meta-analytic investigation. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 41, 737-746.

Mercer, R.T. (1995). The process of maternal role attainment over the first year. *Nursing Research*, 34, 198-204.

Meyers, S.A. (1999). Mothering in context: Ecological determinants of parent behavior. *Merrill-Palmer Quarterly*, 45, 332-355.

Moran, G.S. (1987). Some functions of play and playfulness. *Psychoanalytic Study of the Child*, 42, 11-29.

Murray, L., & Stein, A. (1991). The effects of postnatal depression on mother-infant relations and infant development. In M. Woodhead, & R. Carr (Eds.), *Becoming a person. Child development in social context, Vol. 1.* (pp. 144-166). Beverly Hills: Sage Publications.

Nachmias, M., Gunnar, M., Mangelsdorf, S., & Parritz, R.H. (1996). Behavioral inhibition and stress reactivity: The moderating role of attachment security. *Child Development*, 67, 508-522.

Nakagawa, M., Teti, D.M., & Lamb, M.E. (1992). An ecological study of child-mother attachment sojourners in the United States. *Developmental Psychology*, 28, 584-592.

Nicholls, A., & Kirkland, J. (1996). Maternal sensitivity: A review of attachment literature definitions. *Early Child Development and care*, 120, 55-65.

Olson, S.L., Bates, J.E., & Bayles, K. (1990). Early antecedents of childhood impulsivity: The role of parent-child interaction, cognitive competence, and temperament. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 18, 317-334.

Owen, M.T., & Cox, M.J. (1988). Maternal employment and the transition to parenthood. A.E. Gottfried & A.W. Gottfried (Eds.), *Maternal employment and children's development, longitudinal research* (pp.85-117). New York: Plenum Publishing corporation.

Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, 23, 147-181.

Patton, M.Q. (1990). *Qualitative Evaluation and Research Methods* (2^e éd.). Newbury Park: Sage.

Pett, M.A., Vaughan-Cole, B., & Wampold, B.E. (1994). Maternal employment and perceived stress, their impact on children's adjustment and mother-child interaction in young divorced and married families. *Family Relations*, 43, 151-158.

Phillips, R.D., & Sellitto, V.A. (1990). Preliminary evidence on emotions expressed by children during solitary play. *Play & Culture*, 3, 79-80.

Pires, A.A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: Essai théorique et méthodologique. In J. Poupard, L.-H. Groulx, J.-P. Deslauriers, A. Laperrière, R. Mayer & A.A. Pires (Eds.), *La recherche qualitative: Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp.113-169). Boucherville: Gaëtan Morin.

Pomerleau, A., Malcuit, G., & Sabatier, C. (1991). Child-rearing practices and parental beliefs in three cultural groups in Montréal: Québécois, Vietnamese, Haitian. In M. H. Bornstein (Ed), *Cultural Approaches to Parenting*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Raval, V., Goldberg, S., Atkinson, L., Benoit, D., Myhal, N., Poulton, L., & al. (2001). Maternal attachment, maternal responsiveness and infant attachment. *Infant Behavior & Development*, 24, 281-304.

Righetti-Veltema, M., Conne-Perréard, E., Bousquet, A., & Manzano, J. (2002). Postpartum depression and mother-infant relationship at 3 months old. *Journal of Affective Disorders*, 70, 291-306.

Roggman, L.A., & Peery, J.C. (1989). Parent-infant social play in brief encounters: Early gender differences. *Child Study Journal*, 19, 65-76.

Rubin R. (1984). *Maternal identity and the maternal experience*. New York: Springer.

Rutter, D. R., & Fielding, P. J. (1988). Sources of occupational stress: An examination of British prison officers. *Work & Stress*, 2, 291-299.

Saucier, J.F. (1983). Éditorial: Essai sur les besoins des enfants et des parents contemporains. *Santé mentale au Québec*, 7, 5-12.

Savoie-Zajc, L. (1997). L'entrevue semi-dirigée. In B. Gauthier (Ed.), *Recherche sociale: De la problématique à la collecte des données* (3^e éd.) (pp.263-285). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Schore, A.N. (2001). Effects of a secure attachment relationship on right brain development, affect regulation, and infant mental health. *Infant Mental Health Journal*, 22, 7-66.

Shuster, C. (1993). Employed first-time mothers, a typology of maternal responses to integrating parenting and employment. *Family Relations*, 42, 13-20.

Siddiqui, A., & Hägglöf, B. (2000). Does maternal prenatal attachment predict postnatal mother-infant interaction? *Early Human Development*, 59, 13-25.

Simon, R.L., Lorenz, F.O., Wu, C., & Conger, R.D. (1993). Social network and marital support as mediators and moderators of the impact of stress and depression on parental behavior. *Developmental Psychology*, 29, 368-381.

Slade, A., Belsky, J., Aber, J.L., & Phelps, J.L. (1999). Mothers' representations of their relationships with their toddlers: links to adult attachment and observed mothering. *Development Psychology*, 35, 611-619.

Solomon, J., & George, C. (1996). Defining the caregiving system: Toward a theory of caregiving. *Infant Mental Health Journal*, 17, 183-197.

Stern, D. (1977). *Mère-enfant, les premières relations*. Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur.

Stifter, C.A., Coulehan, C.M., & Fish, M. (1993). Linking employment to attachment: the mediating effects of maternal separation anxiety and interactive behavior. *Child Development*, 64, 1451-1460.

Strauss, A., & Corbin, J. (1998). *Basics of Qualitative Research* (2e éd.). Newbury Park: Sage.
 Stroufe, L.A. (1985). Attachment classification from the perspective of infant-caregiver relationship and infant temperament. *Child Development*, 56, 1-14.

Stuart, R.B. (1992). Review of the Dyadic Adjustment Scale. *Journal of Family Psychology*, 2, 92-94.

Susman-Stillman, A., Kalkoske, M., Egeland, B., & Waldman, I. (1996). Infant temperament and maternal sensitivity as predictors of attachment security. *Infant Behavior and Development*, 19, 33-47.

Tamminen, T. (2000). Nouveaux problèmes auxquels font face les nourrissons dans nos sociétés modernes. *Prisme*, 33, 14-20.

Teti, D., & Ablard, K. (1989). Security of attachment and infant-sibling relations: A laboratory study. *Child Development*, 60, 1519-1528.

Thomas, A., & Chess, S. (1977). *Temperament and development*. New York : Brunner Mazel.

Thompson, R. (1987). Early sociopersonality development. In W. Damon (ED.). *Handbook of child psychology* (5th ed., Vol.3). *Social emotional, and personality development* (pp.25-104). New York: Wiley.

Tronick, E. Z. (1989). Emotions and emotional communications in infants. *American Psychologist*, 44, 112-119.

Tronick, E.D., Als, H., & Brazelton, T.B. (1977). Mutuality in mother-infant interaction. *Journal of Communication*, 27, 74-79.

Volker, S., Keller, H., Lohaus, A., Cappenberg, M., & Chasiotis, A. (1999). Maternal interactive behaviour in early infancy and later attachment. *International Journal of Behavioral Development*, 23, 921-936.

Walker, K.E., & Woods, M.E. (1976). *Time use: A measure of household production of family goods and services*. Washington, DC: American Home Economics Association.

Weinberg, K.M., & Tronick, E.Z. (1996). Infant affective reactions to the resumption of maternal interaction after the Still-Face. *Child Development*, 67, 905-914.

Wendland-Carro, J., Piccinini, C.A., & Stuart-Millar, W. (1999). The role of an early intervention on enhancing the quality of mother-infant interaction. *Child Development*, 70, 713-721.

Westerman, M.A. (1990). Coordination of maternal directives with preschoolers' behavior in compliance-problem and healthy dyads. *Developmental Psychology, 26*, 621-630.

Zeanah, C.H., Benoit, D., Barton, M., Regan, C., Hirshberg, L.M., & Lipsitt, L.P. (1993). Representations of attachment in mothers and their one-year-old infants. *Journal of the American Academy of Child Psychiatry, 32*, 278-286.

Zhang, C., Benett, T., & Dahl, M. (1999). Family-centered practice in early intervention service delivery: A case study. *Infant-Toddler Intervention: The Transdisciplinary Journal, 9*, 331-351.

LISTE DES ANNEXES

- A. Avis de recherche
- B. Grille socio-démographique
- C. Schéma d'entretien
- D. Certificat d'éthique
- E. Formulaire de consentement
- F. Exemple d'attribution de concepts aux transcriptions
- G. Exemple d'un schéma d'analyse

ANNEXE A

AVIS DE RECHERCHE

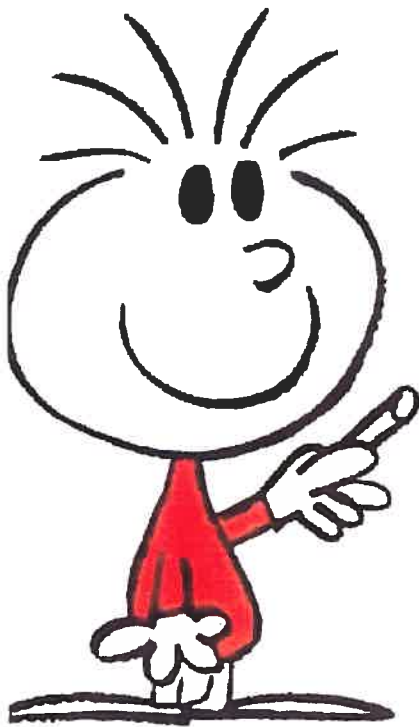
Le plaisir avec

votre enfant:

comment se manifeste-t-il ?

qu'est-ce qui le favorise ? qu'est-ce qui lui nuit ?

Une étude réalisée dans le cadre d'un programme de deuxième cycle de l'Université de Montréal s'intéresse à ces questions et recherche des mères pouvant partager leur expérience personnelle de leur quotidien en compagnie de leur enfant.



- ★ VOUS AVEZ UN ENFANT ÂGÉ ENTRE SIX ET 36 MOIS?
- ★ VOUS ÊTES D'ORIGINE QUÉBÉCOISE ?
- ★ AUCUN ÉVÉNEMENT DE GRANDE IMPORTANCE N'EST VENU PERTURBER VOTRE VIE OU CELLE DE VOTRE ENFANT CES DEUX DERNIÈRES ANNÉES (EX. DIVORCE, DÉCÈS DU PÈRE) ?
- ★ VOUS ÊTES DISPONIBLE POUR UNE ENTREVUE INDIVIDUELLE ENTIÈREMENT CONFIDENTIELLE (ENTRE 60 ET 90 MINUTES) ?

Si vous êtes intéressée à nous aider à comprendre le phénomène du plaisir dans la vie de tous les jours de mères de jeunes enfants,

contactez **Marie-Noëlle Simard, erg.**,

au **514-739-7768.**

ANNEXE B

GRILLE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

GRILLE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE**IDENTIFICATION DE LA RÉPONDANTE**

Numéro d'identification: _____

Date et heure de la rencontre: _____

Lieu de la rencontre: _____

CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉPONDANTE

Âge: _____

État civil:

- Mariée
- Conjointe de fait
- Divorcée
- Séparée
- Célibataire
- Autre: _____

Année de scolarité : _____

Occupation principale: _____

Âge du conjoint (le cas échéant) : _____

Occupation du conjoint (le cas échéant): _____

Années de scolarité du conjoint : _____

Revenu familial:

- Moins de 15 000\$
- Entre 15 000\$ et 25 000\$
- Entre 25 000\$ et 35 000\$
- Entre 35 000\$ et 45 000\$
- Entre 45 000\$ et 60 000\$
- Supérieur à 60 000\$

CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES

Milieu de vie (ex. ville, banlieue, maison unifamiliale, duplex, condo, appartement, ...):

Proximité de services (ex. épicerie, pharmacie, garderie, ...):

CARACTÉRISTIQUES DU OU DES ENFANT(S)

Nombre d'enfants: _____

Âge et sexe des enfants:

- Aîné: _____
- Second: _____
- Troisième: _____
- Autre(s): _____

Âge de l'enfant âgé entre six et 36 mois: _____

Sexe de l'enfant âgé entre six et 36 mois: _____

Rang de l'enfant âgé entre six et 36 mois: _____

ANNEXE C

SCHÉMA D'ENTRETIEN

SCHEMA D'ENTRETIEN

THÈMES	SOUS-THÈMES	QUESTIONS
ACTIVITÉS DE LA VIE QUOTIDIENNE	HORAIRE	À quoi ressemble une journée normale de semaine avec votre enfant ? Et une journée de fin de semaine ? Quelles sont les responsabilités que vous devez assumer dans votre quotidien ?
	ACTIVITÉS AGRÉABLES/ DÉSAGRÉABLES	Selon cet horaire, quelles sont les activités où vous ressentez le plus de plaisir en compagnie de votre enfant ? Et pourquoi ? Quelles sont les activités que vous préférez accomplir avec votre enfant ? Et pourquoi ? Quelles sont les activités les plus agréables pour vous ? Pour votre enfant en votre compagnie ? Et pourquoi ? Qu'est-ce qui fait, qui rend ces activités plus agréables ? Quelles sont les activités où vous ressentez le moins de plaisir en compagnie de votre enfant ? Et pourquoi ?
PLAISIR		Selon vous, quelles sont les activités où votre enfant ressent le moins de plaisir Et pourquoi ? En passant à ce que vous ressentez lors de ces activités agréables, comment décririez-vous le plaisir ? Le plaisir avec votre enfant lors d'activités ? Que ressentez-vous lors de ces activités ? Qu'est-ce qui vous fait dire que vous ressentez du plaisir, que les activités sont agréables ? Et chez votre enfant ? Qu'est-ce qui vous fait croire qu'il ressent du plaisir lors de ces activités plaisantes-agréables dont vous venez de me parler ?

THÈMES	SOUS-THÈMES	QUESTIONS
PLAISIR	FACTEURS	<p>Et qu'est-ce qui fait en sorte que ces activités sont justement agréables ?</p> <p>Y a-t-il des facteurs, des éléments, qui vous aident à avoir du plaisir lors de ces activités? Qui favorisent ou limitent ce plaisir ? Par exemple: la présence du conjoint et le soutien important offert, la famille, l'horaire de la garderie, le tempérament de l'enfant, la venue d'une femme de ménage, ...</p> <p>Par exemple: certains facteurs de stress tels que le travail, le nombre d'heures travaillées, les tâches domestiques à accomplir, la responsabilité de l'enfant ou de certaines tâches, les conseils venant de tous et chacun, votre fatigue,...</p>
ENVIRONNEMENT SOCIAL	FORMATION	<p>Quelles sont les personnes significatives de votre entourage immédiat ? Qui sont près de vous ?</p> <p>Votre famille ? Celle de votre conjoint ?</p> <p>Groupe d'amis ?</p> <p>Amis avec enfants du même âge ?</p>
	SOUTIEN	<p>De ces personnes qui font partie de votre réseau, quelles sont celles qui vous apportent de l'aide ?</p> <p>De quelle façon ?</p> <p>Avez-vous quelqu'un sur qui compter en cas d'urgence ?</p> <p>Si vous avez des inquiétudes (depuis la naissance du bébé, il est sûrement survenu des moments plus inquiétants, où vous vous êtes posé certaines questions...), avez-vous quelqu'un vers qui vous tourner ? rapidement ?</p> <p>Qu'est-ce qui vous aide le plus au niveau de votre entourage ?</p> <p>Ce qui vous nuit le plus ? Vous dérange ?</p>
ENFANT	TEMPÉRAMENT	<p>Quel est le niveau d'activité de votre bébé depuis sa naissance ? Est-il très calme ou au contraire, très actif ?</p>

THÈMES	SOUS-THÈMES	QUESTIONS
		<p>Suit-il un rythme régulier ? Boit-il/mange-t-il sensiblement toujours aux mêmes heures ? Ses besoins sont-ils assez réguliers ? Semble-t-il avoir une routine ?</p> <p>Aime-t-il être entouré ? Le contact avec les autres ou au contraire, préfère-t-il être seul? Est-il davantage indépendant ? Est-il facile d'entrer en contact avec lui?</p> <p>Est-il susceptible aux changements ? S'adapte-t-il facilement aux changements ?</p> <p>Comment réagit-il aux changements quand vous allez quelque part avec lui, dans un environnement ou avec des gens qu'il connaît peu ?</p> <p>Réagit-il beaucoup ? Est-il réceptif ?</p> <p>Lorsqu'il est fâché, comment manifeste-t-il sa colère ? De quelle intensité sont ses réactions ?</p> <p>Pleure-t-il souvent ? Pour quelles raisons pleure-t-il ?</p> <p>Sourit-il beaucoup ? Fait-il de la façon ? Quelle est son humeur générale ?</p> <p>Est-il facilement "distractable" ? Sursaute-t-il facilement ? Comment réagit-il lorsqu'un bruit soudain se fait entendre ?</p> <p>Se concentre-t-il facilement ? Est-ce facile d'avoir son attention ?</p> <p>On sait qu'il existe différents types de tempérament chez les bébés, que certains bébés sont plus difficiles que d'autres. De façon générale, diriez-vous que le votre est facile ?</p> <p>Que pensez-vous du déroulement du développement de votre enfant? S'est-il déroulé, passé comme vous l'entendiez ?</p>
ENFANT	DÉVELOPPEMENT	<p>Avez-vous allaité ? Avez-vous subi de la pression, des encouragements face à votre choix ?</p> <p>Autant qu'il y a des bébés différents les uns des autres, les adultes n'échappent pas à la règle. Quel type de personne diriez-vous que vous êtes ?</p> <p>Quelles sont les caractéristiques vous décrivant le mieux ?</p>
PERSONNALITÉ MÈRE	CARACTÉRISTIQUES	

THÈMES	SOUS-THÈMES	QUESTIONS
		Par exemple: êtes-vous une organisatrice/planificatrice née ? Avez-vous une grande sensibilité aux enfants ?
MÈRE	RÔLE	<p>Comment percevez-vous votre rôle de mère?</p> <p>Comment décririez-vous le rôle d'une mère?</p> <p>Que faut-il faire en tant que mère selon vous ?</p>
ENVIRONNEMENT PHYSIQUE	SERVICES	<p>Croyez-vous que votre rôle de mère, votre place de mère est respecté par votre entourage ?</p> <p>Lorsque vous avez besoin de sortir pour faire certaines courses ou achats (ex. pharmacie, épicerie, ...), où se trouvent les services ?</p> <p>Avez-vous accès facilement à certains services ? Tels que quoi par exemple? Se trouvent-ils à proximité de votre domicile ?</p>
	GARDERIE	<p>De quelle façon devez-vous vous y rendre ? Avez-vous une voiture ? conduisez-vous ?</p> <p>Votre enfant se fait-il garder ? Par qui ?</p> <p>Avez-vous confiance en le personnel de la garderie où votre enfant passe ses journées?</p> <p>Avez-vous certaines préoccupations par rapport au système de garde avec lequel vous faites affaire ? Certains problèmes ?</p>

Annexe D

Certificat d'éthique

APPROBATION DU COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE (CERFM)

Le Comité d'éthique a étudié le projet intitulé : **Perception maternelle des facteurs influençant l'émergence du plaisir dans l'interaction mère-enfant**

présenté par : **Mme Marie-Noëlle Simard et Prof. Francine Ferland et Micheline St-Jean**

et considère que la recherche proposée sur des humains est conforme à l'éthique.


Dr Vincent F. Castellucci, Président

Date d'étude : 20 juin 2002

Date d'approbation : 22 juillet 2002

Numéro de référence : CERFM (42) (02) 4#56

N.B. Veuillez utiliser le numéro de référence dans toute correspondance avec le Comité d'éthique relativement à ce projet.

Le chercheur doit solliciter le CERFM pour toutes modifications ultérieures au protocole ou au formulaire de consentement.

ANNEXE E

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

TITRE DE L'ÉTUDE

Perception maternelle des facteurs influençant l'émergence du plaisir dans l'interaction mère-enfant lors d'activités quotidiennes.

ÉQUIPE DE RECHERCHE

Chercheuse principale: Marie-Noëlle Simard, ergothérapeute et étudiante au deuxième cycle au programme de sciences biomédicales, option réadaptation, de l'Université de Montréal;

Collaboratrices: Francine Ferland, erg. M.Sc., professeure titulaire au programme d'ergothérapie de l'Université de Montréal (directrice de projet);

Micheline St-Jean, erg. M.Sc., professeure agrégée au programme d'ergothérapie de l'Université de Montréal (co-directrice).

DESCRIPTION DU PROJET ET PROCÉDURES D'ÉTUDE

La présente étude vise la documentation du phénomène du plaisir dans l'interaction entre une mère et son enfant âgé entre six et 36 mois. L'objectif principal consiste en fait à explorer les facteurs favorisant le plaisir dans l'interaction entre une mère et son enfant lors des activités quotidiennes. Pour ce faire, entre dix et quinze mères d'enfants sans anomalie âgés entre six et 36 mois, d'origine québécoise et dont la situation de vie de la mère de l'enfant est stable depuis au moins deux ans seront rencontrées. Le plaisir, lorsque ressenti à la fois par la mère et par l'enfant, contribue à l'amélioration de la qualité de l'interaction mère-enfant qui s'avère déterminante pour le développement de l'enfant.

Vous êtes invitée à participer à ce projet de recherche afin de nous faire connaître votre expérience personnelle relative au plaisir que vous avez avec votre enfant dans votre vie de tous les jours. Grâce à votre participation à cette étude, vous contribuerez au développement de connaissances dont pourront bénéficier les intervenants oeuvrant auprès des enfants et de leur

famille. Les résultats escomptés pourront, entre autres, être appliqués dans des programmes de soutien parental.

Votre participation à ce projet consistera à répondre aux questions de la chercheuse principale dans le cadre d'un entretien d'une durée approximative de 90 minutes. Le lieu et le moment de cette rencontre seront laissés à votre discrétion. L'entretien sera enregistré, à moins que vous ne vous y objectiez. Une grille, renfermant des questions concernant vos caractéristiques personnelles (âge, nombre d'enfants, état civil, etc.), sera remplie à la toute fin de la rencontre. Suite à cet entretien, il est possible que la chercheuse principale vous contacte à nouveau afin d'éclaircir certaines informations recueillies ou encore, de répondre à de nouvelles questions. Par ailleurs, il vous sera possible en tout temps de refuser une nouvelle rencontre ou un appel téléphonique.

AVANTAGES ET BÉNÉFICES

Aucun avantage ou bénéfice direct, outre une prise de conscience positive concernant votre relation avec votre enfant ou encore votre rôle de mère, ne peut découler de votre participation à cette étude. Toutefois, votre contribution permettra l'avancement des connaissances en ce qui a trait à l'interaction mère-enfant et au plaisir au sein de celle-ci, et à l'amélioration des interventions auprès des familles.

INCONVÉNIENTS ET RISQUES

Très peu d'inconvénients ou de risques, voire aucun, ne sont associés à votre participation à ce projet de recherche. Il se peut néanmoins que vous ressentiez diverses émotions en nous faisant part de votre expérience personnelle. Au besoin, nous pourrions vous référer au CLSC de votre quartier où des services d'aide psychologique sont disponibles.

CONFIDENTIALITÉ DES DONNÉES RECUEILLIES

Tous les renseignements et informations recueillis à l'aide de votre participation seront traités de façon confidentielle. L'ensemble des données recueillies sera conservé sous-clé au bureau de la directrice de la chercheuse principale et identifié à l'aide d'un code numérique assurant leur confidentialité. Seules la chercheuse principale et ses collaboratrices, c'est-à-dire ses directrices

de projet et d'un auditeur externe qui participera à l'analyse, auront accès aux données. Toutefois, uniquement la chercheuse principale pourra retourner à la liste associant votre nom au code d'identification. Cette liste, cachetée, sera également conservée sous-clé au bureau de la directrice de la chercheuse principale. Les données recueillies seront détruites deux ans après la diffusion des résultats. Lors de cette diffusion, aucune information susceptible de vous identifier ne sera divulguée et des pseudonymes pourront, le cas échéant, être utilisés.

LIBERTÉ DE PARTICIPATION ET DE RETRAIT

Votre participation à ce projet d'étude demeure libre et volontaire. En tout temps, lors de l'entretien ou même avant celui-ci, il vous sera possible de vous retirer et de ne pas participer à la recherche sans aucune justification ni crainte de préjudice.

INFORMATIONS

Pour plus d'informations relatives à cette recherche ou pour toute question, veuillez contacter la chercheuse principale, Marie-Noëlle Simard, au numéro de téléphone suivant: 514-739-7768. Pour tout problème ou question de nature éthique, veuillez contacter le Dr Vincent Castellucci au (514) 343-6300.

CONSENTEMENT

Je certifie avoir lu et compris l'ensemble du présent formulaire et qu'on me l'a expliqué verbalement. J'ai eu la possibilité de poser toutes les questions relatives à cette étude et qu'on y a répondu à ma satisfaction. Je sais que je suis libre de participer à cette étude et que je pourrai en tout temps me retirer, par avis verbal, sans aucune crainte de préjudice. J'affirme qu'on m'a laissé le temps nécessaire pour prendre ma décision. J'accepte que mon entrevue soit enregistrée sur bande audio. Je, soussignée, accepte de participer à cette recherche.

Nom de la participante

Signature

Date

DÉCLARATION DE LA CHERCHEURE PRINCIPALE

Je certifie avoir expliqué à la signataire les termes du présent formulaire de consentement et de lui avoir clairement indiqué qu'elle demeure libre à tout moment de se retirer de l'étude en question.

Nom de la chercheure

Signature

Date

Le formulaire sera conservé sous-clé au bureau de la chercheure principale. Une copie de ce formulaire a été remise à la signataire.

Le projet de recherche et le présent formulaire de consentement ont été approuvés par le comité d'éthique de la recherche de la faculté de Médecine de l'Université de Montréal, le 22 juillet 2002.

ANNEXE F

EXEMPLE D'ATTRIBUTION DE CONCEPTS AUX TRANSCRIPTIONS

« [...] des fois le fait de...de donner la nourriture...[...]	
Mais des fois là, quand y'a décidé qu'y voulait pas là...	ENFRXne coopère pas
C'est sûr que moi comme adulte, j'me dis « Hey! Faut qu'y mange ça, là ». Qui.. finisse ses...ses légumes,	} MÈREÉMO attentes de performance
ses fruits pis tout ça, pis... Euh c'est assez pénible	
(rire). [...] fait que finalement des fois y regarde	} ENFRXne coopère pas
ailleurs pis là y'est dans lune pis là j'suis « Antoinel	
Antoinel! » [...] En tout cas, là des fois j'venais euh un	} MÈRERX perte de patience
p'tit peu impatiente. C'est pour ça que j'étais	
contente finalement que c'est Alain qui s'en occupait	} MÈRERX écœurée
de ça. C'était « Tiens! J'suis tannée, moi là! » C'est	
comme d'avoir à me battre avec lui, finalement, a	
lutter [...] »	

Dans cet exemple, la mère parle d'une activité réalisée avec l'enfant difficile et désagréable pour elle, soit l'heure des repas avec son nourrisson âgé de six mois.

ANNEXE G

EXEMPLE D'UN SCHÉMA D'ANALYSE

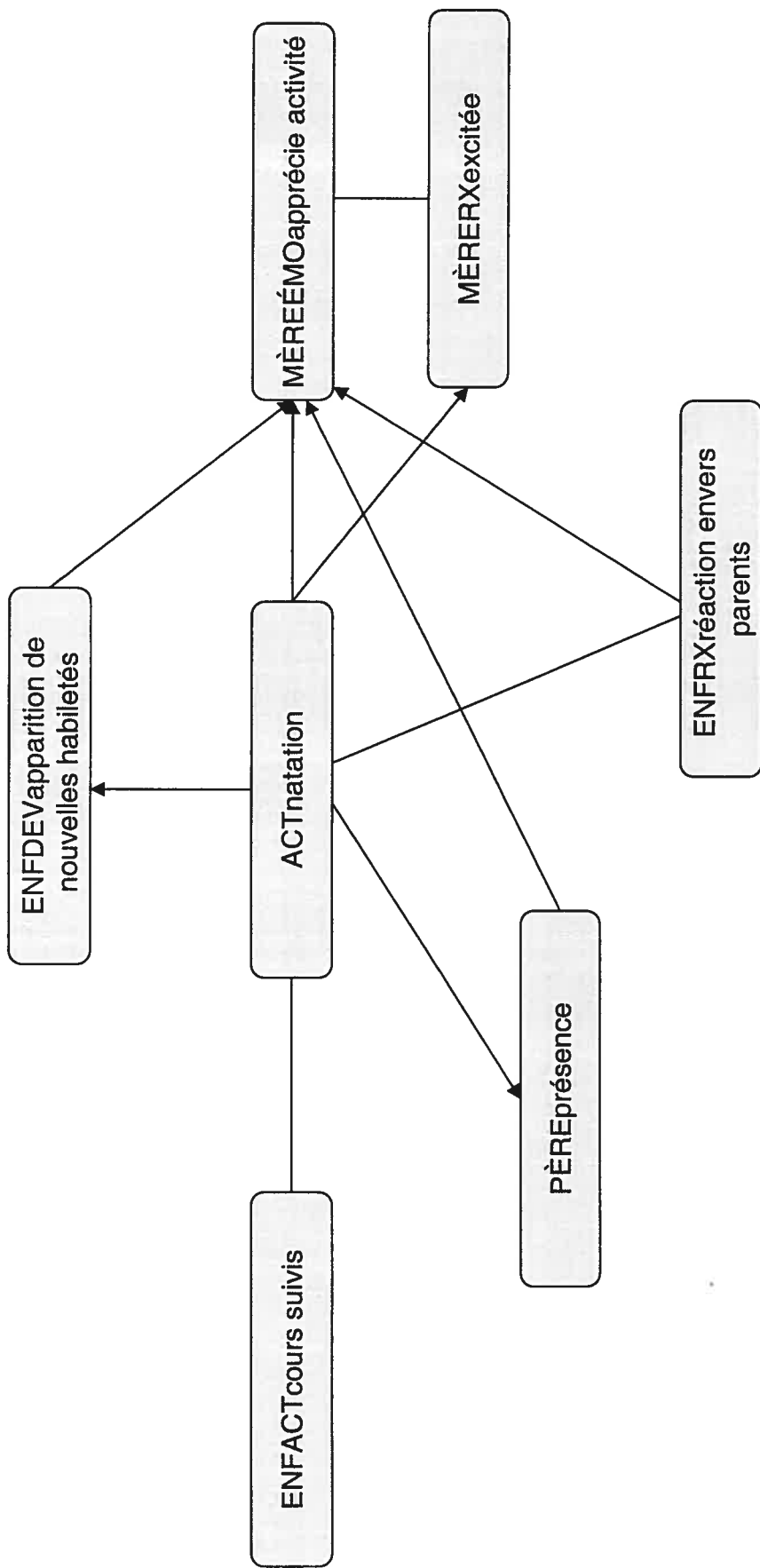


Schéma d'analyse portant sur une activité plaisante (cours de natation de l'enfant) pour la mère 07